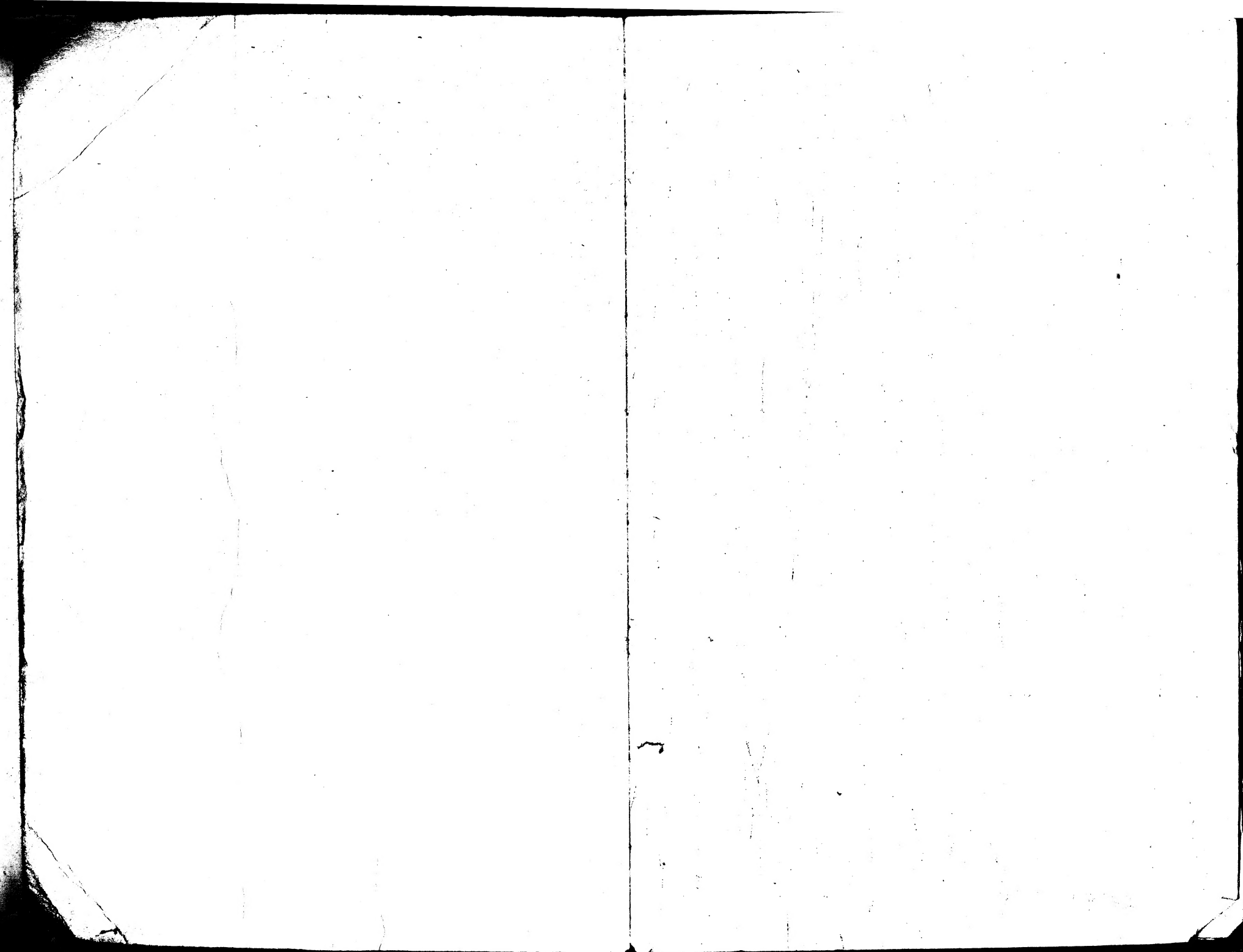


BREVIAIRE 70

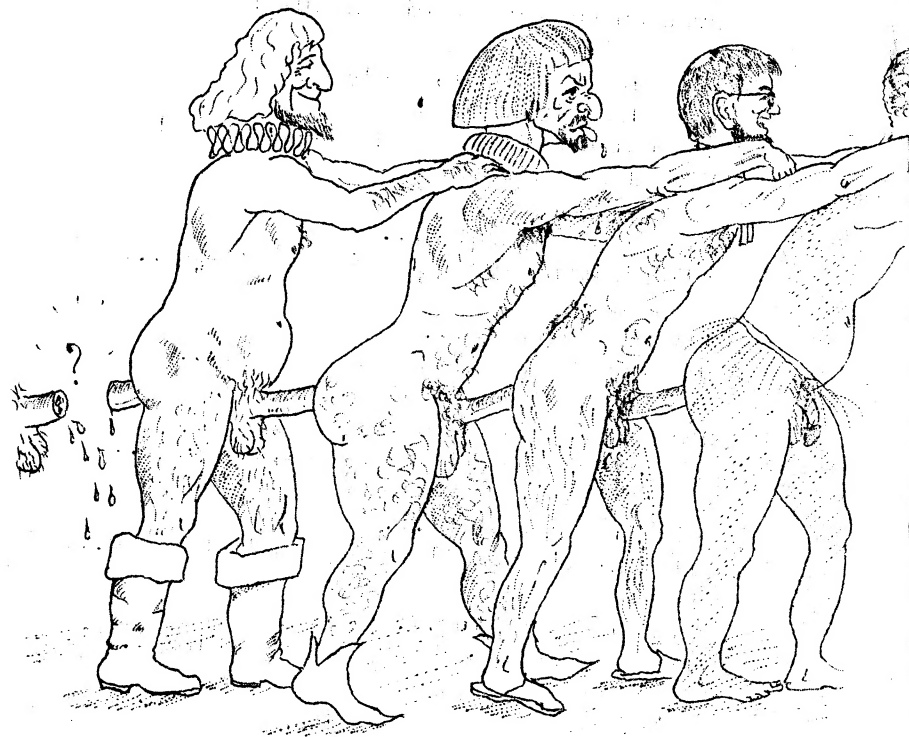


[Paris? 1970]



INTROIT DE RABELAIS

Cy n'entrez-pas, hypocrites bigots,
Vieux matagots marmiteux borsouflés;
Torcoulx, badauds, plus que n'estoient les Goths
Ni Ostrogothz, précurseurs des magots :
Haires, cagotz, cafars ampantouflés,
Gueux mitouflés, frapparts escorniflés,
Befflés enflés, fagoteurs de tabus;
Tirez ailleurs pour vendre vos abus.



V I V E

LES ETUDIANTS

REFRAIN

Et l'on s'en fout d'attraper la vérole !
Et l'on s'en fout, pourvu qu'on tire un coup,
Avec, avecune femme... sous les roses !
Et dans les bras de la volupté !
Avec un sus-suspensoir au cul !

Vive les Etudiants, ma mère,
Vive les Etudiants !
Ils ont des femmes et pas d'enfants !
Vive les Etudiants !

Vive les Etudiantes...
Elles'aiment avoir la pine au ventre...

Vive les avocats...
Ils ont des couilles en chocolat...

Vive les sorbonnards...
Ils ont des couilles en peau d'lézard...

Vive les coloniaux...
Ils ont les couilles en peau de Chameau...

Vive les carabins...
Ils ont des femmes qui baisent bien....

Vive les carabines...
Elles adorent vous sucer la pine...

Vive les artilleurs...
Ils tirent un coup tous les quart d'heure

Vive les Pharmaciens...
Ils ont l'permanganate pour rien...

Vive les pharciennes...
Elles sont putains ou bien lesbiennes...

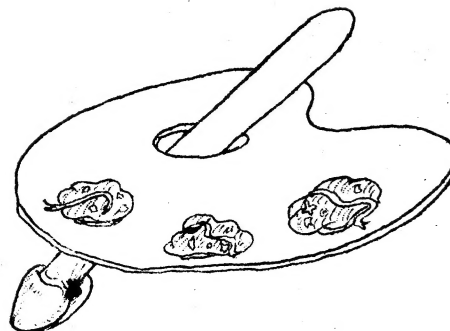
Vive les P.C.B.....
Ils ont les couilles galvanisées

Vive les aviateurs
Ils lèvent la queue tous les quart d'heure..

Vive les aviatrices...
Elles ont les manches entre les cuisses...

Vive les Arts Déco...
Ils ont les couilles près du pinceau...

Viv'le quartier latin...
Toutes les filles y sont putains...

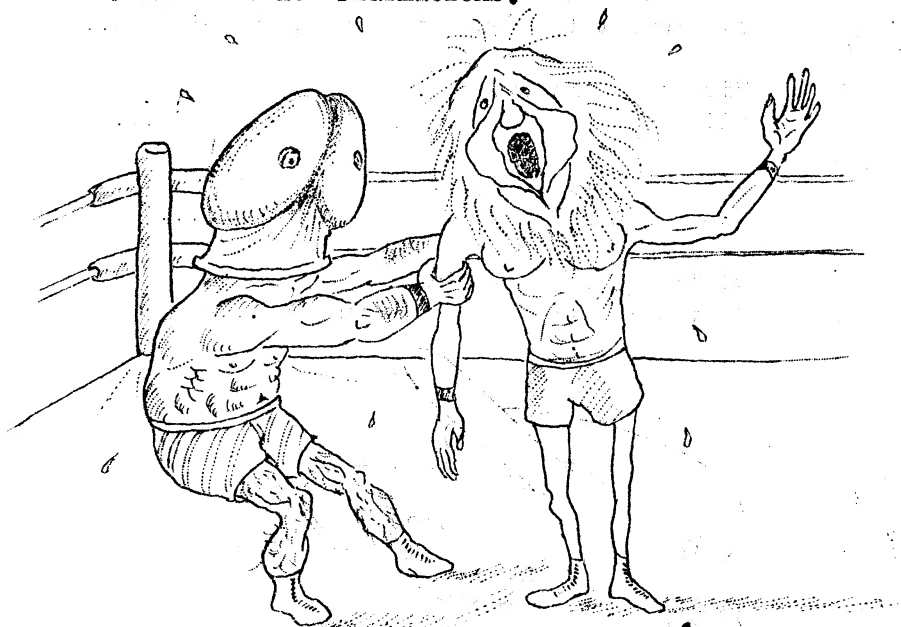


C'EST NOUS LES PHARMACIENS

(Sur l'air : C'est nous les Africains)

REFRAIN

C'est nous les pharmaciens qui venons vous trouver
Du fond d'nos facultés pour vous administrer
Les capotes, les forceps, la poudre à faire bander
La vaseline du Codex pour mieux faire pénétrer
La pine dans le bon, comme le couteau dans l'beurre
Ces impuissants baiseron avec ardeur
Et si quelqu'un nous traite d'épizier
Son cul fera connaissance avec not' pied
Faisons ma mère, devant derrière,
Les p'tites pucelles, les vieilles maquereelles
Les sales putains, les filles de rien
C'est nous les Pharmaciens.



PREMIER COUPLET

Les littéraires sont des andouilles
Les P.C.B. sont des bizuths (bis)
Un carabin n'avaut pas une couille
D'un pharmacien, ça c'est connu (bis)

DEUXIEME COUPLET

Et quand plus tard dans nos boutiques
On s'souviendra du bon vieux temps (bis)
Où nous bandions comme des triques
C'était l'époque de nos vingt ans (bis)





BICÊTRE ...

REFRAIN

On n' peut pas bander toujours
Il faut jouir des roupettes,
On n' peut pas bander toujours
Il faut jouir de ses amours.

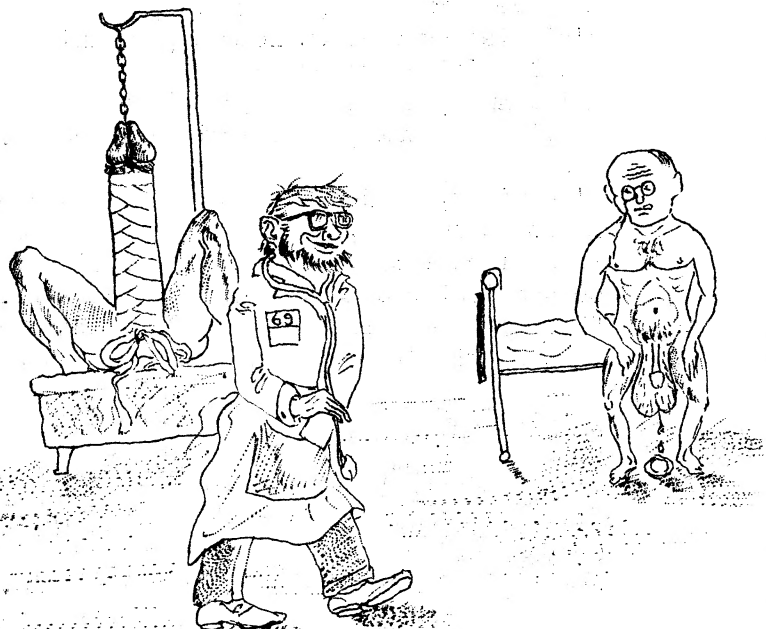
Dans ce Bicêtre où l'on s'embête,
Loin de Paris que je regrette,
J'ai bien souvent et longtemps médité
Sur la vieillesse et la caducité,
Amis, Amis, apprenez à connaître
Ce vieux refrain, ce refrain de Bicêtre...

D'un vieux, un jour, je tenais la quéquette,
La sonde en main, de l'autre la cuvette
Pendant ce temps mon esprit méditait
Ce que tout bas le vieillard me disait :
"Prenez bien soin de ces pauvres gogottes,
Un jour viendra vous pisserez sur vos bottes"

Idiots, fous, épileptiques,
Sont des arguments sans réplique
Tout dépérit, le pauvre genre humain
N'a plus d'espoir que dans le carabin;
Or pour créer une race nouvelle
Jamais, enfants ne mouchez la chandelle.

A l'oeuvre donc jeunes athlètes,
Gaillardement engrossez les fillettes,
Baisez, foutez, ne craigner nul écueil
Quand on est jeune, il faut baiser à l'oeil
Avec le temps, Vénus devient avare,
Aux pauvres vieux, le coup est cher et rare

Quand la vieillesse triste et caduque
Vous foudra son pied sur la nuque,
Quand votre vit à jamais désossé,
Sur vos roustons pendra flasque et glacé
Allez crier à la face du prêtre
Ce vieux refrain, ce refrain de Bicêtre...



CHARLOTTE

Branle, (ter) Charlotte
Branle (bis) ça fait du bien
Branle (ter) ma chère
Branle (bis) jusqu'à demain.

Dans son boudoir, la petite Charlotte
Chaude du bon, faute d'avoir un vit
se masturbait avec une carotte
Et jouissait étendue sur son lit.

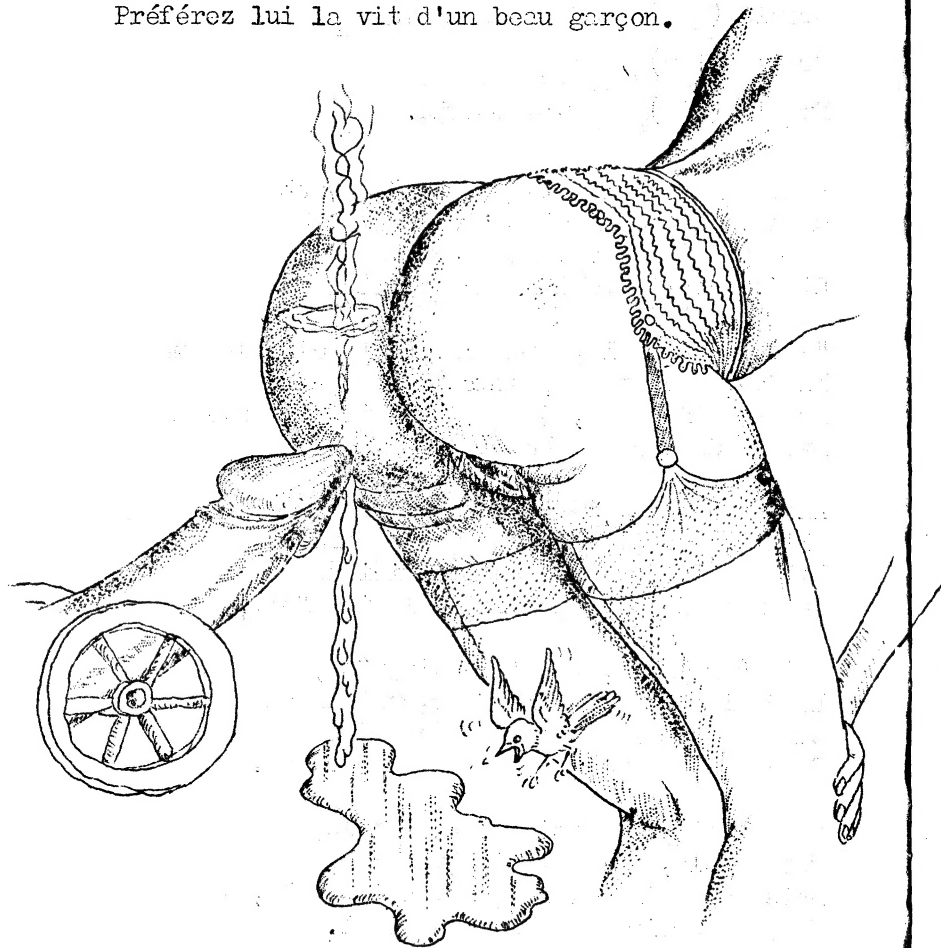
"Ah! disait-elle, dans ce siècle où nous sommes
Il faut savoir se passer des garçons
Moi pour ma part, je me fous bien des hommes
Avec ardeur je me branle le bon."

Alors sa main n'étant plus paresseuse
Allait, venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la petite vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce,
La jouissance lui fit faire un sursaut
Du contre coup la carotte se casse
Et dans le bon il n'en reste un morceau.

Un médecin, praticien fort habile,
Fut appelé, qui lui fit bien mal,
Mais par malheur, la carotte indocile,
Ne put sortir du conduit vaginal.

Mesdemoiselles, que le sort de Charlotte
Puisse longtemps vous servir de leçon
Ah croyez-moi, laissez là la carotte
Préférez lui la vit d'un beau garçon.



CHANSON DE LOURCINE

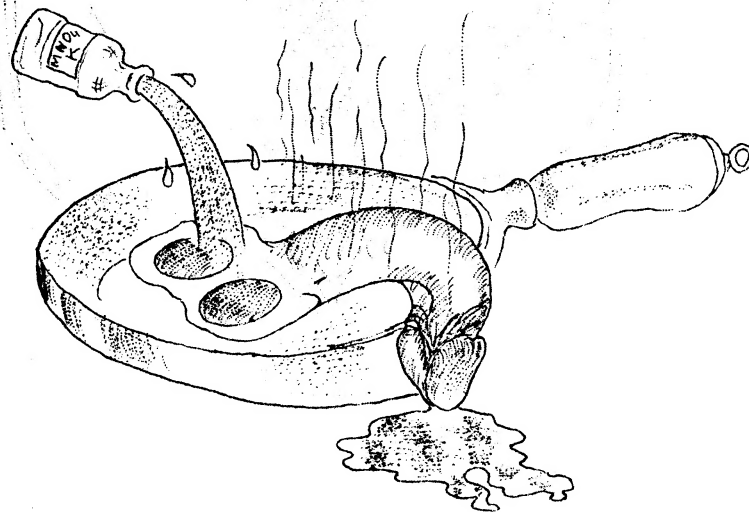
De l'hôpital vieille pratique
Ma maîtresse est une putain
Dont le vagin syphilitique
A vérolé le quartier latin.
Mais moi, vieux pilier de l'école
Je l'aime à cause de son mal,
Où de son aml.
Nous sommes unis par la vérole
Mieux que par le lien conjugal (bis)

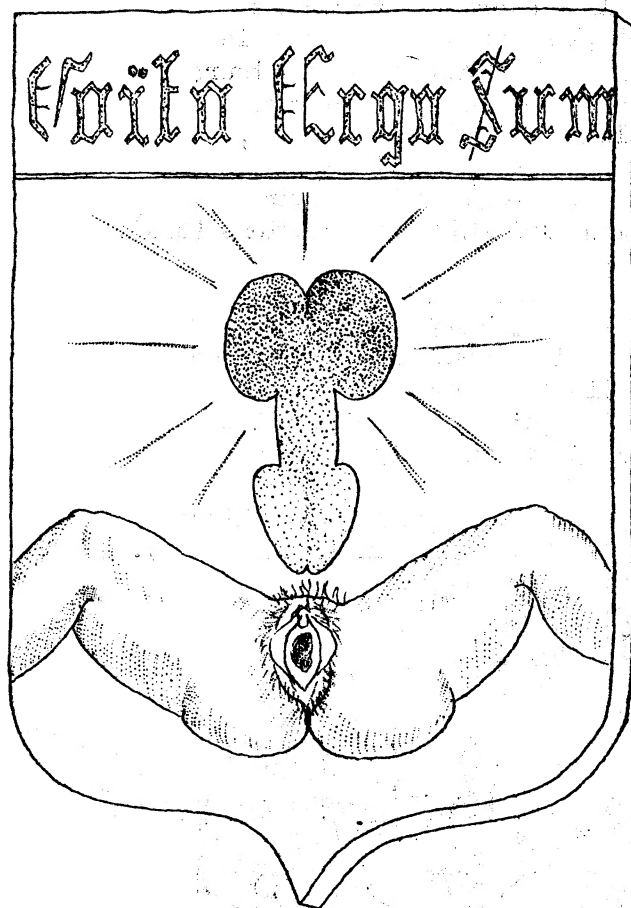
Où la vérole nous assemble
Sous les mêmes lois tous les deux
Nous vivons, nous souffrons ensemble,
Plus heureux que des demi-dieux.
Tous les matins, choquant nos verres
Nous buvons le Van Swieten,
Le Van Swieten,
Et nous partageons en frères
Les pilules de Dupuytren (bis).



Nous transformons en pharmacie
Le lien sacré de nos amours
Les plumasseaux et la charpie
S'y confectionnent tour à tour;
Tandis qu'avec le bichlorure
Elle me fait des injections,
Des injections,
Avec l'axonge et le mercure
Moi je lui fais des frictions (bis).

Délassement de l'innocence,
Je regarde chaque matin
Si quelque nouvelle croissance
Ne vient pas orner son vagin
Tandis qu'avec un œil timide
Elle jette un timide regard
Timide regard,
Sur mon corps que les syphilides
Ont tacheté comme un léopard (bis).





CAROLINE

Amis, que l'on nous serve à boire
Que l'on nous serve du bon vin
Tintin, tintin, tintaine et tintin
Je m'en vais vous conter l'histoire
de Caroline la putain,
Tintin tintaine et tintin.

Son père était machiniste
Du théâtre de l'Odéon
Tonton...
Sa mère était une fleuriste
Vendant sa fleur et ses boutons,
Tonton...

A quatorze ans, suçant des pines
Elle fit son éducation.
Tonton...
A dix huit ans, dans la débine
Elle s'engagea dans un boxon
Tonton...

A vingt quatre ans, sur ma parole,
C'était déjà une fière putain
Tintin...
Elle avit foutu la vérole
Aux trois quart du quartier latin
Tintin...

Le marquis de la Couillemolle
Lui fit bâtir une maison
Tonton...
A l'enseigne du "Morpion qui vole"
Une belle enseigne pour un boxon
Tonton...

Elle voulut aller à Rome
Pour recevoir l'absolution
Tonton...
Le Pape était fort bien à Rome
Mais il était dans son boxon
Tonton...

Et, s'adressant au Grand Vicaire,
Elle dit : "J'ai trop prêté mon con",
Tonton...
"Si tu l'as trop prêté ma chère
Eh bien reprête-le moi donc!"
Tonton...

Et la serrant entre ses cuisses,
Il lui donna l'absolution,
Tonton...
Il attrapa la chaude pisse
et trente six douzaines de morpions
Tonton...

Elle finit cette tourmente
Entre les bras d'un marmiteux
Tonton...
Elle mourut la pine au ventre
Le con fendu jusqu'au menton,
Tonton...

Et quand on la mit dans la bière
On vit pleurer tous ses morpions
Tonton...
Et quand on la mit dans la terre,
Ils s'arrachèrent les poils du con,
Tonton...



LA JAVANAISE

=====

Quand pour la première fois
Julot encula
Une Javanaise
Il sentit sur ses doigts
Quelque chose de gras
Comm'd'la mayonnaise
Son con était si long
Si large et profond
Si plein de liquide
Qu'il avait l'impression
Que son saucisson
Nageait dans le vide.

REFRAIN

C'est la java, la bite à papa
Les couilles à Julot
Sa p'tite casquette
Ses grosses roupettes
Et son p'tit mégot.
Viens mon Landru, mon turdu
Fout la moi dans l'cul
Viens mon trésor, mon Mastor
Pousse un peu plus fort.

Mon père était branleur
Astiqueur de bices
Dans un bal musette
Ma mère était putain
Faisait des pompiers
A tous ceux de l'orchestre
Non tu ne verras plus
Les poils de mon cul
J'en ai fait des brosses

A cent sous le kilo
C'est du bon boulot
Pour nourrir les gosses.



DE PROFONDIS

REFRAIN

De profundis morpionibus
Et Secatis roupettibus
Et excita verolatus

O muse prête moi ta lyre
Afin qu'en vers je puisse dire
L'un des combats les plus fameux
Qui se déroulèrent sous les cieux.

Dans un vagin de forte taille
600.000 poux livraient bataille.
A un nombre égal de morpions
Qui défendaient l'entrée du con.

Le choc fut épouvantable
On croyait que c'était le diable
Les femmes enceintes en accouchant
Chigent d'la merde au lieu d'enfants.

La bataille fut gigantesque
Tous les morpions périrent ou presque
A l'exception du plus trapus
Qui s'accrochaient aux poils du cul.

Ils ont bouchés presque la fente
Que les morpions morts ensaglantent
Et la vallée du cul au con
Etait jonchée de morpions.

Le commandant d'une escouade
Voyant périr ses camarades
Crie : Morpions! nous sommes foutus
Piquons une charge au trou du cul.

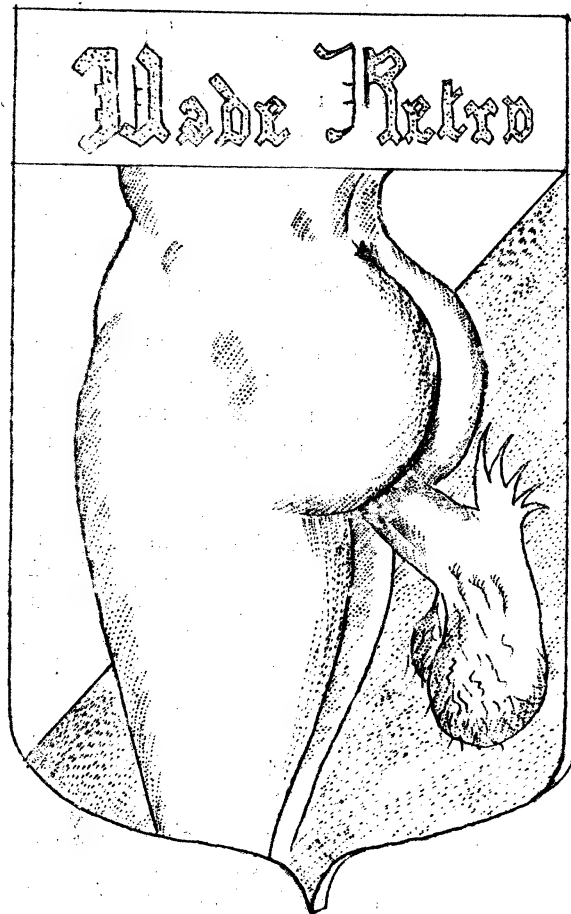
Un morpion de noble origine
Qui revenait de Palestine
Leva sa lance et s'écria :
Les morpions meurent et n'se rendent pas.

Pour reprendre l'avantage
Les morpions luttèrent avec rage
Mais leurs efforts furent superflus
Les poux gardèrent le dessus.

Le général nouvel Enée
Sortant des rangs de son armée
A son rival beau chevalier
Propose un combat singulier.

A ch'val sur un poil de roupette
Armé d'une longue lorgnette
Le capitaine des morpions
Examinait les positions.

Bardé d'un triple rang de crasse
Transpercé malgré sa cuirasse
Le capitaine des morpions
Tomba sans vie au fond du con.



Puis au plus fort de la bataille
Soudain frappé par la mitraille
Le maréchal des morpions
Tomba mort à l'entrée du con.

Tout à coup un obus arrive
Qui lui fait perdre l'équilibre
Le capitaine est bien foutu
Il tombe au fond du trou de cul.

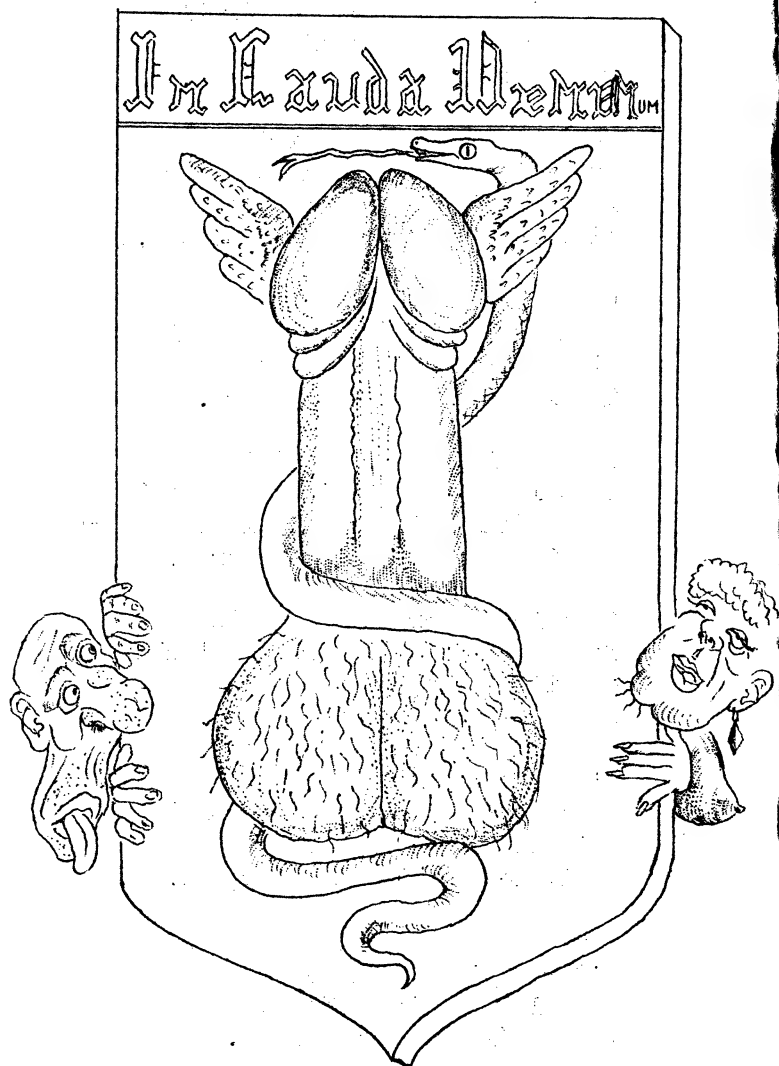
Un morpion motocycliste
Prenant la raie du cul pour piste
Vint avertir l'état major
Que la capitaine était mort.

Pour retirer leur capitaine
Tous les morpions firent la chaîne
Mais hélas vains furent leurs efforts
L'abîme ne rend pas ses morts.

Un soir au bord de la ravine
Tout couvert de foudre et d'urine
On vit un fantôme tout nu
A cheval sur un poil de cul.

C'était l'ombre du capitaine
De chancres et d'asticots pleine
Qui faute d'inhumation
Punit le maroille et l'arpion.

Devant ce spectre qui murmure
D'être privé de sépulture
Tous les morpions firent serment
De lui élever un monument.



En vain l'en cherche sa dépouille
Sur la pino et sur les deux ouïlles
On ne trouva qu'un bout de queue
Qu'un sabre avait coupé en deux.

La troupe aussitôt prend les armes
L'enterre en versant force larmes
Comme au convoi d'un cardinal
Ou bien d'un garde national.

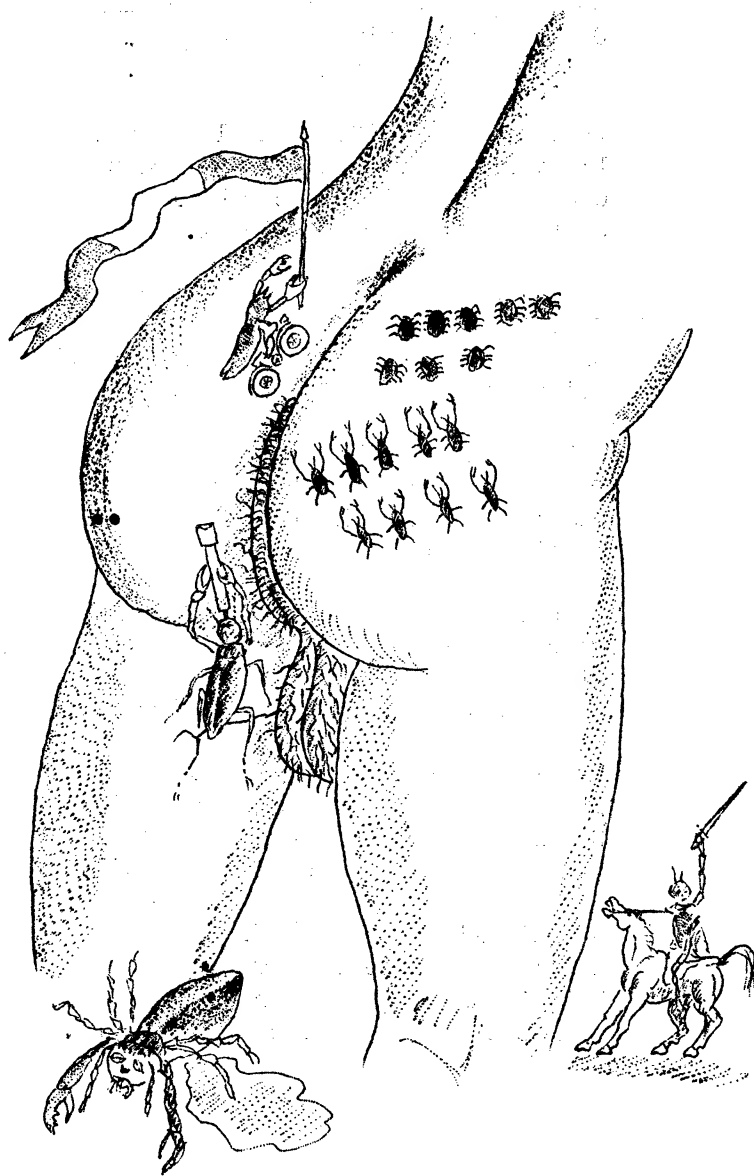
Puis les plus jolies morpiennes
Portaient en pleurant des couronnes
De fleurs blanches et de poils de cul
Qu'avait tant aimé le vaincu.

Son cheval même l'accompagne
Et quatre morpions d'Espagne
Une larme à l'oeil, le crêpe au bras
Tenaient les quatre coins du drap.

Au bord du profond précipice
On rangea les morpions novices
Ils déferlèrent par escadrons
Tout en sonnant de leurs clairons.

Ils le suivirent au cimetière
S'assirent en rond sur leur derrière
La crotte au cul la larme à l'oeil
Tous les morpions étaient en deuil.

On lui él'va un cénotaphe
Et l'en grava cette épitaphe
"Ci gît un morpion de valeur
Tombé sans vie au champ d'honneur".



Tandis que la foule en détresse
En pleurs lisait la messe
L'adversaire de l'onguent gris
Monta tout droit en paradis.

Et l'on fit une relique
Que l'on mit dans une basilique
Pour que les futurs bataillons
Sachent comment meurt un morpion.

Sur une couille grosse et velue
L'on érigea une statue
A ce capitaine de morpions
Mort si bravement au fond d'un con.

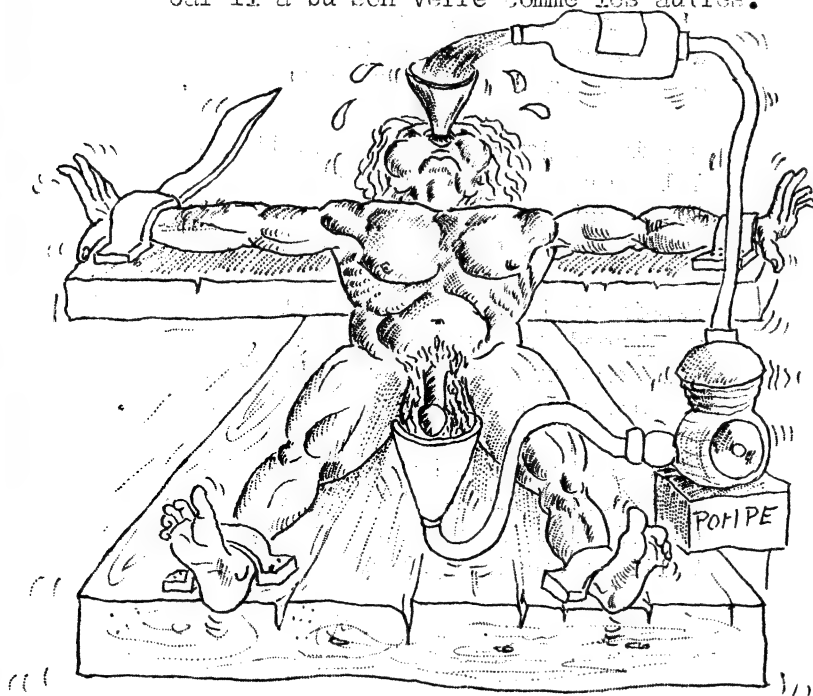
Depuis ce jour on voit dans l'ombre
A la porte d'un caveau sombre
Les morpions de noir vêtus
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée
On entend des bruits de mêlée
Les morpions pour venger l'vaincu
Se cramponnent à tous les poils du cul.

Si parfois les soirs de brume
Quand sur terre se lève la lune
On voit les âmes des morpions,
Voltiger sur les piles du con.

DE FRONTIBUS

Cochon d' "Un tel" (1)
 Bois donc ton verre (bis)
 Et surtout ne le renverse pas.
 De frontibus (bis)
 A la martiale (bis)
 Et glou, glou, glou, glou (2)
 Il est des nôtres (bis)
 Car il a bu son verre comme les autres.



- (1) Nom du buveur que l'on fait boire
 (2) Jusqu'a ce que le verre soit vidé.

COCHON DE MOINE

Entrant dans une église
 Je ne vis d'abord rien
 Qu'un vieux cochon de moine
 Qui s'branlait dans un coin.

REFRAIN

Si j't'encule cule cule
 Si j't'encule jusqu'à demain
 Si j't'encule cule cule
 Si j't'encule c'est pour ton bien.

Qu'un vieux cochon de moine
 Qui s'branlait dans un coin
 Qui confessait les filles
 Du soir jusqu'au matin.

Il dit à la plus jeune
 Tu reviendras demain.

Je te ferais voir l'herbe
 Qui pousse dans la main.

Qui fait grossir le ventre
 Et arrondir les seins.

Et nous ferons ensemble
 Un petit capucin.



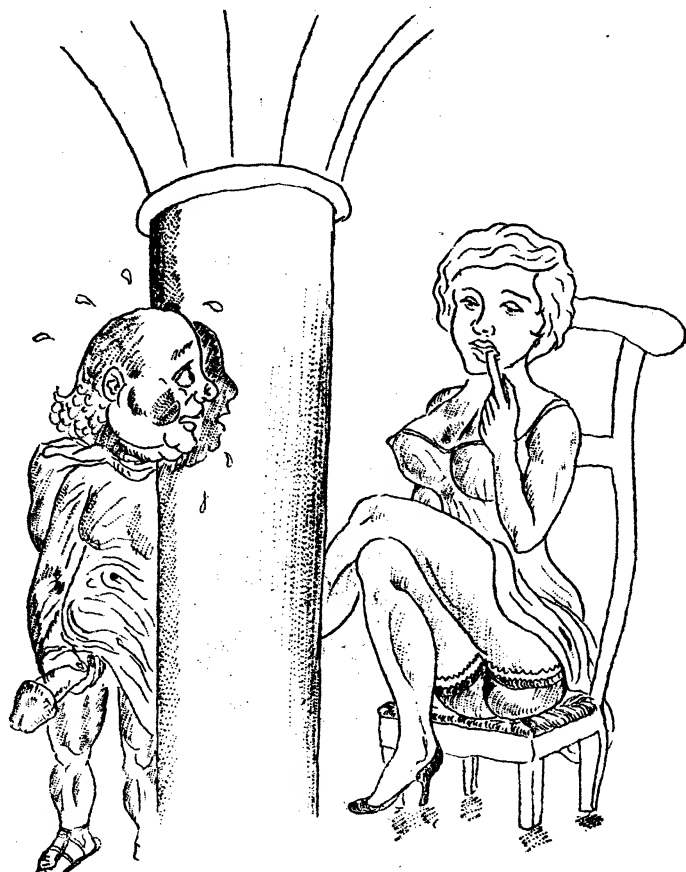
Aux couilles tricolores
Aux poils du cul chatains.

Et le petit bonhomme
Bandera comme un saint.

Il ira au bordel
Son père y allait bien

Enfiler les maquereilles
Sont père le faisait bien.

Il aura la vérole
Son père l'avait bien.



CHEVALIER

DE LA TABLE RONDE

REFRAIN

Chevaliers de la table ronde
Goûtons voir si le vin est bon (bis)
Goûtons voir, oui oui oui
Goûtons voir non non non
Goûtons voir si le vien est bon (bis)

J'en boirais Cinq à six bouteilles
Une femmes sur les genoux

Pan, pan, pan qui frappe à la porte ?
Je crois bien que c'est mon amie.

Si c'est elle que le diable l'emporte
De venir troubler mon plaisir.

Si je meurs, je veux qu'on m'enterre
Dans une cave où y'a du bon vin

Les deux pieds contre la muraille
Et la tête sous le robinet

Et les quatre plus grands ivrognes
Porterons les quair'coins du drap.

Et si le tonneau se débonde
J'en boirais jusqu'à mon loisir.

Et s'il en reste quelques gouttes
Ce sera pour nous rafraîchir.

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive
"Ici git le roi des buveurs".



EN DESCENDANT

LA RUE CUVIER

Chandon de P.C.B.

En descendant la rue Cuvier (bis)
Par une putain j'fus racolé (bis)
Elle me dit d'un air tendre :

"Eh bien ?

"Monte dedans ma chambre!"

"Et vous m'entendez bien

"Et nous t'entendons bien !"

Moi qui suis d'l'Université (bis)
J'aime savoir où j'mets les pieds (bis)
J'achète une chandelle

"Eh bien ?"

Pour monter chez la belle.

"Et vous m'entendez bien

"Et nous t'entendons bien !"

Moi qui n'suis qu'un grand dégoutant (bis)
Je monte l'escalier en m'branlant (bis)
En haut j'la carambole...
Elle avait la vérole...

Quand la vérole fut attrapée (bis)
A l'hôpital fallut aller (bis)
A l'hôpital maritime...
Me faire soigner la pine...

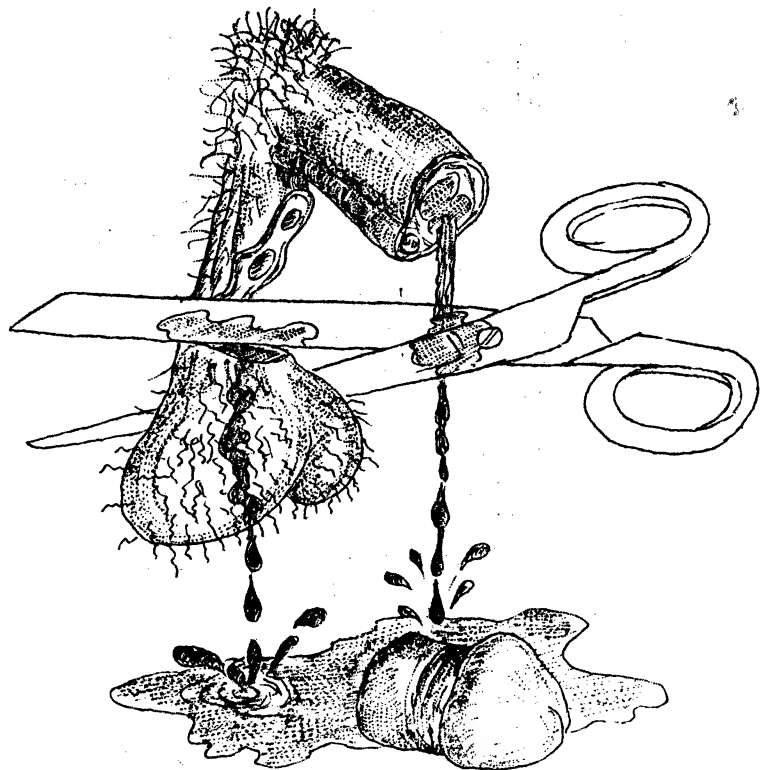


Ils m'ont foutu pour soigner (bis)
 Quatr'carabins, six P.C.B. (bis)
 Mais cette bande d'andouilles...
 Ils m'ont coupé les couilles...

Quand on a plus, ni couilles, ni vit (bis)
 Rien ne vous plaît, ni vous sourit (bis)
 On s'en va au bordel...
 Faire minette aux maquereilles...

Depuis ce jour, soir et matin (bis)
 Je maudis toutes les putains (bis)
 Car elles me rappellent
 'Eh bien ?"

Mes couilles qui étaient si belles
 Et qui marchaient si bien.



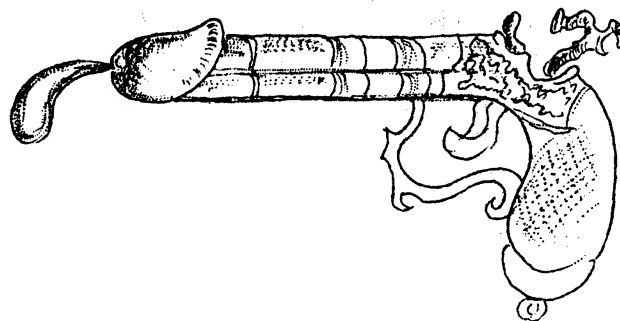
EN REVENANT
 DE GARNISON

En revant de garnison (bis)
 Nous étions trois jeunes garçons (bis)
 Mais de l'argent n'en avions guère,
 Sens dessus dessous
 Sens devant, derrière
 A nous trois nous n'avions qu'un sou
 Sens devant derrière (bis)
 Sens dessus dessous (bis)

Nous arrivâmes au bon logis (bis)
 Hôtesse qu'avez vous de cuit ? (bis)
 J'ai du lapin et du bon lièvre
 Du bon lièvre et du cidre doux.

Maintenant qu'vous avez bien mangé (bis)
 Peut être désirez vous coucher ?
 Je n'ai qu'une chambre sur le derrière,
 Et la servante qui couche en dessous.

Sur les onze heures on entendit (bis)
 L'hôtesse qui poussait des grands cris (bis)
 "Vous allez n'faire péter la charnière
 Allez y donc un peu plus mou".



Mais quand vint l'heure de minuit (bis)
Il se fit un bien plus grand bruit (bis)
C'était l'lit du d'ssous qui s'fichait par terre
Avec la petite bonne qui baisait d'ssous.

Si vous repassez par ici (bis)
Souvenez vous du bon logis (bis)
Et souvenez vous de la bonne hôtesse
Qui remue le cul faire faire bouger les fesses
Et d'la p'tite bonne qui remue tout.



LE DIGUE DU CUL

Le digue du cul
Sur la route de Nantes (bis)
De Nantes à Montaigu
La digue, la digue
De Nantes à Montaigu
La digue du cul.

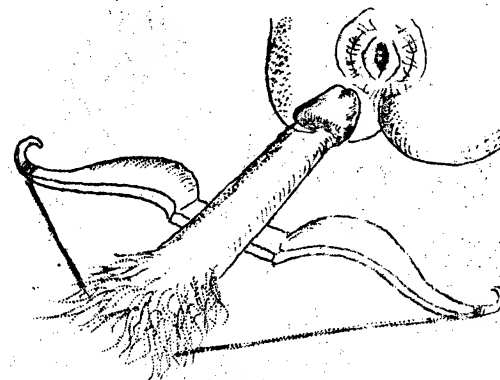
La digue du cul
Je rencontre une belle
Qui dormait le cul nu.

Je bande mon arbalète
Et lui foute droit dans le cul.

La belle se réveille
Et dit : "J'ai l'diable dans l'cul".

Non ce n'est pas le diable
Mais un becu dard poilu

Qui bande et qui décharge
Et qui t'en fous plein l'cul.



Si ce n'est pas le diable
Refous-l'-moi dans le cul

S'il y est bien qu'il y resto
Et qu'il n'en sorte plus.



LA POMPONNETTE

LE COMMANDEUR DU CUL SEC

- Aimes-tu mieux boire et dégueuler
Que de n'pas boire et t'emmerder ?

.....

LE BUVEUR DESIGNÉ

- Oui j'aime mieux boire et dégueuler
Que de n'pas boire et m'emmerder.

.....

LE CHOEUR

Qu'on verse à boire à ce cochon là
On verra bien s'il dégueulera;
Pendant qu'il dégueulera
Que son voisin s'apprête
Pendant qu'il s'apprêtera,
Chantons la pomponnette
La pomponnette
La pomponnette
Il fil..... lera
Ce cochon là a bien filé
A son voisin de r'commencer.

K Y R I E

REFRAIN

Kyrie, Christe
Dominum nostrum
Kyrie Eleison.

Kyrie, Kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
De nos abbés
On n'y mange (bis)
Que des mets fort bien préparés (bis)
Mais nous autres,
Pauvres apôtres,
Pauvres moines
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux,
Nous ne bouffons que des mets frelatés
E-E-E-E- leïson.

Kyrie, Kyrie
Dans les chambres de nos abbés (bis)
On n'y boit
Que des vins fort bien cachotés (bis)
Bien cachotés.
Mais nous autres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de dieu de religieux,
Nous ne buvons que des vins frelatés
E-E-E-E- leïson.

Kyrie, Kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
On se couche
Sur des matelats bien douillets (bis)
Les bien douillets
Mais nous autres
Pauvres apôtres
Pauvres moines
Tripaillons de moines
Sacré nom de dieu de religieux
Nous couchons sur la paille de blé.
E-E-E-E- leïson.

Kyrie, Kyrie
Dans les chambres de nos abbés (bis)
De nos abbés
On n'y baise (bis)
Que les femmes de qualité (bis)
De qualité
Mais nous autres
Pauvres moines
Tripaillons de moines
Sacré nom de dieu de religieux
Nous ne suçons que des culs vérolés
E-E-E-E- leïson.

Kyrie, Kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
De nos abbés
On n'encule (bis)
Que des jeunes gens fort bien tournés (bis)
Fort bien tournés,
Mais nous autres,
Pauvres apôtres,
Pauvres moines
Tripaillons de moines
Sacré nom de Dieu de religieux
Nous ne pouvons que nous entreculer
E-E-E-E- leïson.



LE CEINTURE

Partant pour la croisade
Un seigneur fort jaloux,
De l'honneur de sa dame
Et de son droit d'époux
Fit faire une ceinture
Au solide fermoir
Qu'il attachâ lui-même à sa belle un
beau soir.

REFRAIN

Tra la la la la la lère (bis)
Tra la la la la la

Une fois la ceinture
solidement bouclée
Il partit triomphant
En emportant la d'of.
Depuis la tendre Ysolt
Soupire nuit et jour
"Quand te rouvriras-tu
Prison de mes amours"?

Or, elle fit connaissance
Le soir au fond des bois
D'un jeune troubadour
Poète montmartrois
"Voyons lui dit Ysolt
"Voulez-vous essayer
"Si l'amour d'un poète
"Peut faire un serrurier."

Elle était si jolie
Et belle et tant et tant
Que le fermoir céda
Et qu'elle en fit autant
Depuis près de trois ans
Durait leur tendre amour
Quand le seigneur revint
Avec cors et tambours.

Notre belle étant grosse
Environ de neuf mois
S'écria "sur ma vie
"Quel malheur j'entrevois
"Remettons la ceinture
"Ton jaloux" dit l'amant
"N'y verra que du feu"

Le sire s'en aperçut
Et se mit en courroux
"De quoi vous plaignez-vous
"Seigneur il est à vous
"Depuis bientôt trois ans
"Fermé à double tour
"Ce fils noble Seigneur,
"Attendez votre retour."

Miracle! cria-t-il
Femme au cœur vertueux
Ouvrons bien vite la porte
Au fils respectueux.
Et de joie aussitôt
Ysolt a enfanté,
Mais depuis la ceinture
C'est lui qui se la met.



JEAN GILLES

LE GENDRE

Beau père, mon beau père
Je viens me plaindre à vous

Choeur : idem

LE BEAU PERE

De quoi vous plaignez-vous ?
Jean Gilles, mon gendre
De quoi vous plaignez-vous ?
Ma fille est toute à vous !

LE GENDRE

Oui mais que faut-il faire
Quand nous sommes entre nous ?

Choeur : idem

LE BEAU PERE

Que ne la baisez-vous ?
Jean Gilles, mon gendre
Que ne la baisez-vous ?
Ma fille est toute à vous !



LE GENDRE

Oui mais si je la baise,
Des gosses elle me fout

Choeur : idem

LE BEAU PERE

Que ne la p'lotez vous ?
Jean Gilles, mon Gendre
Que ne la p'lotez vous ?
Ma filles est toute à vous !

LE GENDRE

Mais si je là p'lote,
Ses seins devienarons nous !

Choeur : idem

LE BEAU PERE

Que ne la branlez vous ?
Jean Gilles mon gendre,
Que ne la branlez-vous ?
Ma filles est toute à vous.

LE GENDRE

Oui ma si je la branle
On se foutra de nous

Choeur : idem

LE BEAU PERE

Que n'la gougnotez-vous ?
Jean Gilles, mon gendre,
Que n'la gougnotez vous ?
Ma fille est toute à vous !

LE GENDRE

Oui, mais si j'la gougnote,
Ca m'laissera comme un goût

Choeur : idem

LE BEAU PERE

Que ne l'enculez-vous ?
Jean Gilles, mon gendre
Que ne l'enculez-vous ?
Ma fille est toute à vous !

LE GENDRE

Oui mais si je l'encule,
Elle chiera partout.

Choeur : idem

LE BEAU PERE

C'est vous qui me faites chier
Jean Gilles mon gendre
C'est vous qui me faites chier
Aux chiottes et branlez-vous.

LA HAUT SUR LA COLLINE

Air : "Malbrough s'en va en guerre"

La Haut sur la colline
Les deux pieds, les deux mains sans la merde

La haut sur la colline
Il y avait un gros cul (bis)

Un gros puré de campagne
Les deux pieds ...
Un gros puré de campagne
Qu'astiquait son gros bou (bis)

Son gros bouquin de prière
Les deux pieds ...
Son gros bouquin de prière
Pour entrer dans un bon (bis)

Dans un confessionnal
Les deux pieds ...
Dans un confessionnal
Pour y tirer un bou (bis)

Un coupable de l'enfer
Les deux pieds...
Un coupable de l'enfer
Qui avait fait un pé (bis)

Un gros péché mortel
Les deux pies, les deux mains dans la merde
Un gros péché mortel
Et avait trop été (bis)

Trop été au bordel
Les deux pieds ...
Trop été au bordel
où il allait quêter (bis)

Quêter l'aumône des pauvres
Les deux pieds....
Quêter l'aumône des pauvres
Qui en avaient besoin.



LA P'TITE HUGUETTE

Chanson de droit

REFRAIN

Un jour, la p'tite Huguette,
Tire moi donc la bite avec les doigts
Un jour la p'tite Huguette
S'en revenait du bois (bis)

En chemin elle rencontre
Un étudiant en droit (bis)

Il la prend, il la baise...
Sur le foin qu'était là (bis)

Le foin était si sec...
Qu'en faisant "fla-fla" (bis)

La mère d'la petite Huguette
Vint à passer par là (bis)

Elle dit : "Baise, ma fille ...
On n'en meurt pas pour ça" (bis)

Car si on en mourait...
Je ne serais pas là (bis)

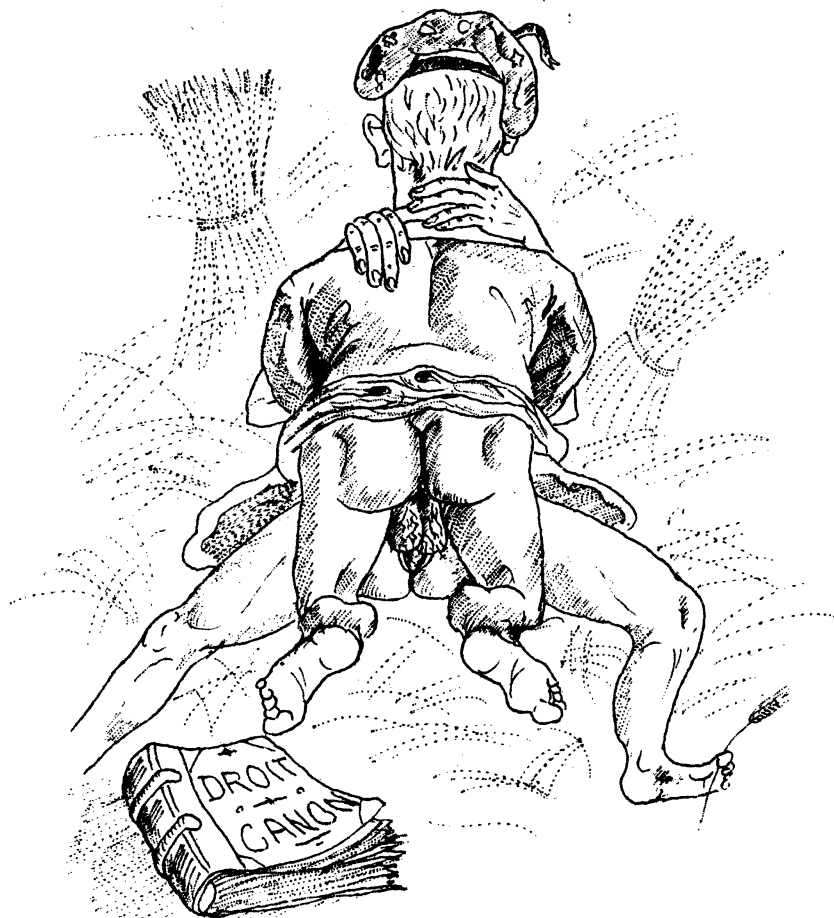
Et si tu en mourais...
Sur ta tombe, on mettrait: (bis)

Ci gît la p'tite Huguette
Qu'est morte en faisant ça" (bis)

En faisant sa prière...
Au grand Saint-Nicolas (bis)

Le grand saint que les hommes
Portent la tête en bas (bis)

Quand ils la portent en l'air...
Ils incendient les draps (bis).



LE BERGER FIDELE

=====

O mon berger fidèle
Viens t'en reposer sur mon cœur.
A ma voix qui t'appelle
Viens t'en donner du bonheur !

Chœur des vierges :

Ah! fous-moi donc ta pine dans le cul
Et qu'on en finisse
Ah! fous-moi donc ta pine dans le cul
Et qu'on en parle plus!

Ta langue me chatouille
Jusqu'au fond du gosier
Et tes doigts me trifouillent
Bien plus bas que le gosier.

Je sens tes testicules
Battre sur mon pétard.
Je crois que tu m'encules
Oh! le vaillant braquemart.

Mais ta queue devient molle
Tu ne peux plus bander
Oh! désir qui m'affole,
Passe moi le godmiché!

Réfrain final

Ah! fous-moi l'godmiché dans le cul
Et qu'on en finisse
Ah! fous-moi l'godmiché dans le cul
Et qu'on en parle plus.

DANS UN AMPHITHEATRE

Dans un amphithéâtre (bis)
Y avait un macchabée
Macchabée (bis)
Tsoin, Tsoin

Ce macchabée disait
Ah! euh'on s'emmerde ici

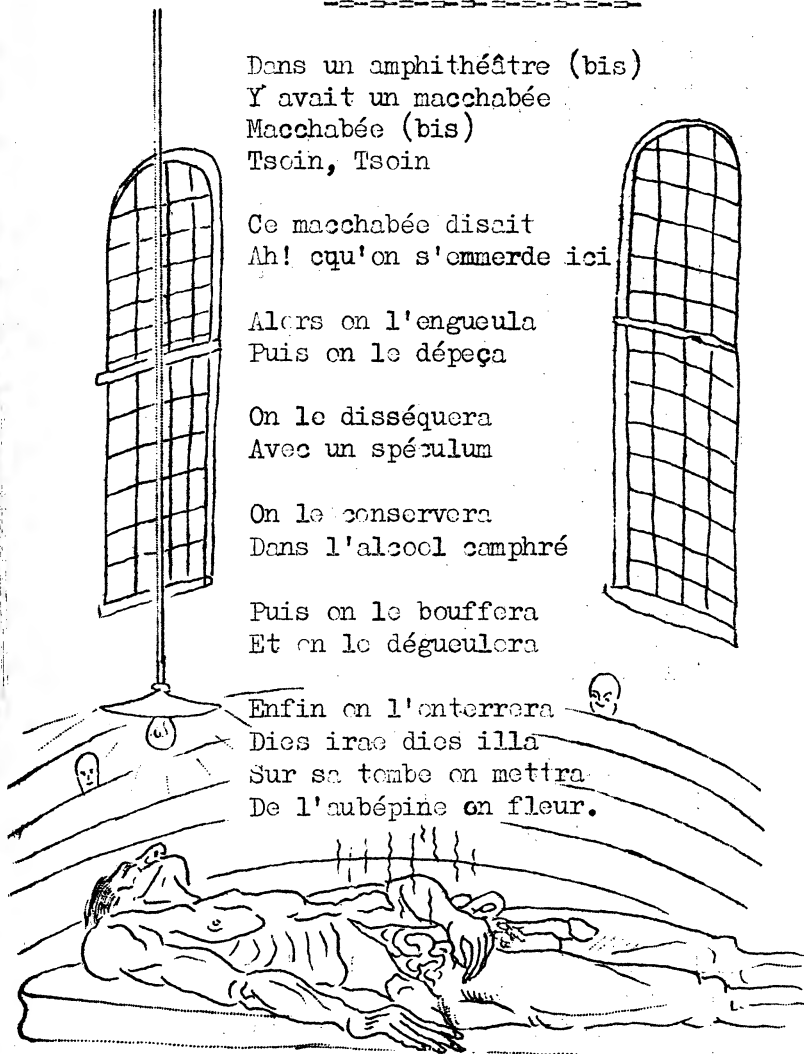
Alors on l'engueula
Puis on le dépeça

On le disséquera
Avec un spéculum

On le conservera
Dans l'alcool camphré

Puis on le bouffera
Et on le dégueulera

Enfin on l'enterrera
Dies irae dies illa
Sur sa tombe on mettra
De l'aubépine en fleur.



L'AUBERGE DE L'ÉCU

Dans notre ville est venu (bis)
Un fameux joueur de luth (bis).
Il a mis sur sa boutique
Pour attirer la pratique
A l'auberge de l'écu
On apprend à jouer de l'épinette
A l'auberge de l'écu
On apprend à jouer du ...

REFRAIN

Trou la la trou la la
Trou la trou la trou la lère

Toute les filles de Paris
De Montmartre à Saint-Denis
Ont vendu leurs collerettes
Pour avoir un n'tit écu
Pour apprendre à ...

Une jeune fille se présenta
Qui des leçons demanda
"Ah! que ces leçons sont bonnes
Il faudra qu'en m'en redonne
Tenez voilà mon p'tit écu
Pour apprendre..."

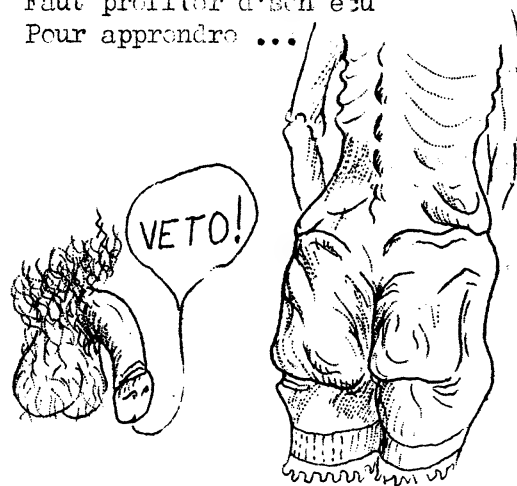


Une vieille à cheveux gris
Voulut en tâter aussi
Par la porte de derrière
Fait'smci passer la première
T'nez voulà mon vieil écu
Pour ...

Vieille retournez vous en
Et reprenez votre argent
Car ce n'est pas à votre âge
Qu'on entre en apprentissage
Vous avez trop attendu
Pour apprendre ...

La vieille en s'en retournant
Marmottait entre ses dents
"Ah! vous me la baillez belle
De me croire encore pucelle
Voilà cinquante et plus
Que j'apprends à jouer de l'épinette."

La morale de ceci
Je vais vous la dire ici
C'est quand on est jeune et belle
Il n'faut pas rester pucelle
Faut profiter d'son écu
Pour apprendre ...



LE CORDONNIER PAMPHILE

Le cordonnier Pamphile
A élu domicile
Près du couvent de filles
Et bien il s'en trouva
Ah; ah; ah, ah et bien il s'en trouva (bis)

Car la gent monastique
Jetait dans sa boutique
Les trognons et les chiques
Restes de ses repas
Ah, ah,.....

Un jour la soeur Javotte
S'asticotait la motte
Avec une carotte
Grosse comme un bras
Ah, ah

Elle s'astique la tétasse
Se mouille la conasse
Mais quelqu'effort qu'elle fasse
Le foutre ne vient pas
Ah, ah

Mais comme tout a un terme
Enfin jaillit le sperme
Le con s'ouvre et se ferme
Et elle déchargea
Ah, ah

La soeur toute contente
Retira de sa fente
La carotte écumante
Et elle la jeta
Ah, ah ...

Par un hasard comique
La carotte impudique
Tomba dans la boutique
De maître Barrabas
Ah, ah

Il dit: "Ah ! quelle chance
C'est aujourd'hui Dimanche
Elle est à la sauce blanche
Et cuippe il l'avala
Ah, ah ...

"Cré nom de Dieu Titine
Cette carotte sent l'urine
Elle a servi de pine
Puis il la déguçula
Ah, ah ...



LES FILLES DE CAMARET

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis)
Mais quand elles sont dans mon lit
Elles préfèrent tenir mon vit
Qu'un cierge (ter)

Fillette de Camaret, où est ton pucelage (bis)
Il s'en est allé sur l'eau
Avec un beau matelot
Il nage (ter)

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis)
Il m'a laissé sans un sou
Mais avec mon petit trou
J'en gagne (ter)

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis)
Mais quand nous sommes dedans
La rage du cul nous prend
Tout rouge (ter)

Mon mari que fais-tu là, tu me perces la cuisses (ter)
Faut-il donc que tu sois soul
Pour ne pas trouver le trou
qui pisse (ter)

Le curé de Camaret à les couilles qui pendent (bis)
Et quand il s'assied dessus
Ca lui rentre dans le cul
Il bande (ter)

Monsieur le Maire de Camaret a acheté un âne (bis)
Un âne républicain
Pour baiser toutes les putains
D'Bretagne (ter)

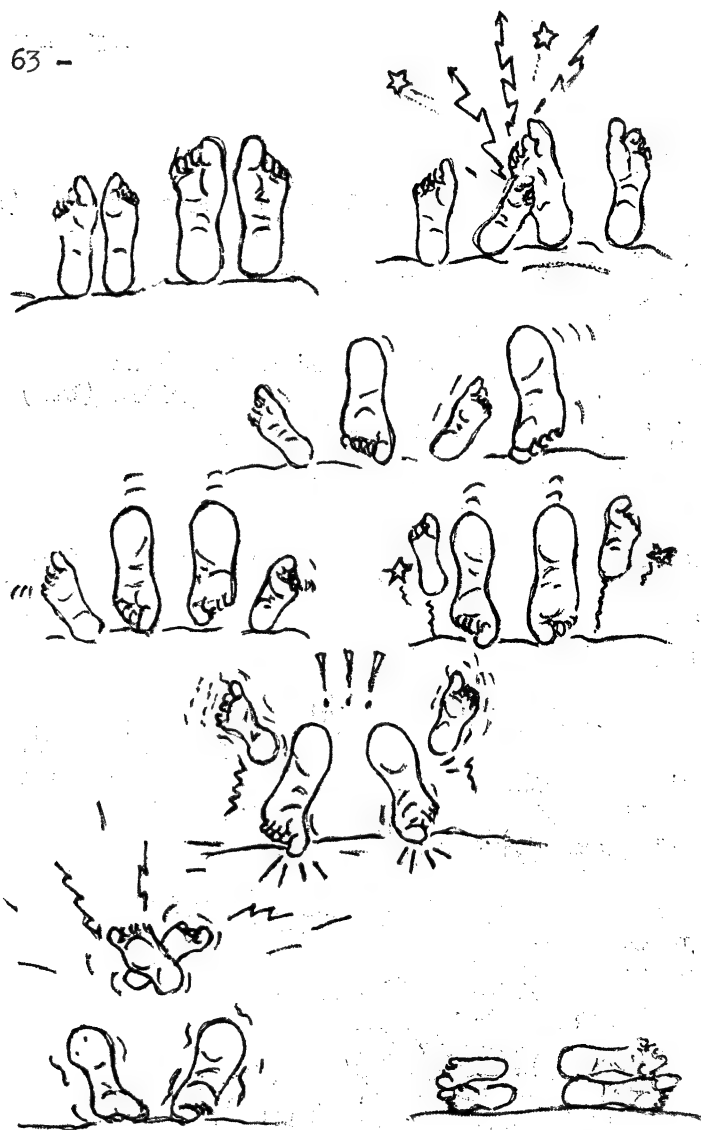
Si les filles de Camaret s'en vont à la
prière (bis)
C'n'est pas pour prier le Seigneur
Mais pour branler le pricur
Qui bande (ter)

Célina si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles
Et tandis que j'les mangerais (bis)
Ton p'tit doigt me chatouillerait
Les couilles (ter)

La servante d'M'sieur l' Curé à l'ventre qui
gargouille (bis)
C'est qu'elle en trop mangé
De l'andouille à M'sieur l'curé
D'landouille (ter)

Une simple supposition que tu serais ma tante (bis)
Je te ferai le présent
De l'andouille qui me pend
Du ventre (ter).

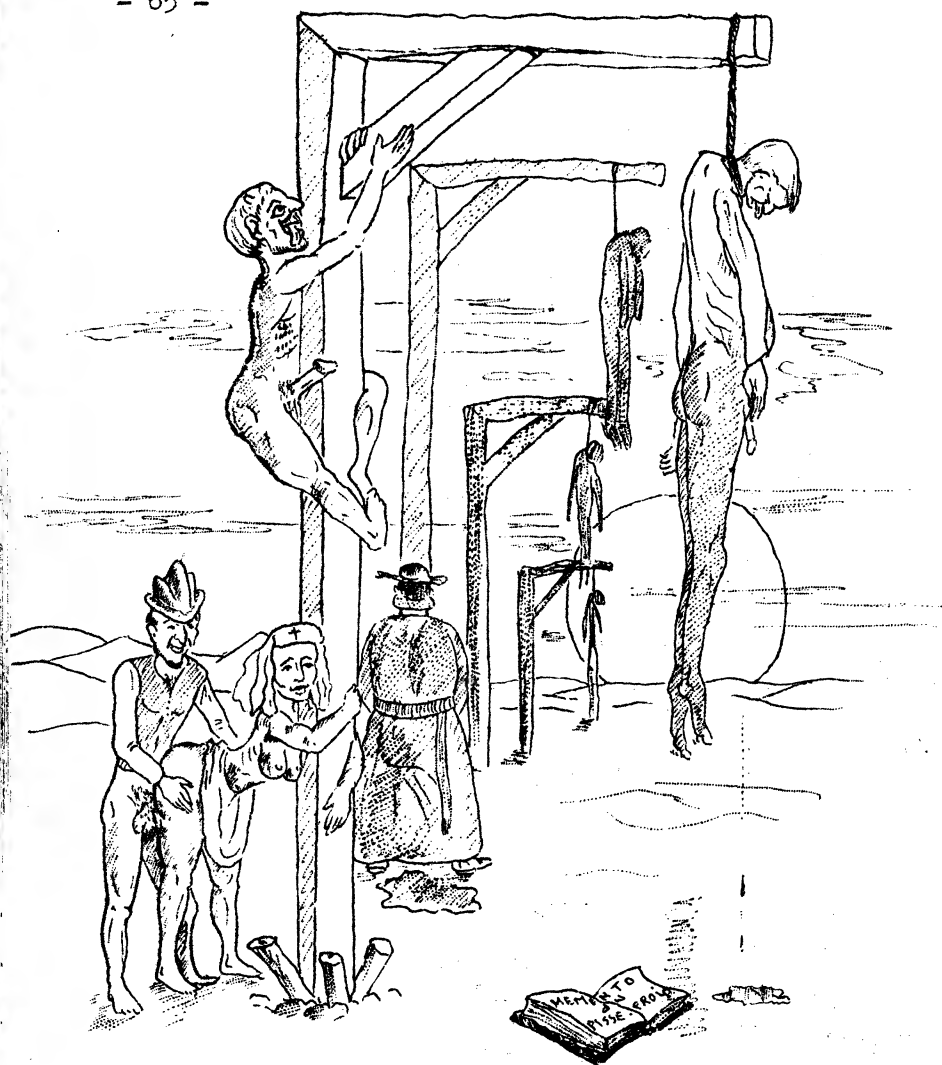




LA FEMME DU VIDANGEUR

REFRAIN

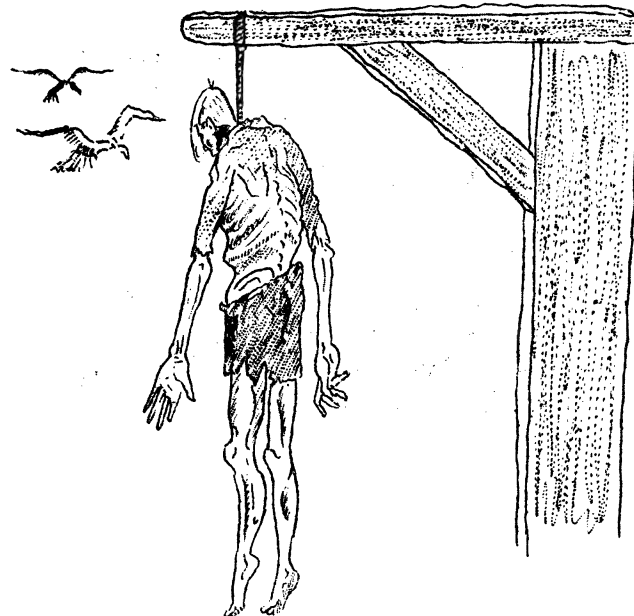
La femme du vidangeur préfère à toute odeur
 L'odeur de son amant qu'elle aime éperdument
 Ils étaient deux amants
 Qui s'aimaient tendrement
 Qui s'aimaient par devant, par derrière
 Ils étaient deux amants
 Qui s'aimaient tendrement
 Qui faisaient par derrière
 Ce qu'on fait par devant.
 La peau de mes rouleaux
 Pour tous les caperaux
 La peau de mes roupettes
 Pour l'caporal trespette
 La peau de mes roustons
 Pour l'caporal clairon
 Ce qui pend par devant
 Ça s'ra pour l'adjutant
 Le reste de la boutique
 Pour le chef de musique
 Mes balles ! mes balles !
 J'ai la castapian dans le ventre
 Disait un curé à ses chantres
 A ses enfants de cœur : Deo Gratias (bis)
 J'ai du poil au cul, du poil au cul
 Du poil aux fesses
 J'ai du poil au cul, du poil au cul
 J'ai du poil au con
 Le trou du cul tout déchiré, tout déccusu, foutre !



L'autre jour l'idée m'est venue
Cré nom de Dieu, d'encluler un pendu,
Mais l'vent soufflait dans la potence
Voilà mon pendu qui se balance
J'ai jamais pu l'encluler qu'en volant
Cré nom de Dieu, on n'est jamais content.

Quand on baise un con trop petit
Cré nom de Dieu on s'écorche le vit
Mais quand on baise un con trop large
On ne sent pas quand on décharge
Et s'branler est bien emmerdant
Cré nom de Dieu on n'est jamais content !

En arrivant au Paradis
J'ai senti se lever mon vit
J'enclulai Saint-Michel Archange
La Sainte Vierge et tous les anges
Et si l'Ben Dieu n's'était pas cavale
Cré nom de Dieu, je l'aurais enclulé !



LES TROIS ORFÈVRES

Trois orfèvres à la Saint-Eloi
S'en allèrent diner chez un autre orfèvre
Trois orfèvres à la Saint-Eloi
S'en allèrent diner chez un bourgeois.
Ils ont baisé toute la famille
La mère au nichon
Le père au cul
La fille au con.

REFRAIN

Relevez la belle votre blanc jupon,
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit les fesses
Relevez la belle votre blanc jupon
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit le con.

La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine aux fesses
La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine dans l'cul"!
Ils l'ont baisé sur une chaise
La chaise a cassé
Ils sont tombés sans débander.

Les orfèvres non contents de ça
Montèrent sur le toit pour baiser minette
Les orfèvres non contents de ça
Montèrent sur le toit pour baiser le chat.

Chat, petit chat, chat tu m'égratignes,
Petit polisson tu m'égratignes
Les roustons.

Les orfèvres chez le pâtissier
Entrèrent pour manger quelques friandises
Les orfèvres chez le pâtissier
Par les marmitons se firent enculer.
Puis voyant leurs vits pleins de merde
Il ont bouffé ça
En guise d'éclair au chocolat.

Les orfèvres au son du canon
Se retrouvèrent tous à la frontière
Les orfèvres au son du canon
En guise de boulets lancèrent des étrems
Et bandant tous comme des carmes,
A grands coups de vits
Repousseront les ennemis.





LE DUC DE BORDEAUX

REFRAIN

Taïaut, taïaut, taïaut!
Ferme ta gueule répondit l'écho.

Le Duc de Bordeaux ressemble à son père
Son frère à son père et son père à mon cul
De là je conclus qu'le Duc de Bordeaux
Ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau.

"Nom de Dieu disait la princesse
En voyant la pine du baron
J'aimerais mieux l'avoir dans les fesses
Que de la voir dans son pantalon.

Chasseur as-tu vu le trou de mon cul
Si tu veux le voir tu reviendras ce soir
Moi j'ai vu le tiens je n'en ai rien dit
Si tu vois le mien tu n'en diras rien.

Le Duc de Chevreuse ayant déclaré
Que tous les péchés devaient être noyés
Madame de Chevreuse lui a demandé
S'il était bien sûr de savoir nager.

La Duchesse de la Trémouille
Malgré sa grande piété
A patiné plus de paire de couilles
Que la grande armée n'a usé d' souligns.



Le roy Dagobert a une pine en fer;
Le bon Saint Eloy lui dit : "O mon roi,
Si vous m'enculez, vous m'écorcherez"
C'est vrai dit le roi, j'en ferai faire une
de bois.

Si les femmes pissaient du vinaigre
Et chiaient du poivre moulu
La salade serait bientôt faite,
Avec le cresson qui leur pousse au cul.



LE POU ET L'ARAIGNEE

La tu, la tu n'emmerdes
La tu, la tu n'fait chier
Tu nous emmerdes
Tu nous fais chier (bis)

Et l'on entend
Dans les champs
Gazouiller les éléphants
Et l'on entend dans les fossés
S'masturber les chimpanzés
Et l'on entend dans les plumards
Battre le foutre à coups de brasuemards
Et l'on entend sous les ormeaux
Battre la merde à coups de marteau.

Non non non non Saint Eloi n'est pas morts
Car il bande encore (bis)

Un jour un pou dans la rue
Rencontra chemin faisant
Chemin faisant
Une araignée Bon enfant
Elle était toute velue
Et vendait du verre pilé
Pour s'ach'ter des p'tits souliers.





Le pou qui voulait la séduire
L'am'na chez l'mastroquet du coin :
Troquet du coin
Lui fit boir' cinq, six coups d'vin
L'araignée ne fit qu'en rire
La pauvrette ne s'doutait pas
Qu'elle courait à son trépas.

Le pou lui offrit une prise
En lui disant d'un air joyeux
D'un air joyeux :
"Colle toi avec ta chienne"
L'araignée qu'en avait pas
Lui fit voir tous ses appas !

Le pou, une franche canaille
Lui proposa trois francs six sous
Trois francs six sous
"Ah qu'elle dit : C'est pas l'Pérou,
Ce n'est qu'un fétu de paille
Si tu m'donnais qu'at'sous d'plus
Je te ferais voir l'ircu de mon cul !

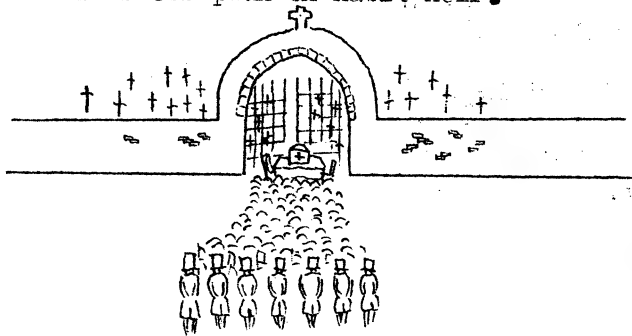
Alors commencèrent les horreurs
Le pou grimpa sur l'araignée
Sur l'araignée,
Il n'pouvait plus se r'tirer
Tant il éprouvait d'bonheur
Aussi la pauvre araignée
Ecop'la maternité.

Le père d' l'araignée en colère
Lui dit : "Tu m'as deshonoré
Deshonoré
Tu t'es laissée encoincer
T'es aussi putain qu' ta mère
L'araignée de désespoir
S'est foutu quat'coups d' rasoir

Le pou, le désespoir dans l'âme
S'arrache des poignées d'cheveux
Poignées d'cheveux
Ah! qu'il dit "y a plus d'bon Dieu"
Grimpa sur les tours de Notre Dame
Et c'est là qu'il s'a foutu
Les cinq doigts et l'pouce dans l'cul !

(Largo et maestoso)

Alors les poux du voisinage
Se réunirent pour l'enterrer
Pour l'enterrer
Au cimetière de Champerret
Tout comme un grand personnage
Et c'était bien triste à voir
Tous ces poux en habit noir.

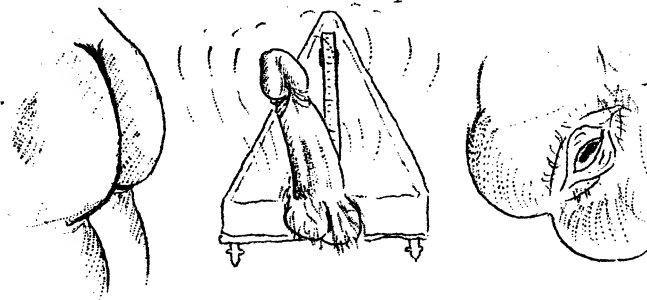


LE PLAISIR DES DIEUX

Du Dieu Vulcain quand l'épouse mignonne
Va boxer loin de son vieux sorniois
Le noir jaloux que l'amour aiguillonne
Tranquillement se polit le chinois
"Va-t-en dit-il à sa fichue femelle
Je me fous bien de ton con chassieux
De mes cinq doigts je fais une pucelle
Masturbons nous c'est le plaisir des Dieux!"

Bast! laissons lui ce plaisir ridicule
(chacun d'ailleurs s'éamuse à sa façon)
Moi je préfère la manière d'Hercule
Jamais sa main ne lui servit de con.
Le plus sal'con, la plus vieille fendasse
Rien ne résiste à son vit glorieux.
Nous serons fiers de marcher sur ses traces
Baisons, baisons c'est le plaisir des Dieux.

Du Dieu Bacchus quand accablé d'ivresse
Le vit mollit et sur le con s'endort
Soixante neuf et le vit se redresse
Soixante neuf ferait bander un mort
Oh! clitoris ton parfum de freinage
Fait regimber nos engins glorieux
A ta vertu nous rendons tous hommage.
Camanchons c'est le plaisir les Dieux!





Quand à Pluton avec sa large panse
Le moindre effort lui semble fatigant
Aussi veut-il éviter la dépense
Et fait sucer son pénis arrogant
Tout en rêvant aux extases passées
Tous alanguis nous réjouissons nos yeux
Et laissant faire une mante empréssée
Faisons pomper c'est le plaisir des Dieux !

De Jupiter façon vraiment divine
Le con lui pue il aime le goudron
D'un nid à merde il fait un moule à pine
Et bat le beurre au milieu de l'étron.
Cette façon est cruellement bonne
Pour terminer un gueuleton joyeux
Après l'dessert on s'encule en couronne
Enculons nous c'est le plaisir des Dieux !

Au reste ami qu'on fasse à sa tête
Main, con, cul, bouche au plaisir tout est bon
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête
Toujours là-haut on est sûr du pardon.
Foutre et jouir voilà l'unique affaire
Foutre et jouir voilà quels sont nos vœux.
Foutons amis qu'importe la manière
Foutons, foutons c'est le plaisir des Dieux !



LES COUILLES DE MON GRAND-PÈRE

REFRAIN

La bite, la bite (bis)
C'est la bite à mon père
La bite, la bite (bis)
C'est la bite à papa
Qui fait plaisir à ma maman
A ma maman.

I

Les couilles de mon grand-père
Sont pendues dans l'escalier
Et ma grand-mère se désespère
De les voir se dessécher.

II

Car c'est la plus belle paire
De toutes les couilles du quartier
On peut venir les admirer
Tous les ans au 14 Juillet.

LE CHASSEUR D'AFRIQUE

Maman qu'est-ce qu'un pucelage
La Allah, la Allah, la Allah Allah
Maman qu'est-ce qu'un pucelage
C'est un oiseau mon enfant (ter)

Un oiseau qu'on met en cage
Jusqu'à l'âge de quinze ans

Ma p'tit' sœur qui en a treize
L'a perdu depuis longtemps

Avec un chasseur d'Afrique
Derrière le mur du couvent

Le curé qui las vit faire
A voulu-t-en faire autant

Avec sœur Marie-Thérèse
La supérieure du couvent

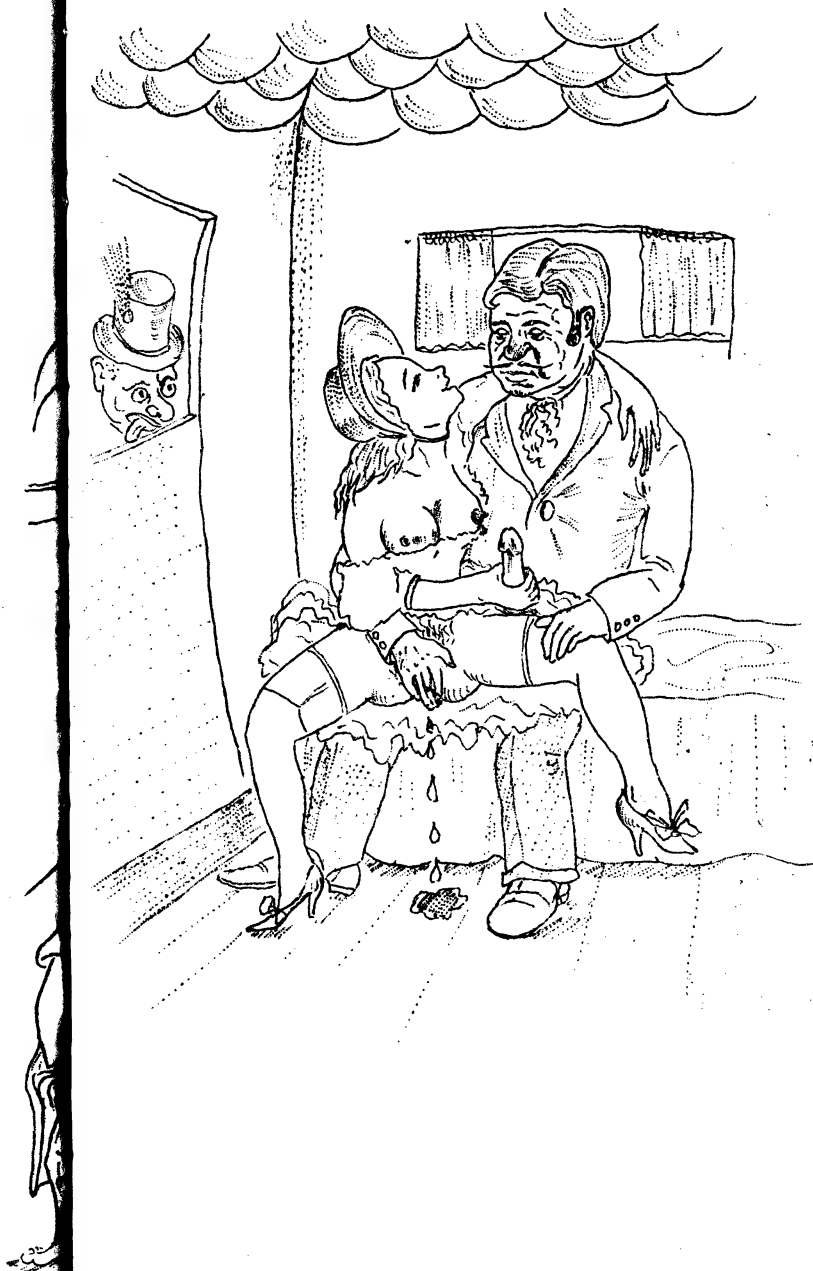
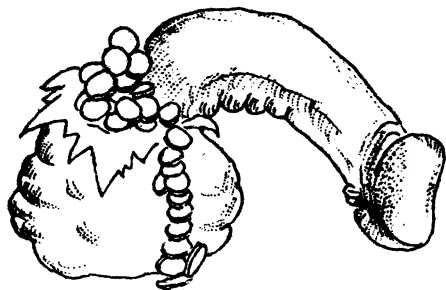
La morale de cette histoire
C'est qu'il naquit un enfant

Cet enfant fut une fille
Qui disait à sa maman ...

LES CENT LOUIS D'OR

Un jour étant en diligence
Sur une route entre deux bois
Je branlais avec assurance
Une fillette au frais minois :
J'avais retroussé sa chemise
Et mis le doigt sur son bouton,
Et le bandais malgré la bise,
A déchirer son pantalon.
Pour un quart d'heure entre ses cuisses
Un prince eut donné un trésor
Et moi j'aurais, Dieu ne bénisse
J'aurais donné cent louis d'or !

Las de branler sans résistance
La tête en feu, la pine aussi
Je pris sa main, quelle indécence !
Et la mis en forme d'étui.
Et je jouissais à perdre haleine
Je déchargeais, quel embarras !
Sa main, sa robe en étaient pleines,
Et ça ne me suffisait pas.
Sentant rallumer sa fournaise,
Je lui dit : " Tiens, fais plus encore !
Sortons d'ici que je te baise,
Je te promets cent louis d'or ! ".



La belle alors toute confuse,
Me répondit ingénument :
"Pardon, Monsieur, si je refuse
Ce que vous m'offrez galarment
Mais j'ai juré de rester sage
Pour mon fiancé, pour mon mari,
De conserver mon pucelage,
Il ne sera jamais qu'à lui".
"Tu n'auras pas le ridicule,
Dis-je, d'arrêter mon essor,
Permetts au moins que je t'encule,
Je te promets cent louis d'or!"

Au premier relai de la route,
Nous descendîmes promptement :
"Au cul, il faut que je te foute
Ne pouvant te foutre autrement".
Dans une auberge, nous entrâmes,
Tout s'y trouvait, bon feu, bon lit,
Brûlants d'amour nous nous couchâmes,
Je l'enculais toute la nuit.
Afin de changer de jouissance,
Je lui dit : "Tiens, fais plus encore,
Livre ton con et tout d'avance,
Je te promets cent louis d'or!"

"Je veux bien, sans plus de harangue,
Dit-elle en me suçant le gland,
Livrer mon con à votre langue
Pour ne pas trahir mon serment".
Aussitôt placés tête bêche,
comme deux amoureux dans le lit,
Avec ardeur, moi je la lèche,
Pendant qu'elle me suçait le vit.
Mais la voyant bientôt pâmer
Je pus lui ravir son trésor
Et je me dis la pinc entrée :
"Je gagne mes cent louis d'or!"

Huit jours après cette aventure,
J'étais de retour à Paris,
Ne prenant plus de nourriture,
Restant tout pensif au logis
A la gorge ainsi qu'à la pine,
J'avais, c'est inquiétant,
Chancres, boutons et on l'devine,
Un' chaud'pisse en même temps.
Prenant le parti le plus sage
Je me transportais chez Ricord,
Qui me dit : "Un tel pucelage,
Vous coûtera cent louis d'or!"

LES MOINES

DE SAINT - BERNARDIN

REFRAIN

Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie
Ah! ah! (bis)
Et voilà la vie que tous les moines font.

Nous sommes les moines de Saint Bernardin (bis)
Nous nous couchons tard et n'levons pas matin
Le prieur nous enguule, mais nous nous en foutons,
Voilà qu'est bon, est bon, est bon.

Pour notre dîner, de bons petits oiseaux
Que l'on nomme cailles, bécass's ou perdreaux
De l'andouillet't' de Vire et du p'tit vin d'Mâcon
Voilà qu'est bon, est bon, est bon.

Pour nous coucher, dans un lit aux draps blancs
Une jeune nonne de quinze à seize ans
Qu'a la taille bien faite et les nichons bien ronds
Voilà qu'est bon, est bon, est bon.

La nuit tous ensemble nous nous engulons
Jusqu'au jour ensemble nous buvons, buvons
Puis après sous la table nous roulons et dormons
Voilà qu'est bon, est bon, est bon.



Si c'est là la vie que les moines font
Je me ferais moine avec ma Jameton
Le soir dans ma chambrette, j'lui chatouillerai
l'bouton
Voilà qu'est bon, est bon, est bon.

LE MOUSQUETAIRE

Air : "Il était une bergère"

(Tous les couplets sont sur le type du premier"

Quand j'étais mousquetaire;
La rage du cul
La rage du con
La rage du jus
De mes noirs roustons
Quand j'étais mousquetaire,
J'allais toujours bandant,
Ramplan
J'allais toujours bandant.

Je m'en fus au bordel ...
Peut-on foutre en payant ? ...

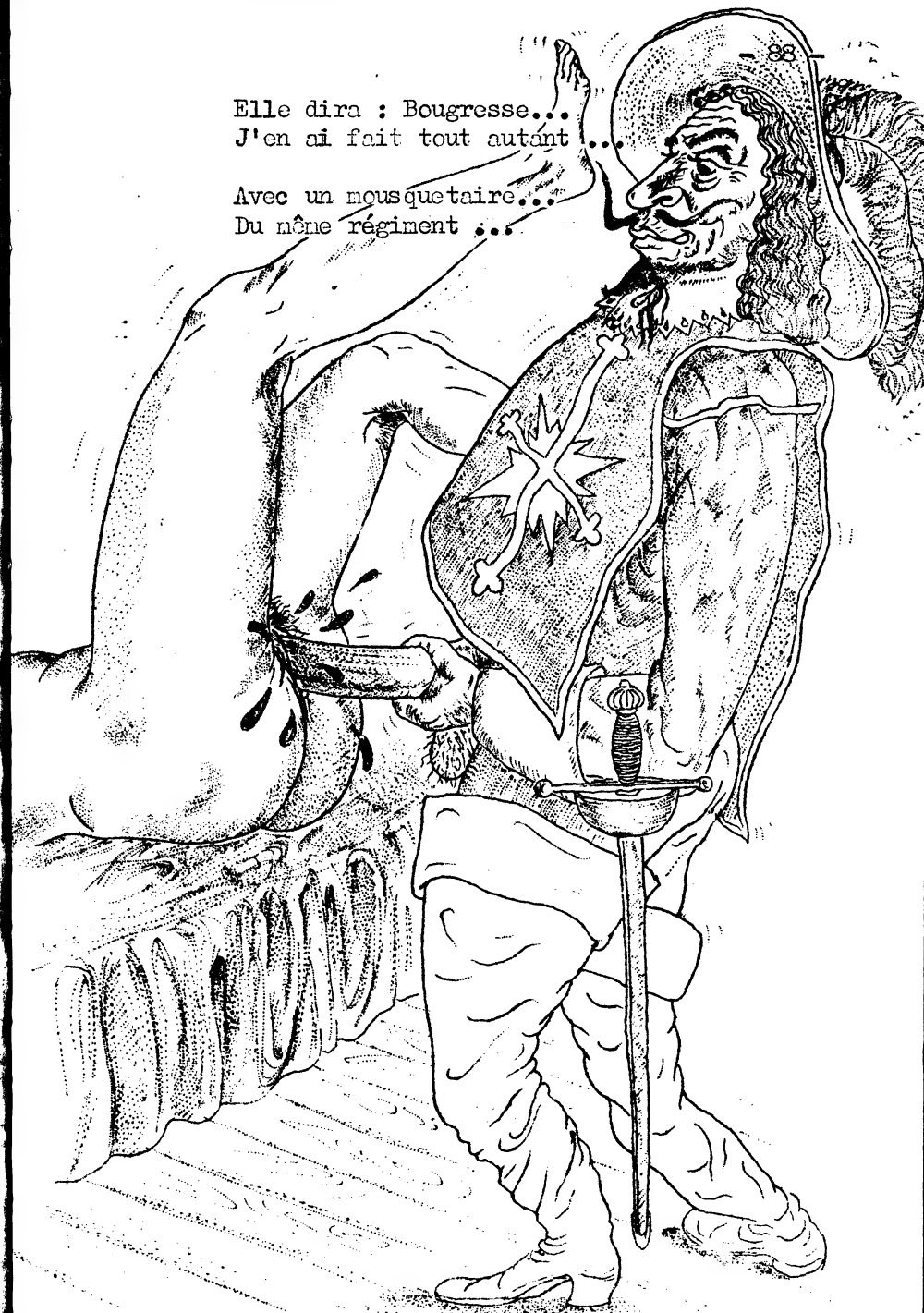
Oui m'répond la maquerelle ...
Prenez cette belle enfant ...

Je la prends, je la baise ...
Je la fous toute en sang ...

Ah ! que dira ma mère ...
En me voyant en sang ...

Elle dira : Bougresse...
J'en ai fait tout autant ...

Avec un mousquetaire...
Du même régiment ...



LES PSAUMES

Les p'tites filles qui vont à la messe
Se mettent des coussins sous les genoux
Elles f'raient mieux de se les mettre sous les
fesses

Afin de mieux tirer un coup

Grand Saint Symphorien (bis
Confessez nos femmes)
Confessez les bien (bis) (

La duchesse de la Trémoille
Malgré sa grande piété
A patiné plus de paires de couilles
Que la Grande Armée n'a usé de sous-pieds !!!

Les duc de Dampierre ayant déclaré
Que tous les cocus devraient être noyés,
Madame de Dampierre lui a demandé
S'il était bien sûr de savoir nager !!!

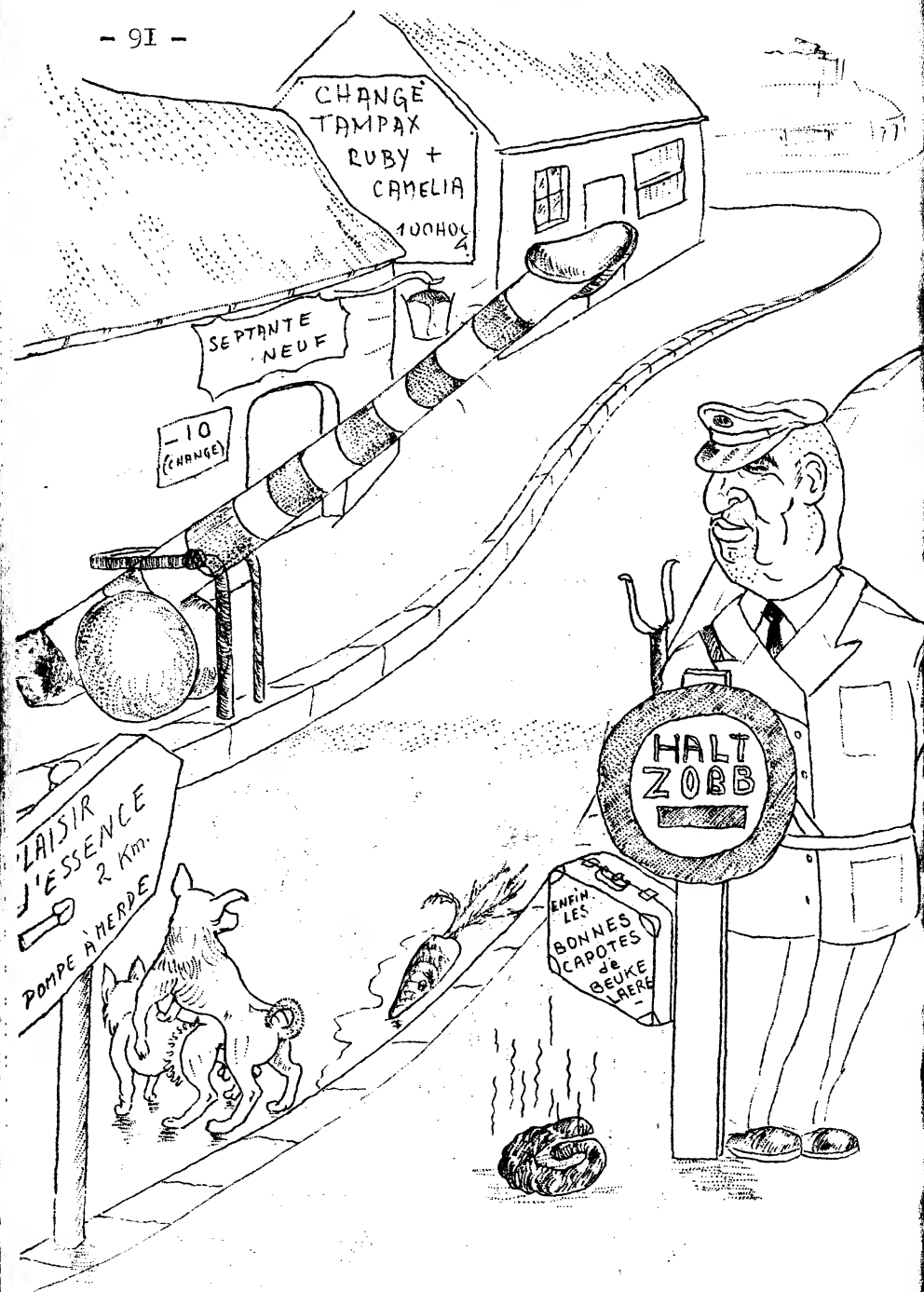
Si les femmes pissaient du vinaigre
Et chiaient du poivre moulu
La salade serait bientôt faites
Avec le cresson qui leur pousse au cul.

Grand Saint Symphorien
Confessez nos femmes
Confessez les bien
Confessez les bien.

LE BRIGADIER PANDOR

Bitez moi, Pandor !
Vous êtes bien vaginal ce matin.
Où allez vous si pédérastement
En testiculant de la sorte ?
"Je m'en vais sur les fœutrications,
On y jouit, paraît-il, d'un point de vulve
Particulièrement clitorésque."
Bitez moi Pandor
Eulleur comptez-vous rentrez ?
Sur les couilles de bézouille et bézouille
et demi
Si je n'ai pas trou du cul passion
Eh bien! bandez-bien Pandor!





LES 80 CHASSEURS

A l'ouverture de la chasse
 Dans un château riche en gibier
 Riche en gibier
 Une marquis' sans héritiers
 Invita des chasseurs en masse
 Alors vit-on plus d'un chasseur
 Accouru sans qu'en le lui dise
 Et à la chasse de la marquisè
 Nous étions 80 chasseurs
 80 80 80 80 chasseurs
 80 80 80 80 chasseurs
 Qui n'avions pas pour !

Encouragés par notre belle
 Nous abattions plus d'un faisan
 Lorsqu'un sanglier effrayant
 Tout à coup s'élança sur elle
 Malgré sa force et sa vigueur
 Et pour défendre la marquise
 Nous le forçâm' à lâcher prise
 Nous étions ... etc...

Allons chasseurs vite en campagne
 Dit la marquise il faut partir
 Il suffit pas de se réjouir
 Il faut encore manger et boire
 Au milieu des chants et des cris
 La table fut aussitôt mise
 Et à la tabl' de la marquise
 Nous étions ... etc...



Lorqu'on nous servit le champagne
Les coeurs se dispos' à l'amour
Chacun voulut plaire à son tour
A notre illustre compagne
Chacun d'elle obtint un' faveur
Si bien que la dame était prise
Et dans le lit de la marquise
Nous étions, etc....

Pour fêter ce jour mémorable
La marquise neuf mois plus tard
Mis au monde un jeune bâtard
Qui aujourd'hui est redoutable
De sa force ignorant l'auteur
Il voulut que l'en l'en intruise
"Tu es" dit la marquise
L'enfant des 89 chasseurs... qui n'avaient
pas peur.



L'HOTEL DIEU

REFRAIN

Sacré nom de Dieu, quelle allure, nom de dieu (bis)
Sacré nom de Dieu, quelle allure ! (bis)

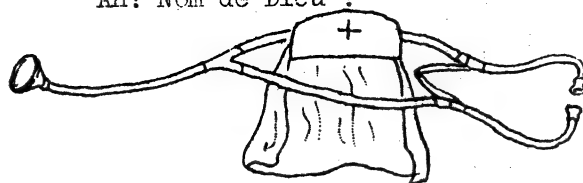
Au fond de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu ! { bis
Y avait une surveillante
Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu !
Qu'elle n'savait lequel prendre,
Ah ! Nom de Dieu !

Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu ! { bis
Qu'elle n'savait lequel prendre,
L'intern' de garde, un jour, nom de Dieu !
En mariage la demande,
Ah ! Nom de Dieu !

L'intern' de garde, un jour, nom de Dieu ! (bis
En mariage la demande,
Le père ne d'mande pas mieux, nom de Dieu !
Ma mère est consentante,
Ah ! Nom de Dieu !

Le père ne d'mand' pas mieux, nom de Dieu ! { bis
La mère est consentante,
Malgré les envieux, nom de Dieu !

Ils coucheront ensemble
Ah ! Nom de Dieu !



Malgré les envieux, nom de Dieu ! { bis
Ils coucheront ensemble,
Dans un grand lit d'milieu nom de Dieu !
Tout garni de guirlandes,
Ah ! nom de Dieu !

Dans un grand lit d'milieu, nom de Dieu ! { bis
Tout garni de guirlandes,
Aux quatre coins du pieu, nom de Dieu !
Quatr' carabins qui bandent
Ah ! Nom de Dieu !

Aux quatre coins du pieu, nom de Dieu ! { bis
Quatr' carabins qui bandent,
La belle est dans le pieu, nom de Dieu !
Elle écarte les jambes,
Ah ! nom de Dieu !



M A R G O T

Un jour à la barrière
Margot, Margot
Tortillait son derrière
Bien beau, bien beau.

Doucement, je m'approche
Et puis, et puis
Les deux mains dans mes poches,
J'lui dis, j'lui dis :

O ma beauté divine
veux-tu, veux-tu
Que je te foute ma pine
Dans l'cul, dans l'cul.

Monsieur, n'répondit-elle,
J'peux pas; j'peux pas
Je suis encor' pucelle
Hélas! hélas !

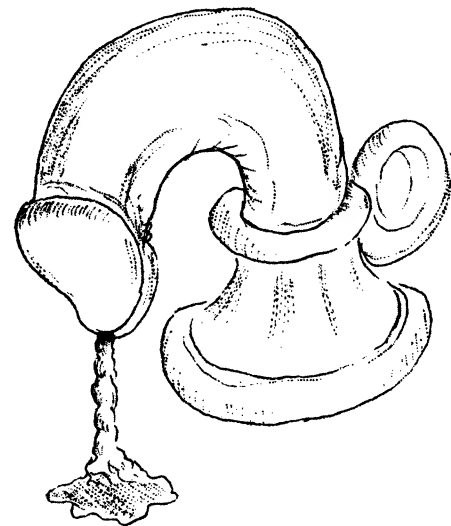
Puisqu'il faut que j'commence
Eh bien, eh bien,
A toi la préférence
Pour rien, pour rien.

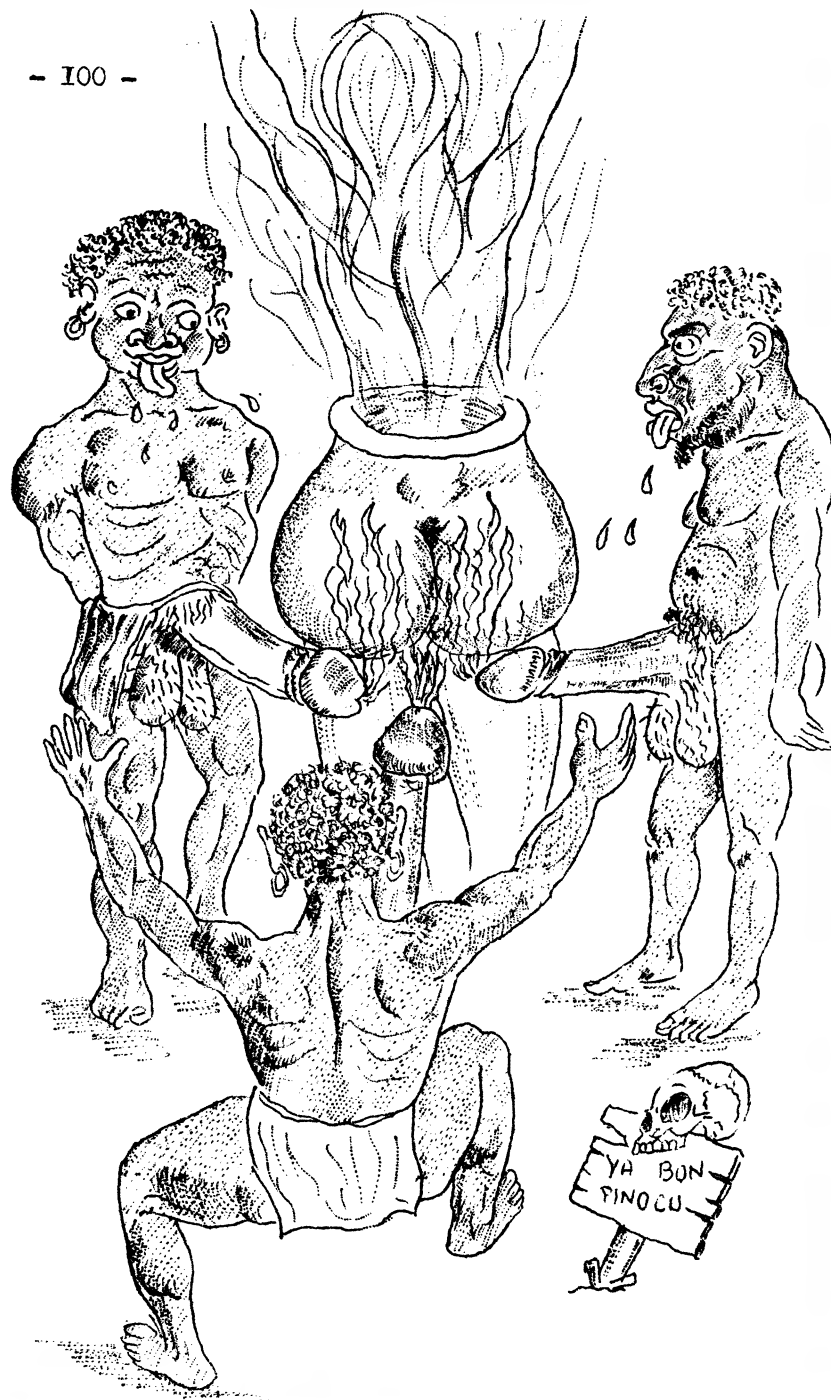
Je la crus sur parole
Jésus, Jésus,
Elle avait la verole
Je l'eus, je l'eus.

Et ma pine encore vierge
Coula, coula,
Ni plus ni moins qu'un cierge
Voilà, voilà.

Depuis cette aventure
D'ancœur, d'ancœur,
Je ne lave au mercure,
La nuit, le jour.

Depuis ce jour néfaste,
Mon Dieu, mon Dieu
Je n'suis fait pédéraste
Ça vaut bien mieux.





PLAISIR D'AMOUR

Pine au cul madame Bertrand
 Vous avez des filles (bis)
 Pine au cul Madame Bertrand
 vous avez des filles
 Qui ont le cul trop grand.
 Elles ont l'cul comme des namites
 Pour les enfiler faut des grosses bites
 Pine au cul madame Bertrand
 Vous avez des filles qu'ont l'cul trop grand.

Plaisir d'amour ne dure qu'un instant
 Chagrin d'amour dure toute la vie.

Arrêtez, arrêtez cocher j'ai un poil du cul
 Pris dans la portière
 Arrêtez, arrêtez cocher j'ai un poil du cul
 Pris dans l'marchepied
 Faut-il pour un poil de cul, pour un poil de con
 Faire tant de manière
 Faut-il pour un poil de cul, pour un poil de con
 Faire tant de façon

Plaisir d'amour ...

Le troutrou de grand'maman
 Fait lever la bite (bis)
 Le Troutrou de grand'maman
 Fait lever la bite à grand papa.

Plaisir d'amour ...

Ma mère j'ai l'con qui baïlle
Ma fille fous-y de la paille
Cré nom de nom quelle drôle de façon
De s'fourrer ainsi de la paille dans le con
J'aimerais mieux un bien gros vit
Que toute la paille du pays.

Plaisir d'ancour

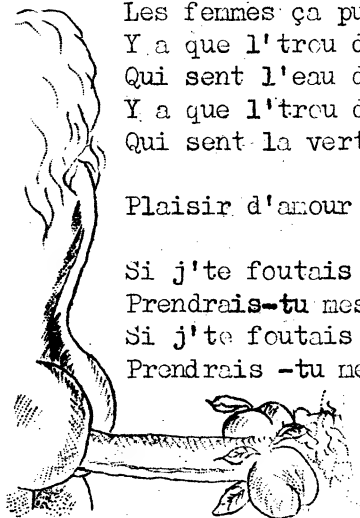
Tiens Marie, voilà cent sous
Pompe-moi l'noeud
Rends-moi trois francs
Mais non Monsieur c'est bien trop peu
Pour pomper un si beau noeud

Plaisir d'ancour ...

Les femmes ça pue, ça sent la charogne
Les femmes ça pue, ça sent la morue
Y a que l'treu d'mon cul
Qui sent l'eau de Cologne
Y a que l'treu d'mon cul
Qui sent la vertu.

Plaisir d'amour ...

Si j'te foutais na pine dans l'cul
Prendrais-tu mes couilles pour des mirabelles
Si j'te foutais na pine dans l'cul
Prendrais -tu mes couilles pour des prunes au jus

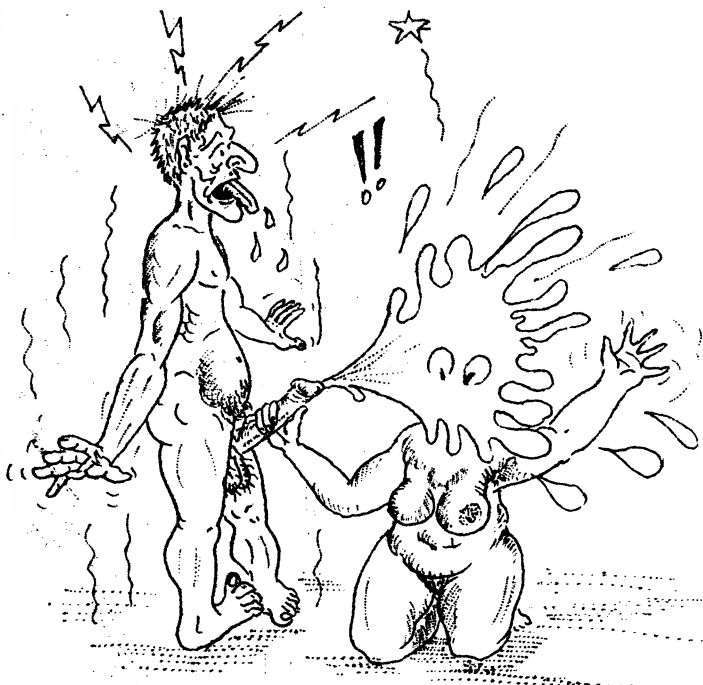


Plaisir d'amour ...

Tripote-moi la bite avec tes doigts
Ah! la belle bibite
Tripote-moi la bite avec tes doigts
Oh! la belle bibite en bois
Bite en bois, ad bibitum

Plaisir d'amour ...

Tu l'as voulu t'en plains pas
Fallait pas y aller, ma p'tite Lisette
Tu l'as voulu t'en plains pas
Fallait pas y aller avec les doigts.



QU'ON M'APPORTE

=====

Au paradis huit jours avant sa faute
Le père Adam bandait comme un cochon
Dieu qui le vit lui fêta une côte
Qu'il façonna pour faire le premier...

REFRAIN

Qu'on apporte qu'on apporte
Des femmes et qu'on les deshabilles
Qu'on apporte qu'on apporte
Des femmes et qu'on les foute à poils

Comment Noë repaupla-t-il la terre
Avec sa fem' dans leur unique maison
Y en a qui disent que c'est par la prière
Moi je prétends que c'est à coups de ...

Pourquoi David prit-il une pucelle
Dans ses vieux jours et froid comme un glaçon
C'est pour avoir en dormant avec elle
Le doux plaisir de lui tâter le ...

Sémiramis la rein' de Babylone
Sémiramis la reine aux blancs nichons
Fit appeler Archimède en personne
Pour mesurer la largeur de son ...

Quand Zénobie la reine de Palmyre
Fit à son non subir une ablation
Ell' répétait avec un doux sourire
J'aime bien non non quand je l'ai dans le ...

Quand Ménélas eut retourné Hélène
Dans un boxon de l'antique Ilion
Pour s'assurer qu'elle lui serait fidèle
D'un cadenas il lui boucla le ...

Pourquoi Enée a-t-il quitté la Grèce
Pourquoi César franchit le Rubicon
C'est qu' si les Grecques avaient de belles fesses
Les Italiennes ont de plus jolis ...

Le vieux Priam du haut de ses tourelles
Se masturbait comme un foutu cochon
C'est qu'il avait vu là-bas dans la plaine
Des femmes nues qui s'astiquaient le ...

Pourquoi Platon n'avait qu'une seule bouille
Pourquoi Platon n'avait qu'un seul rouston
C'est que la mère de cet illustre andouille
Avait gardé l'autre au fond de son ...

Pourquoi Paris en jugeant les déesses
Méprisa-t-il et Pallas et Junon
C'est que des deux il ne vit que les fesses
Et que Vénus lui présenta le ...

Napoléon épousant Joséphine
Tout l'mond' disait qu'il avait bien raison
Car l'empereur voit une sacrée pine
Et Joséphine avait un sacré ...

Napoléon homme de renommée
Conquit l'Europe à grand coups de canon
On lui offrait couronnes et trophées
Et Marie-Louise lui offrit son ...



Les imbécil's ainsi que les vicaires
Auraient voulu interdir' ma chanson
Ni l'un ni l'autre ne serait sur terre
Si leur naman n'avait prêté son ...

Allons vieux frère encore une bouteille
De ce bon vin qui fair perd' la raison
Si l'en en boit on peut fair' des merveilles
Si l'en en boit trop on s'endort sur le ...



STANCES A SOPHIE

Tu m'demandes tes lettres, ta photographie
Ton éponge à cul, ton bidei d'nétal
Je n'en fous pas mal, ingrata Sophie
Et j'te renvoie l'tout par colis postal.

Tu veux faire la peau, un métier d'grenouille,
Et me remplacer par d'autres amants
Mais, vois-tu, j'n'en fous comme d'la peau
d'nos couilles
Car tu pues du bec et t'as l'bon trop grand.

Je t'ai rencontrée un soir dans la rue,
Où tu dégueulais tripes et boyaux
Ah! si j'avais su qu'tu n'étais qu'une grue
J't'aurais balancée par l'trou des gog'nots.

Mais j't'ai ramassée, Diu, que j'étais bête
Car le lendemain je m'suis aperçu
Que j'avais des morpions des pieds à la tête,
Des poils du nombril jusqu'au trou du cul.

Et le lendemain t'avais tes affaires
Le sang inondait la chambre à coucher,
N'a-t-il pas fallu pour te satisfaire
Que j'te liche le pen pour mieux le sécher ?

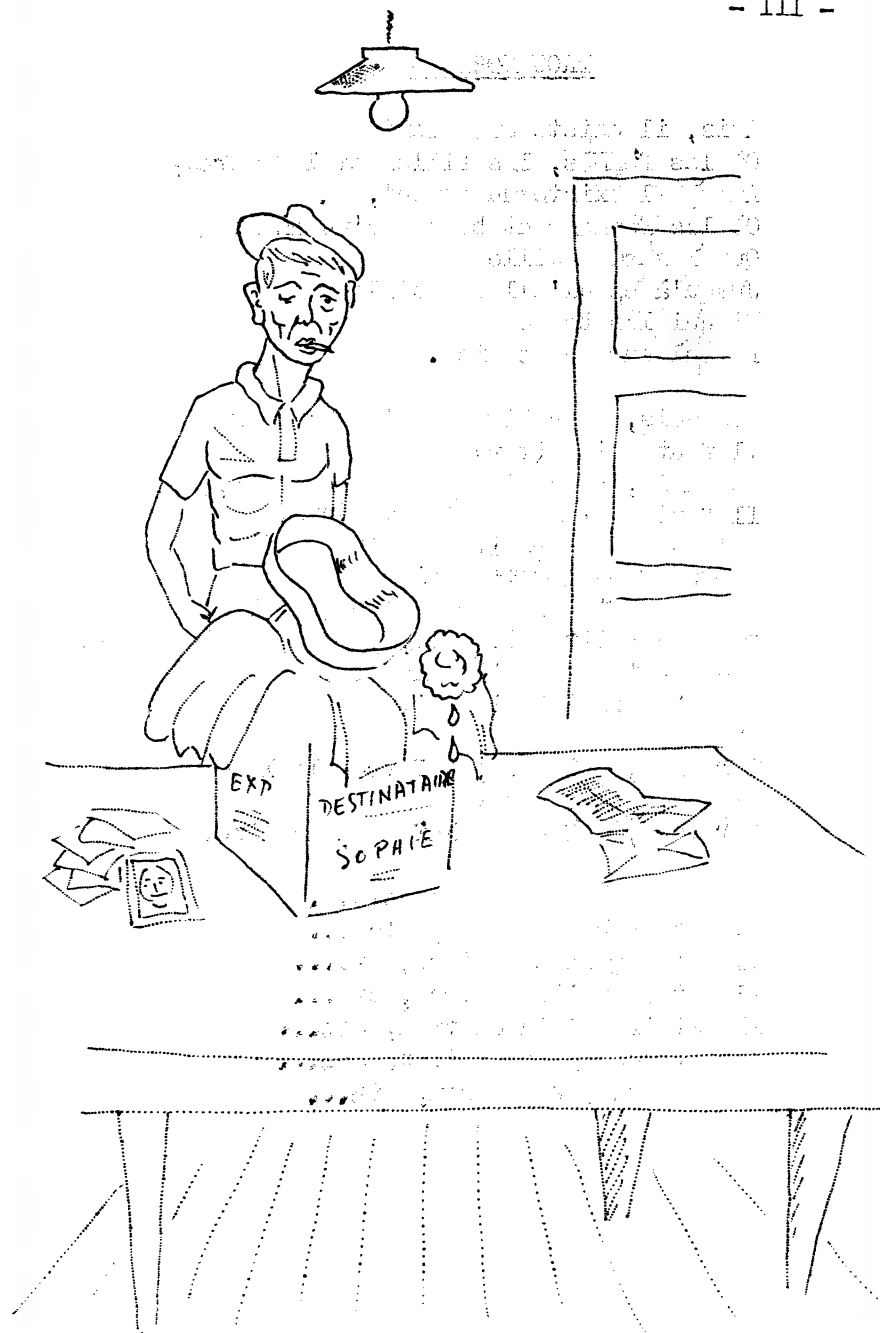
En ai-je buffé de tes pertes blanches !
Mais quand j'ai voulu tirer un bon coup,
Tu ne gigotais pas plus qu'une planche
Et je n'esquintais sans rien faire du tout.

Et puis tu avais des passions honteuses
J'en rougis encore rien que d'y penser
Et pour apaiser ta chair luxurieuse
A tous tes caprices m'a fallu céder.

N'a t-il pas fallu que ma langue se perde
Dans les plis profonds de ton trou de cul
Je l'ai retirée toute pleine de merde
J'en ai dégueulé, tu n'en as rien su.

Adieu pour toujours, va, tu me dégoûtes,
De toi, je me fous, je sais me branler
Je ferai gicler mon sperme goutte à goutte
Plutôt que d'revenir te caramboler.

Oui, c'est bien fini, je te l'dis, sans glose,
N'ayant plus d'putain, je n'serai plus cocu.
Et si par hasard, je te fais quelqu' chose,
Ce n'sera jamais qu'un coup d'pied dans l'cul.



TROU NORMAND

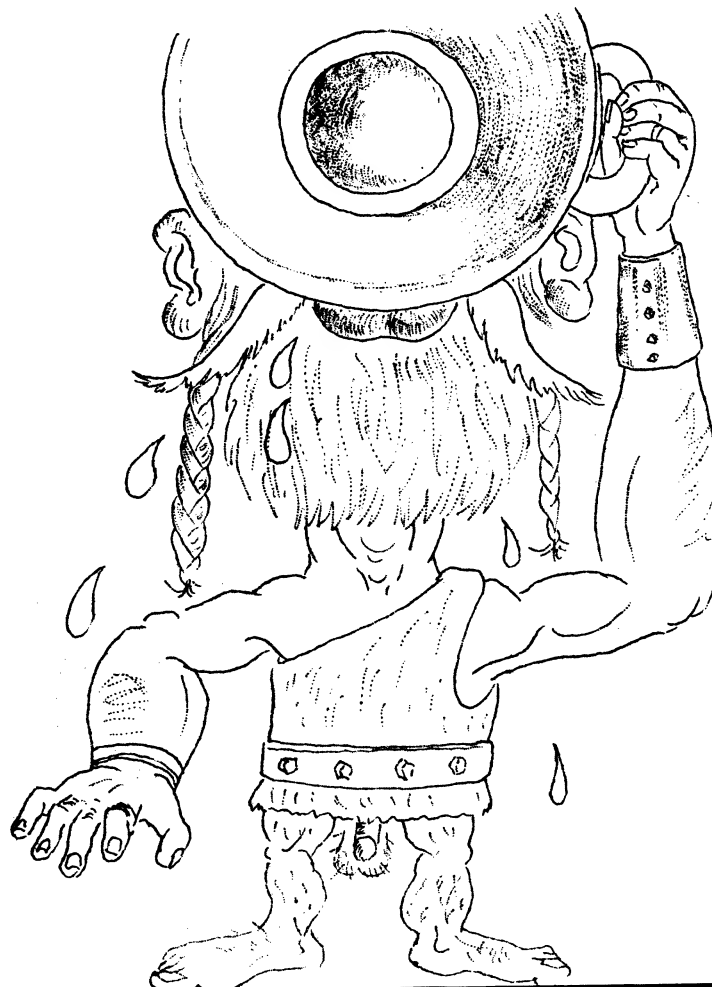
Anis, il existe un moment
Où les femmes, les filles et les mères,
Anis, il existe un moment,
Où les femmes ont besoin d'un amant
Qui les chatouille
Jusqu'à ce qu'elles nouillent
Et qui les baise
Le cul sur une chaise.

Mes amis, pour bien chanter l'amour
Il faut boire (ter)
Mes amis, pour bien chanter l'amour,
Il faut boire, la nuit, le jour,
A la santé su petit conduit
Par où Margot fait pipi.
Margot fait pipi par un petit concon,
Par son petit duit duit, par son petit conduit
A la santé du petit conduit
Par où Margot fait pipi.
Il est en face du trou
Laf' trou, Laf' trou, laf' trou la lère
Il est en face du trou
Laf' trou, laf' trou, laf' trou la lère.

Il est en haut du trou, etc...
Il est en bas du trou, etc ...
Il est à gauche du trou, etc...
Il est à droite du trou, etc...
Il est très loin du trou, etc...
Il est tout près du trou, etc...
Il passera par le trou, etc...

Attention! verre aux lèvres!
Un instant de silence!
Une minute de recueillement!
Une seconde d'abnégation!
Verre aux lèvres!
Cul sec!

Il est passé par le trou, etc...
Il descendra par le trou, etc...
Il sortira par le trou, etc ...



TRAINE TES COUILLES

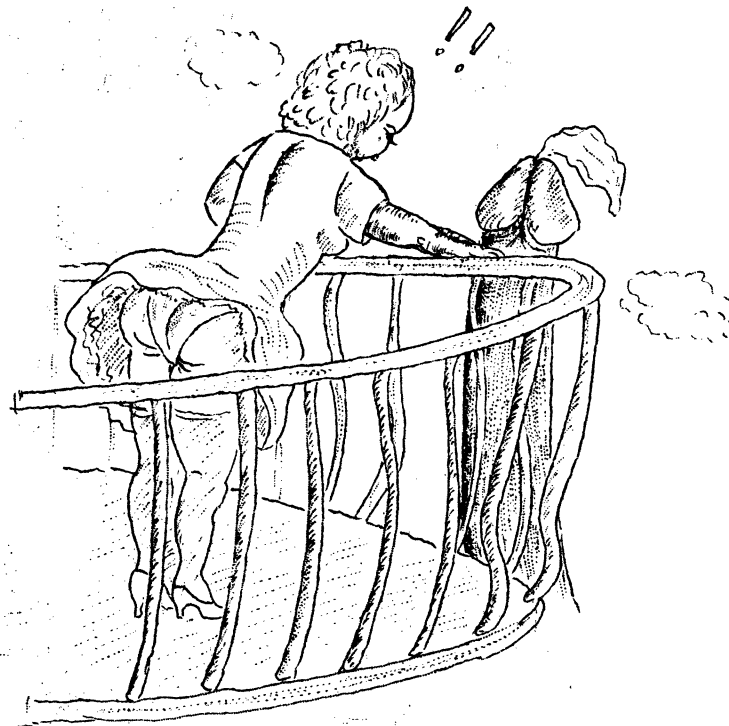
REFRAIN

Train' tes couilles par terre
Prends ta pine à deux mains, mon cousin,
Nous partons en guerre,
A la chasse aux putains.
Ce n'est pas par le cul
Que se font les cocus
Mais c'est bien par le con
Que les cocus se font.

Re, re, re, regarde donc;
Cré non de non,
La petite dame du second
Qui est à son balcon
Qui a les yeux fixés comme un canon
Sur le deuxième bouton
De mon pantaki, de mon pantaka,
De mon pantake, de mon pantalon.

Re, re, re, regarde donc,
Cré non de non
Les beaux nichons !
Cré non de Dieu,
Les jolis yeux !
Cré non d'un chien,
J'la baiserais bien
Et toi, et moi, ça ferait du bien !

Elle est pucelle (bis)
Non, non, non, ce n'est pas vrai,
Y a t-il des cocus parmi nous ?
Lesquels sont-ce ? (bis)
Y a t-il des cocus parmi nous ?
Tous, tous, tous !



LE PERE DUPANLOUP

REFRAIN

Zut. Merde. Pine et boxon
L'Père Dupanloup est un cochon

L'Père Dupanloup dans l'utérus
Était déjà si plein d'astuces
Que dans le ventre de sa mère
Il suçait la queue de son père.

L'Père Dupanloup dans son berceau
Bandait déjà comme un taureau
Pour satisfaire ses caprices
Il enculait sa vieille nourrice

L'Père Dupanloup l' 14 Juillet
Alla s'promener à dos de mulet
Pour que sa fête soit complète
Il encula la pauvre bête

L'Père Dupanloup à bicyclette
Faisait pas beaucoup d' kilomètres
Car sa longue pine qui traîne
Se prenait toujours sans la chaîne.



L'Père Dupanloup monte en bateau
Mais il avait l'système si beau
Qu'il avait bien cent mille grenouilles
A lui sucer la peau des couilles

L'Père Dupanloup monte en ballon
Mais il avait l'système si long
Qu'à trois cents mètres de l'atmosphère
La peau de ses couilles trainait par terre

L'Père Dupanloup dans un wagon
Se conduisait comme un cochon
Passait sa bite par la portière
Il ébargna le gard'barrière

L'Père Dupanloup à Zanzibar
Voulait montrer tout son bazar
Mais empêché par une patrouille
Y n'put montrer qu'une de ses couilles

A la prise de la Smalah
Dupanloup était encore là
On le chercha devant derrière
Il enculait les domadaires

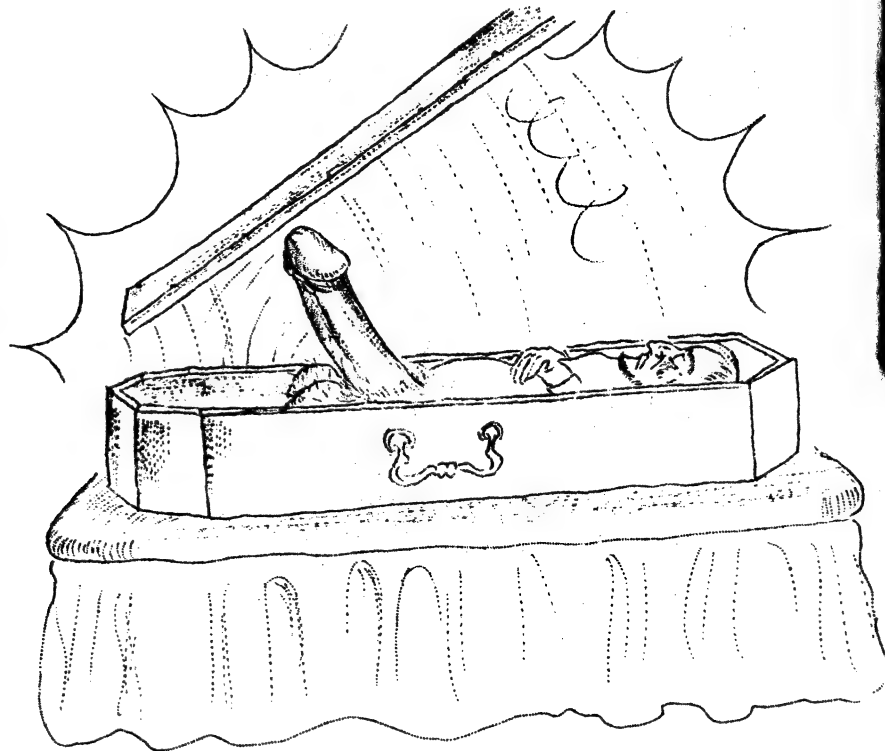
A la bataille d'la Moskova
C'est encore lui qui nous sauva
Il n'eut qu'à montrer sa biroute
Pour mettre les Russes en déroute.

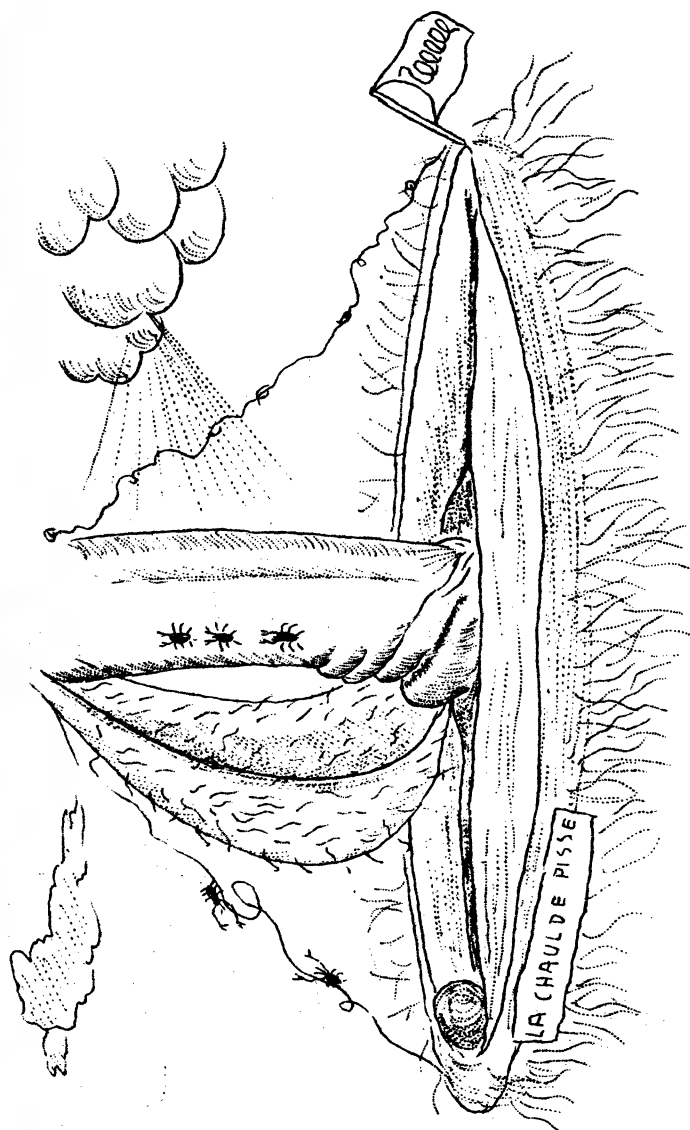
Pendant la grève des tramways
Il montra bien ce qu'il était
Pour aiguiller les grosses machines
Il appuyait avec sa pine.

L'Père Dupanloup quand il fut vieux
Ne bandait plus qu'un jour sur deux
Il se coupa les couilles de rage
Pour en faire un saide voyage

L'Père Dupanloup dans son cercueil
Bandait encore comme un chevreuil
Avec sa pine en arc de cercle
Il essayer d'soulever l'couvercle.

L'Père Dupanloup au Paradis
Voulut baiser Vierge Marie
Cré non de Dieu dit l'éternel
Prends non ciel pour un bordel.





ALLONS A MESSINE

Ils étaient deux amants
Qui s'aimaient tendrement
Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment

Qui voulaient voyager
Mais ne savait comment
Le vit dit au bon
Tu seras batiment

Je serais le grand mât
Que l'en plante dedans

Mon rousten de gauche
Sera lieutenant

Les prills de mon cul
Seront les haubans

Et les morpiens
Grimperont dedans

La peau de mes couilles
Fera voile au vent

Le trou de mon cul
Soufflera dedans

Sacré non de Dieu
Ca puera bougrement.

LA SALOPE

Il était une fille
Qui s'appelait Suzon
Et qui aimait à rire
Avec tous les garçons !

REFRAIN

Ah! la salope
Va laver ton cul malpropre
Car il n'est pas propre tirelire
Car il n'est pas propre tirela (bis)

II

Et qui aimait à rire
Avec tous les garçons
Mais à force de rire
Son ventre devint rond.

III

Mais à force de rire
Son ventre devint rond
Sa mère lui demande
Qui t'a fait ça Suzon ?

IV

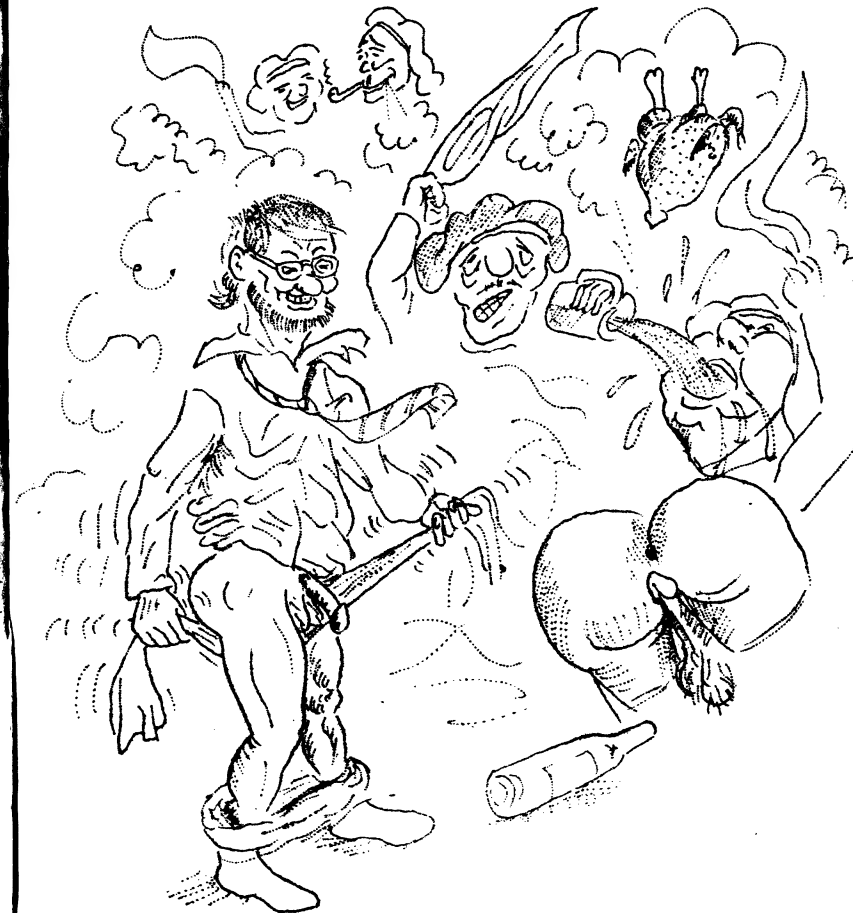
Sa mère lui demande
Qui t'a fait ça Suzon ?
C'est le fils du gard'barrière
Par derrière' la maison.

V

C'est l'fils du gard'barrière
Par derrière' la maison
Il a mis sous ma robe
Un gros bâton tout rond

VI

Il a mis sous ma robe
Un gros bâton tout rond
Y avait du sucre au bout
Mon dieu que c'était bon !



LE MUSÉE D'ATHÈNES

Air : "petit navire"

REFRAIN

Et les reustens, ton, ton du père Platon (bis)
Dans du cōten... Hydrophi.....le.

I

Vous verrez au musée d'Athènes
Un bout d'la queue à Démocsthènes.

II

Vous y verrez dans une vitrine
Trois poils de cul à Proserpine

III

Vous y verrez Junon, Hercule
Photographiés quand ils s'enculent

IV

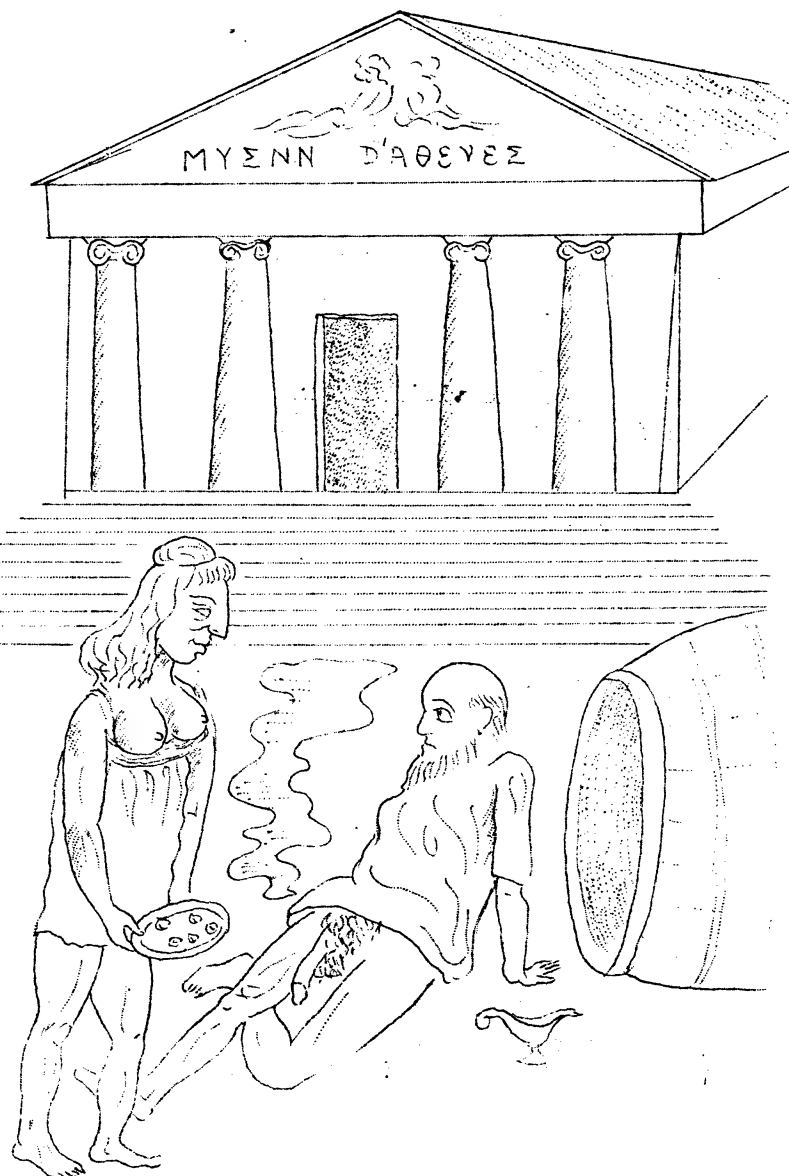
Vous y verrez le discobole
La pine rongée par la vérole

V

Vous y verrez la chaste Diane
Le con beuché par une banane

VI

Vous y verrez la belle Hélène
Lorsqu'elle en a la bouche pleine



VII

Vous y verrez Aristophane
Quand il se polit la banane

VIII

Vous y verrez l'bel Alibiado
Qui tire son coup en cinq saccades

IX

Vous y verrez l'grand Périclès
Les roupettes noyées dans la graisse

X

Vous y verrez le ~~viril~~ Honèro
En train d'enculer sa belle mère

XI

Vous y verrez le père Ulysse
En train de seigner sa chaude pisse

XII

Et l'idyllique Théocrite
Dans l'cul d'un bouc pousant sa bite

XIII

Vous y verrez l'cochon d'Socrate
La main dans sa poche qui s'la gratte

XIV

Vous y verrez une des fesses
De Sapho la belle poétesse

XV

Vous y verrez dans une anphore
Un peu de feutre au vieux Nestor

XVI

Vous y verrez un pucelage
Monifié par un sarcophage.

LES FILLES DE LA ROCHELLE

Les filles de La Rochelle
La Allah, Allah, Allah, Allah, Allah,
Les filles de La Rochelle
Ne sont pas bégueules du tout

Elles portent des chemisettes
La Allah, ...
Elles portent des chemisettes
Qui n'leur arrivent pas aux g'neux

Le tailleur qui les a faites
La Allah, ...
Le tailleur qui les a faites
A regardé par en d'ssous.

Il a vu une chapelle
La Allah, ...
Il a vu une Chapelle
Qui n'est pas celle de Saint-Cloud

Pour entrer dans cette chapelle
La Allah, ...
Pour entrer dans cette chapelle
Il faut se mettre à genoux.

Il faut présenter un dierge
La Allah, ...
Il faut présenter un dierge
Qui n'ait pas de nêche au bout.

Car s'il y avait une mèche
La Allah...

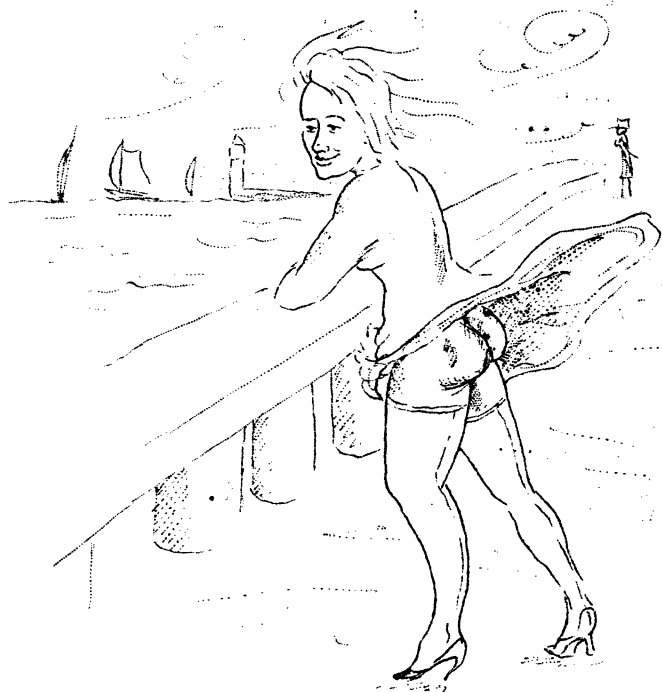
Car s'il y avait une mèche
Ca foudrait le feu partout.

Et les pompiers d'La Rochelle
La Allah...

Et les pompiers d'La Rochelle
N'en viendraient jamais à bout.

Et les p'tits gars d'La Rochelle
La Allah...

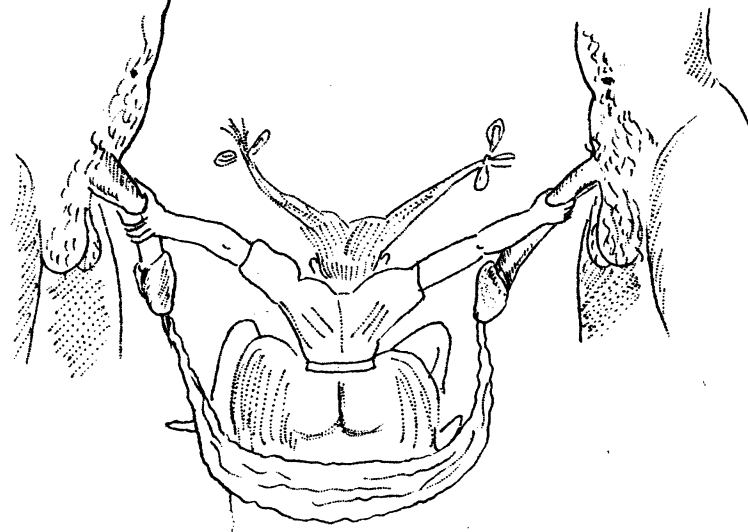
Et les p'tits gars d'La Rochelle
Pourraient plus tirer leur coup.



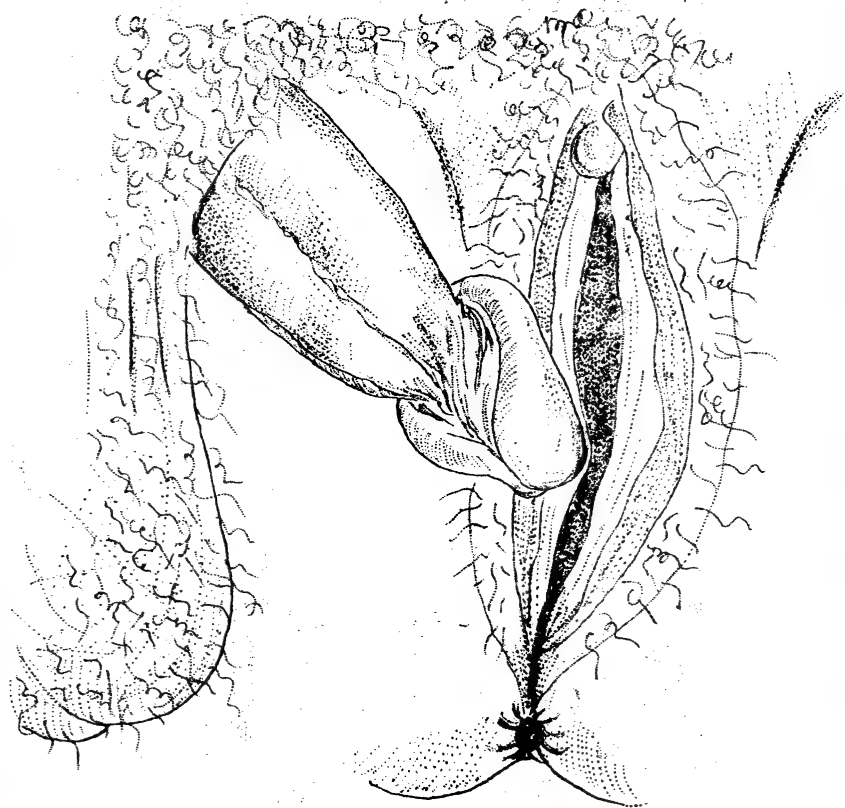
LA BRABANÇONNE D'UNE PUTAIN

Je ne souviens lorsque j'étais jeune fille
Qu'un jeune garçon qui passait par bonheur
Me trouva si jeune et si gentille
Qu'il ne fit voir sa grosse pine en chaleur
Et tout à coup sous mon jupeon s'élance
L'énorme queue qu'il tenait à la main
Il déchira mon voile d'innocence
Voilà pourquoi je me suis fait putain (bis)

Je ne sais pas si j'étais un peu coquine
J'aimais déjà qu'on me chatouille le bouton
J'avais goûté de ce bon jus de pine
J'avais reçu du fentre dans mon non
J'avais baissé je n'étais plus pucelle,
Je chérissais le métier de putain
Plus je baisais plus je devenais belle
Voilà pourquoi je me suis fait putain. (bis)



Quelque je ne sois qu'une fille publique
J'ai de l'ancur et de l'humanité
Tout citoyen de notre libre Belgique
Pourra baiser, jouir en liberté
Pour de l'argent le riche aura ma fente
Le pauvre lui pourra baiser pour rien
Pour soulager l'humanité souffrante
Voilà pourquoi je ne suis fait putain. (bis)



L'INTERNATIONALE DES ETUDIANTS

France

C'est Thérèse qui rit quant on la baise

Latin

Régulus voutut qu'en ta lui suce

Espagne

C'est Franco Sanchez qui bande à l'aise

Suisse

Tu te Berne, t'aura pas mon trou d'Bâle

Angleterre

Master Pitt se branle, se branle le bite

Allemagne

Baisse ta gaine Gretchen que j'baise ta
croupe

Pologne

Ladislas s'lave la pine au whisky

Bulgarie

Romanoff suce la pine au sous off

Russie

Dinitri qui traine ses bouilles en ski

Suède

Lève ton pull que j'plate ton avant scène

Italie

C'est Lolo qui est ravie au lit.

Madagascar

Bande bien fort car ta nana arrive

Israël

Donne ton zeb Jacob que j'tel aviv

Chine

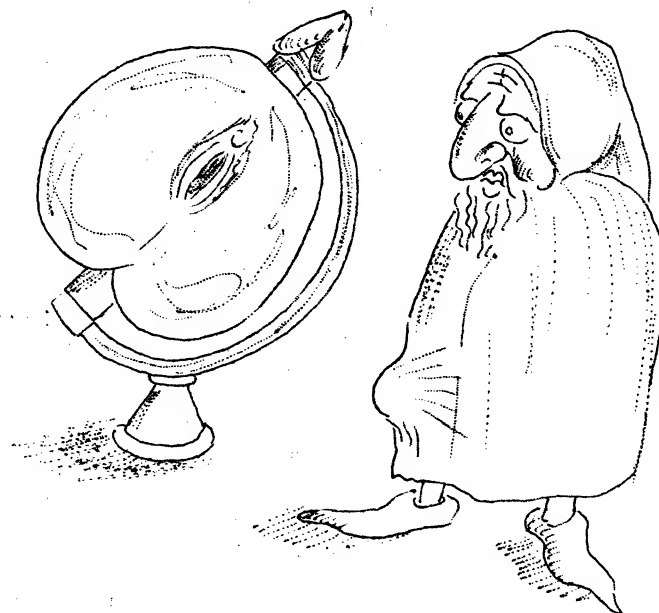
Li sali sa bite en chiant d'ssus

Japan

Qui c'est-y qui n'a mis ça au cul

Congo

Li néchant blanc bais'forme à Bamboula.



DANS UNE TOUR DE LONDRES

=====

Dans une Tour de Londres
Y'a des norpiens qui m'ennuient la nuit
Sans bruit
Dans une tour de Londres
Y'avait un prisonnier (bis)
Y'avait un prisonnier
La pine au cul les bouilles pendantes
Y'avait un prisonnier
La pine au cul bien enfoncée.
Ohé, Ohé, Ohé !

Il ne voyait personne ...
Que la fille du geôlier (bis)

Un jour il lui demande
La clef pour aller chier (bis)

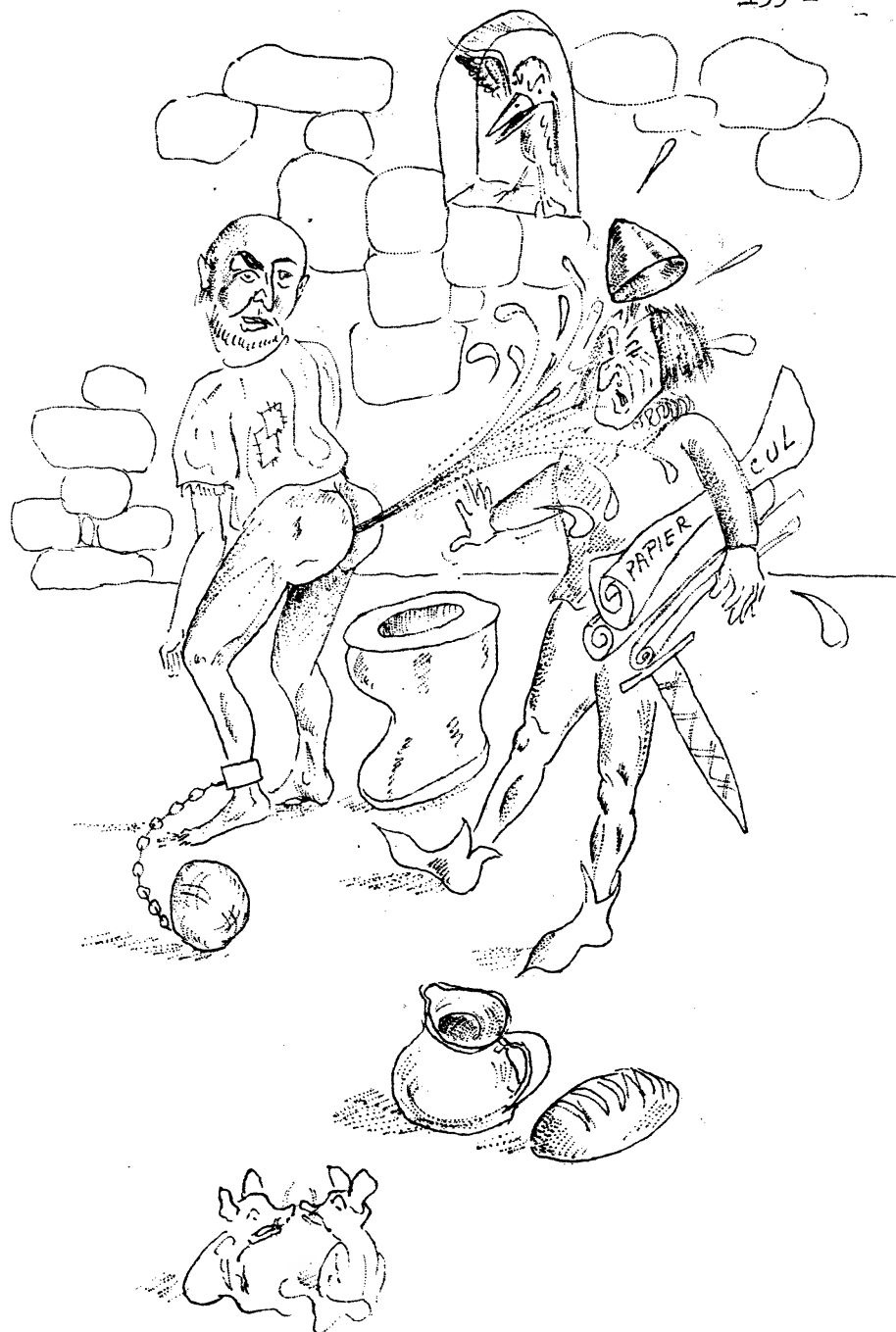
Il s'assit sur le trône
Il se mit à chier (bis)

En attendant qu'ça sèche
Il se mit à chanter (bis)

J'ennuie les gendarmes
Et la maréchaussée (bis)

Les gendarmes l'entendirent
Et vinrent le trucidier (bis)

La morale de l'histoire
C'est qu'il ne faut chier
Sans avoir de papier.



LES ETUDIANTS DE FRANCE

REFRAIN

Ohé! ché!
Vivent les étudiants de France
Ohé! ché!
Vivent les étudiants français

Les femmes des étudiants
Sont chaudes comme la braise
Quand elles n'ont pas d'enants
Elles prennent des bâtons d'chaises.

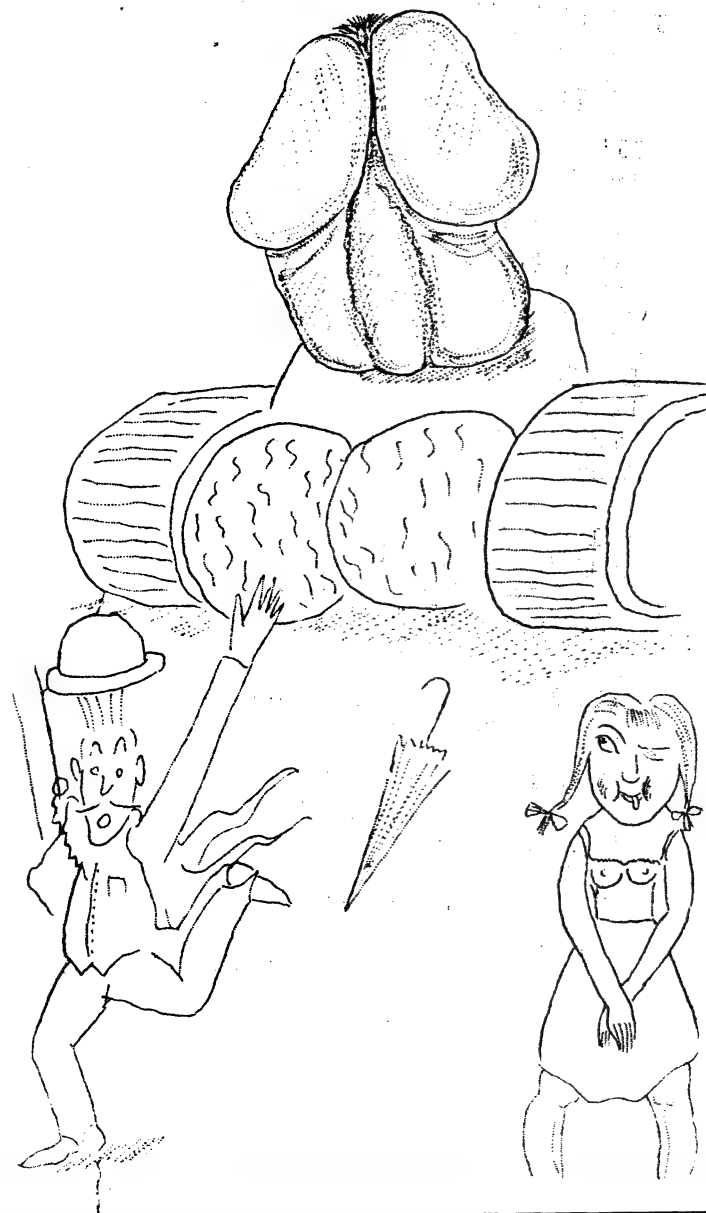
Nous irons au bordel
Nos père y allaient bien
Enculer les maqu'rolles
Et baiser les putains.

Nous irons à l'église
Nos pères y allaient bien
Enculer la maîtrise
Et branler le sacristain.

Quand nous irons en Chine
Les femmes des mandarins
Nous sucerons la pine
Au son des tambourins.

Si ta femme est gentille
Bourgeois faut la prêter
Sinon gare à ta fille
Elle se f'ra violer.

Si le bourgeois rouspète
Il se fera cirer
Cirer sur les roupettes
Jusqu'au jugement dernier.



LA FEMME DU ROULIER

Il est minuit
La femme du roulier
S'en va de porte en porte,
De taverne en taverne
Ell' cherche son mari
Tirolé
Avec une lanterne

Madam' l'hôtesses
Où est donc mon mari
Ton mari est ici
Il est dans la coupote
Il y prend ses ébats
Tirolé
Avec notre servante.

Salaud d'ivrogne
Pilier de cabaret
Tu es là qui te saoules
Et qui fait ripaille
Pendant que tes enfants
Tirolent
Sont couchés sur la paille

Et toi la belle
Aux yeux de morlan frit
Qui m'as pris mon mari
Je vais te prend' mesure
D'un' bonn' culott' de piau
Tirolé
Qui ne craint pas l'usure.

Tais toi, ma femme, tais-toi
Tu m'fais chier
Dans la born' société
Est-ce ainsi qu'en s'comporte
J'te fous mon pied dans l'cul
Tirolé
Si tu n'prends pas la porte

Pauvres enfants !
Mes chers petits enfants
Plaignez votre destin
D'avoir un pareil père
Je l'ai trouvé couché
Tirolé
Avec une autre mère

Père a bien fait
Lui dire ses enfants
De s'en aller roucher
Avec la cell' qu'il aime
Et quand nous serons grands
Tirolent
Nous en ferons de même

Méchants enfants
Sacrés cochons d'enfants !
S'écrite la mère furieuse
Et pleine de colère
Vous serez tous cocus
Tirolé
Comm' le fut votre père.

LA POMPE A MERDE

REFRAIN

Et puisqu'il faut que rien n'se perde
Dans la nature (bis)
Où **tout** est bon (bis)
Amis pressons la pompe à merde
Le jour paraît à l'horizon.

Parlé : Faites avancer la première voiture
Vérifier les manomètres
Renverser la vapeur
En avant tout doucement !

Pompons la merde, pompons ^{la} gaiement
En envoyant s'faire foutre ceux qui
n'sont pas contents !

En passant place de la République
Quand l'petit jour commence à se lever
On entendit un grand bruit métallique
La pompe à merde se mit à fonctionner.

Soupe à l'oignon, bouillon démocratique
Perdreux truffés du faubourg St Germain
Vous serez tous c'est une loi physique
Beuffés un jour chiés le lendemain.

Fille de roi de ta beauté si fière
Tu dois chier, ainsi Dieu l'a voulu
Ton cul royal comme un cul prolétaire
A la nature doit payer son tribut.

Humble ouvrier, ta modeste cuisine
Te fait du riche envier les festins
Console toi les produits qu'il rumine
Ne se vendront pas plus chers que les tiens. !

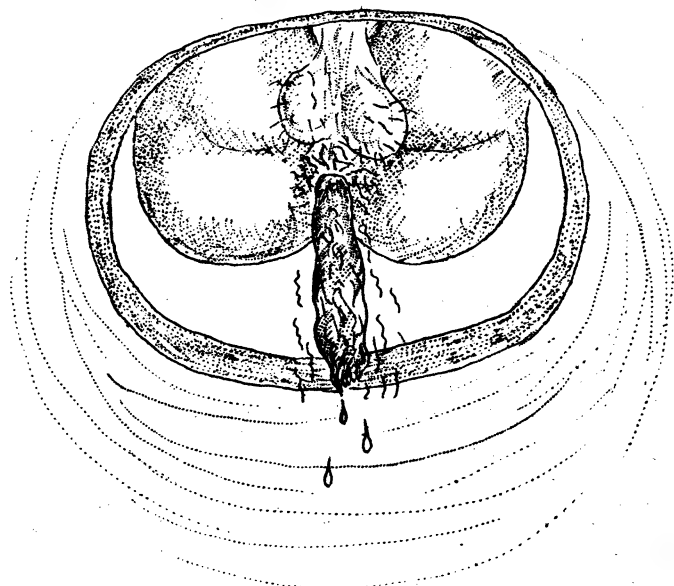


Puissants du jour qui bouchez vos narines
Quand nous pompons le fruits de vos excès
Si nous cessions de vider vos latrines
Que sentiraient vos splendides palais ?

O vanité des parfums de ce monde
Roses, jasmains, qu'êtes vous devenus ?
Vous embaumiez à cent lieues à la ronde
La merde passe et vous ne sentez plus.

Nous voudrions bien que le canon tonne
En proclamant la patrie en danger
Nous saurions tous en vrais fils de Bellone
Mieux que Cambrenne emmerder l'étranger.

Dieu pour nos sens créa les fraîches roses
La papillon aux brillantes couleurs
Les gais refrains pour les esprits mèreses
Et pour nos culs il fit les vidangeurs



NINI PEAU DE CHIEN

Quand elle était petite
Le soir elle allait
A sainte-Marguerite
Pour se sossaler
Maintenant qu'elle est grande
Elle fait le trottoir
Avec toute la bande
A Richard Lencir.

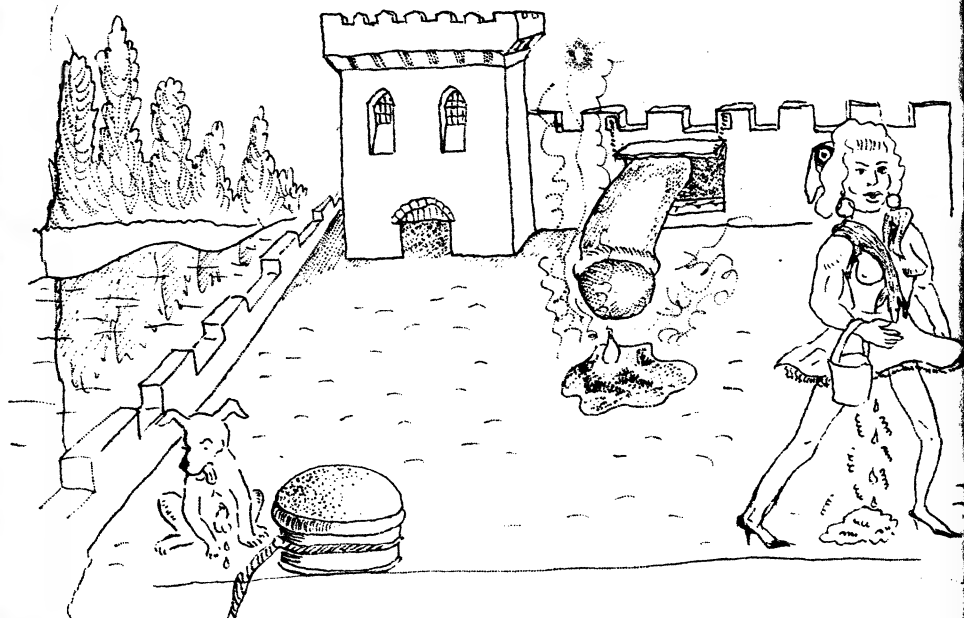
Elle a la peau douce
Aux taches de son
Une odeur de rousse
Qui donne le frisson
Et dans ses prunelles
Aux tons vert de gris
L'amour étincelle
Dans ses yeux d'ouris.

Quand le soleil brille
Dans ses cheveux roux
L'génie d'la Bastille
Lui fait les yeux doux
Et quand elle s'promène
Sul' bord de canal
Tout l'quartier s'ranène
Du bout d' l'arsenal.

Et le gars qu'elle aime
Qu'elle a dans la peau
C'est Bibi la crène
Parce que c'est un homme
Qui n'a pas le foie blanc
Aussi faut voir comme
Nini l'a dans l'sang

REFRAIN

A la Bastille
On l'aime bien
Nini peu de chien
Elle est si belle et si gentille
Qu'en l'aime bien qui ça ?
Nini peu de chien où ça ?
A la Bastille.



LE CURÉ PINEAU

Je vais vous raconter l'histoire
De Pineau curé de chez nous (bis)
Pineau sul papa, Pineau sul manan (bis)
Pineau curé de chez nous (bis)

Monsieur l'curé est un saint homme
C'est un compagnon de Jésus
C'est un bon papa, c'est un bon manan
C'est un compagnon de Jésus.

Monsieur l'curé a des calottes
Des calottes de drap noir.

Monsieur l'curé a des platos bandes
Il en cultive des fleurs.

Monsieur l'curé a une fontaine
Au bord d'elle il va s'asseoir.

Monsieur l'curé a un carrosse
Ses roues pètent sur le pavé.

Monsieur l'curé monte en chaire
Son grand vicaire le suit.

Monsieur l'curé dit au vicaire
Sortons z'observer le couchant.

Monsieur l'curé aime les Anglaises
Pour leur sin... gularité.

Monsieur l'curé aime les chinoises
Pour leur com... préhensivité.

Qui est-ce qui a fait cette chanson
C'est Pineau le curé de chez nous.



BANDAIS-TU

Refrain

Bandais-tu, bandais-tu fort ?
Quand tu pelotais les nichons d'Adè
Bandais-tu, bandais-tu fort ?
Quand tu pelotais ces divins trésor

Si tous les pavés étaient des biroutes
On verrait les femmes s'coucher sur les rout

Si les cons poussaient comme des pomme de te
On verrait les pines labourer la terre

Si les cons nageaient comme des grenouilles
On verrait flotter bien des paires de couill

Si les cons volaient comme des bécasses
On verrait les pines partir à la chasse.

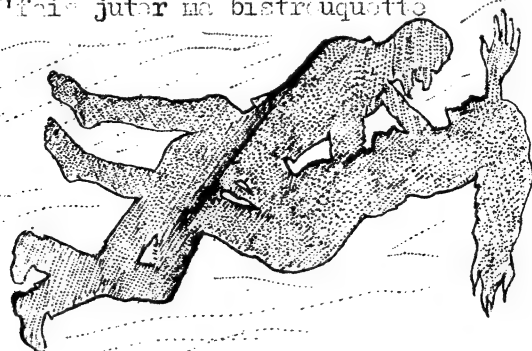
FRÈRE GUILLAUMETTE

Frère Guillaumette
Quand tu rencontres une fillette
Que fais-tu ?
Amen

Je l'emmène dans ma chambrette
Domino mine, domino minette
Je m'emmène dans ma chambrette
Domino.

Frère la Guillaumette
Quand tu rencontres une fillette
Que tu l'emmène dans ta chambrette
Que fais-tu ?
Amen.

Je l'étends sur ma couchette
Je soulève sa chemisette
Je sors ma grosse bistrrouquette
Je n'fais faire une p'tite branlette
Je n'fais faire une p'tite sucotte
Je lui écarte les gambettes
J'fais juter ma bistrrouquette



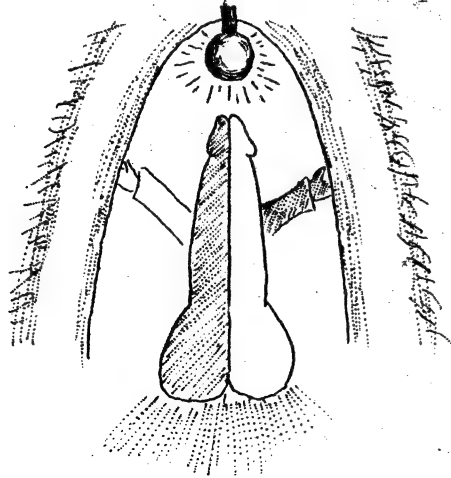
Je décharge dans sa braquette
Je tire une première cranpette
Je tire une deuxième cranpette
J'sens l'Bon Dieu dans mes roupettes
Je m'fais faire une p'tite lichette
Je lui fais une p'tite minette
Je lui fous dans l'treu qui pète
Je r'tire ma p'tite bistrrouquette
Puis je la baise en levrette
J'lave la bolle dans la cuvette
Je m'l'essuie dans la serviette
Je bois l'eau de la cuvette
J' demande pardon à confesse
Je recherche une autre nenette
Je recommence l'historiette.



MINUIT CHRÉTIEN

Minuit bourgeois, c'est l'heure solennelle
Madame vite est entrée dans son dodo,
Monsieur bien vite a soufflé la chandelle
Mais dédaigneuse, elle tourne le dos.
Bientôt son corps tréaille d'espérance
Dans cette nuit où naquit le sauveur
Dessous les draps, elle sent qu'il s'avance
Noël ! Noël ! Voici le Rédempteur (bis)

Monsieur bien vite, a brisé toute entrave
Et l'oreiller en a volé en l'air
Fou de désir, de passion, il en bave
A ce moment s'accomplit le mystère
Son nœud puissant est dur comme du fer
Madame voit les cieux s'entrouvrir
Est-ce Jésus ? Non c'est son petit frère !
Noël ! Noël ! Je sens le Rédempteur ! (bis)



JEANNETON

Jeanneton prend sa faucille
Larirette, larirette
Jeanneton prend sa faucille
Pour aller couper des jones.

En chemin elle rencontre
Quatre jeunes et beaux garçons.

Le premier un peu timide
Lui caressa le menton.

Le second un moins sage
La coucha sur le gazon

Le troisième un intrépide
Lui souleva le jupon

Ce que fit le quatrième
N'est pas dit dans la chanson

Si vous le saviez, mesdames
Vous iriez couper des jones

La morale de cette histoire
C'est qu'les hommes sont des cochons

La morale de cette histoire
C'est qu'les femmes aiment les cochons.

LA PEAU D'COUILLE

Y'a qu'la peau d'couilles
Pour conserver l'tabac
Voilà, voilà, voilà, le refrain militaire
Y'a qu'la peau d'couilles
Pour conserver l'tabac
Voilà, voilà, voilà le refrain du soldat.

Moi j'n'en fous, j'ai du poil au cul
Ca m'tiens chaud l'hiver
En été j'me les fait couper
Pour mieux respirer

Tiens Titine voilà cent sous
Pompe moi l'neud, rends moi trois francs
Non, monsieur, c'est bien trop peu
Pour sucer un si gros neud.

Tripote moi la bite avec les doigts
Ah! la belle biroute
Tripote moi la bite avec les doigts
Ah! la belle biroute en bois.

L'as-tu vu ? oui je l'ai vu
L'abricot de la cantinière
L'as-tu vu ? oui je l'ai vu
Son p'tit abricot fendu.

Il est tout noir, il est tout blanc
L'abricot de la cantinière
Il est tout noir, il est tout blanc
Il est fendu par devant.

Ma mère j'ai l'en qui baille
Ma fille fous y d' la paille
Crénom de nom quelle drôle d'invention
Que de se foutre de la paille dans le bon
J'aimerais mieux un bon gros vit
Que toute la paille du pays.

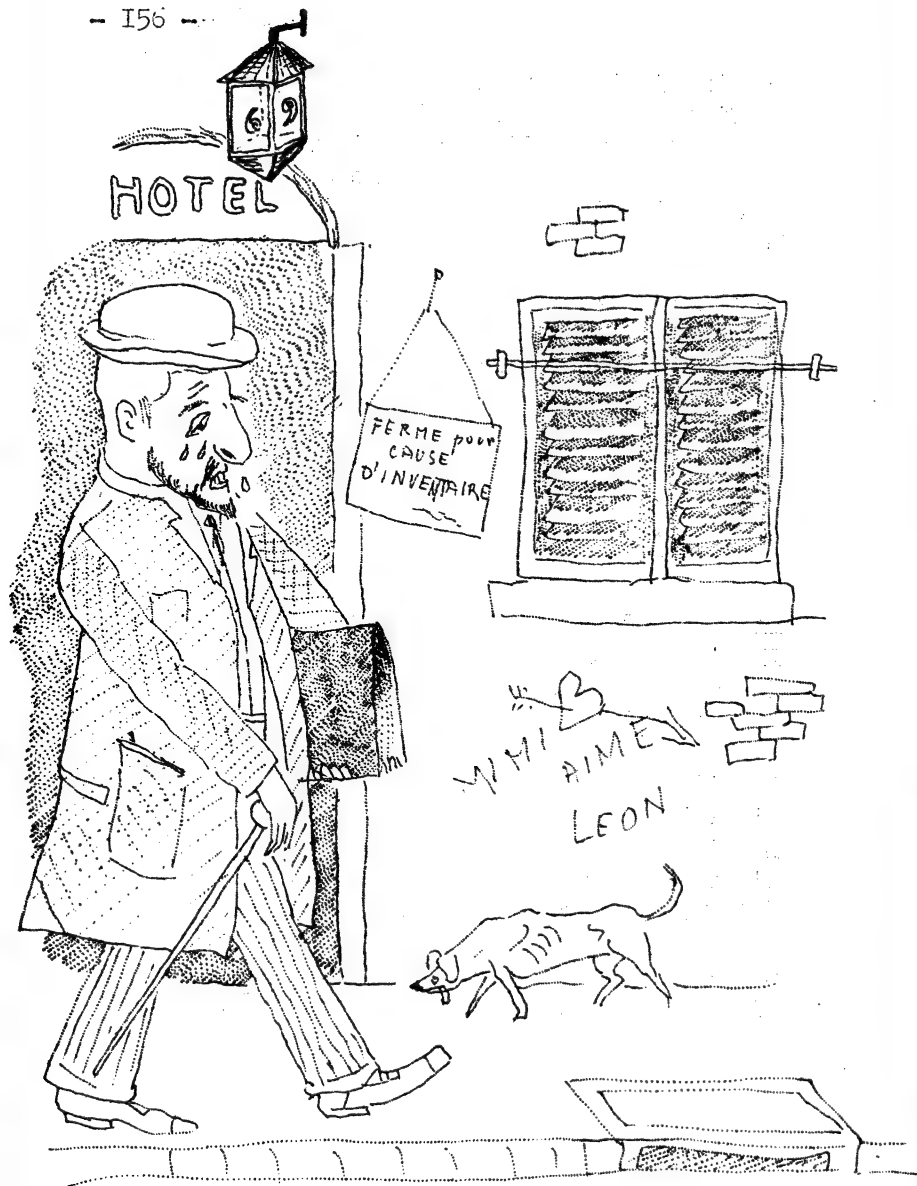
Traîne tes couilles par terre
Prends ta pine à deux mains mon cousin
Nous partons en guerre
A la chasse aux putains.

Quand je bande
Ma pine touche mon ventre
Quand j'bande plus
Ma pine touche mon cul.

Il est ovale mon trou de balle
Il n'est ni rond ni carré ni pointu
Il est ovale mon trou de balle
Il est ovale le trou de mon cul.

La bite la bite (bis)
C'est la bite à mon père
La bite la bite
C'est la bite à papa
Qui fait plaisir à ma maman

Chagrin d'amour ne dure qu'un moment
Plaisir d'amour d'amour dure toute la vie.



LE BORDEL A FERMÉ SES VOILETS

Le bordel a fermé ses volets
Elles sont toutes vérolées
Y a plus moyen qu'en baise
Le dernier qui y'est allé
Pour s'faire faire un pompier
Est r'venu avec la pine enflée.

2

Le toubib qui los a visitées
A tout de suite déclaré
Y faut plus qu'on los baise
La maréchaussée los a toutes bouclées
ET l'bordel a fermé ses volets

3

Toto qu'est un habitué
A voulu y aller
Disant : "C'est d'la foutaise!"
Mais trois jours après y n'pouvait plus
marcher
Tant sa pine était délabrée!

4

A l'hosto, on l'a transporté
Lui laissant supposer
Que ce léger malaise
N'l'empêcherait pas d'revenir baiser
Quand l'bordel rouvrirait ses volets.

5

Le toubib lui ayant conseillé
De ne plus coïter
Sans sa capote anglaise
Aussitôt r'mis sur pieds, il en a commandé
Douze douzaines avec bout renforcé.

6

Au premier coup qu'il a tiré
C'est ses couilles qui ont lâché
Pas la capote anglaise
On les a retournées aux quat' coins du
quartier
Et l'bordel a fermé ses volets.

7

Marche funèbre

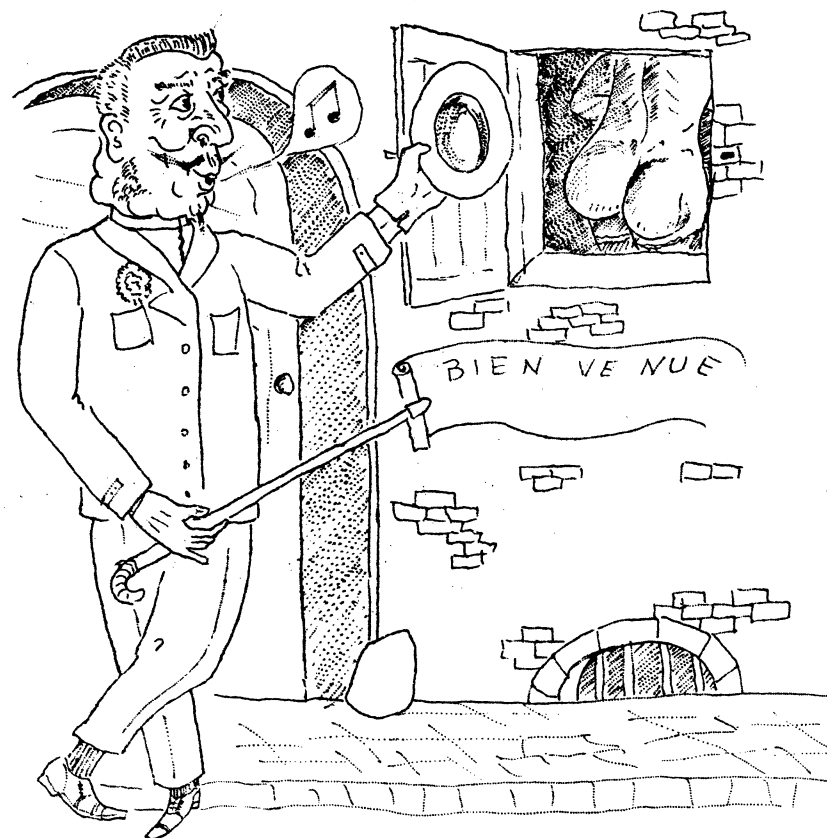
Teter n'est plus
Les putains l'ont descendu
Un Français de plus
Que les Anglais auront foutu
Et sa pine
Qu'avait belle mine
Ne bandera plus
Ainsi triomphe la vertu.

8

Le bordel a rouvert ses volets
Par un beau matin de mai
Au temps des premières fraises
L'personnel était entièrement renouvelé
Et la tolière était toute en beauté.

9

La foule se pressait et riait
Elle avait oublié le danger
Quand on baise
Etait d'se confier aux machins anglais
Et le bordel s'est payé des bidets.





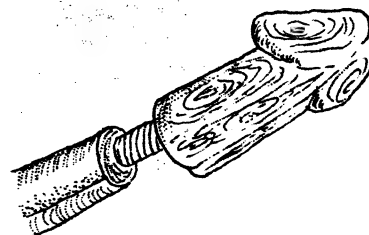
L'INVALIDE DE LA PINE DE BOIS

REFRAIN

Il faut le voir pour le croire
Venez donc voir, venez donc voir
Il vous épatera bourgeois
L'invalidé à la pine de bois, bois
L'invalidé à la pine de bois.

Je viens de voir, c'est un vrai prodige
Enfoncés les frères siamois
Je viens de voir, j'en ai l'vertige
L'invalidé à la pine de bois.
Un homme dont la pine se dévisse
Et qui se fout des norpiens
De la vérole, de la chaude pisse
Ce qui l'emmerde c'est les bubons.

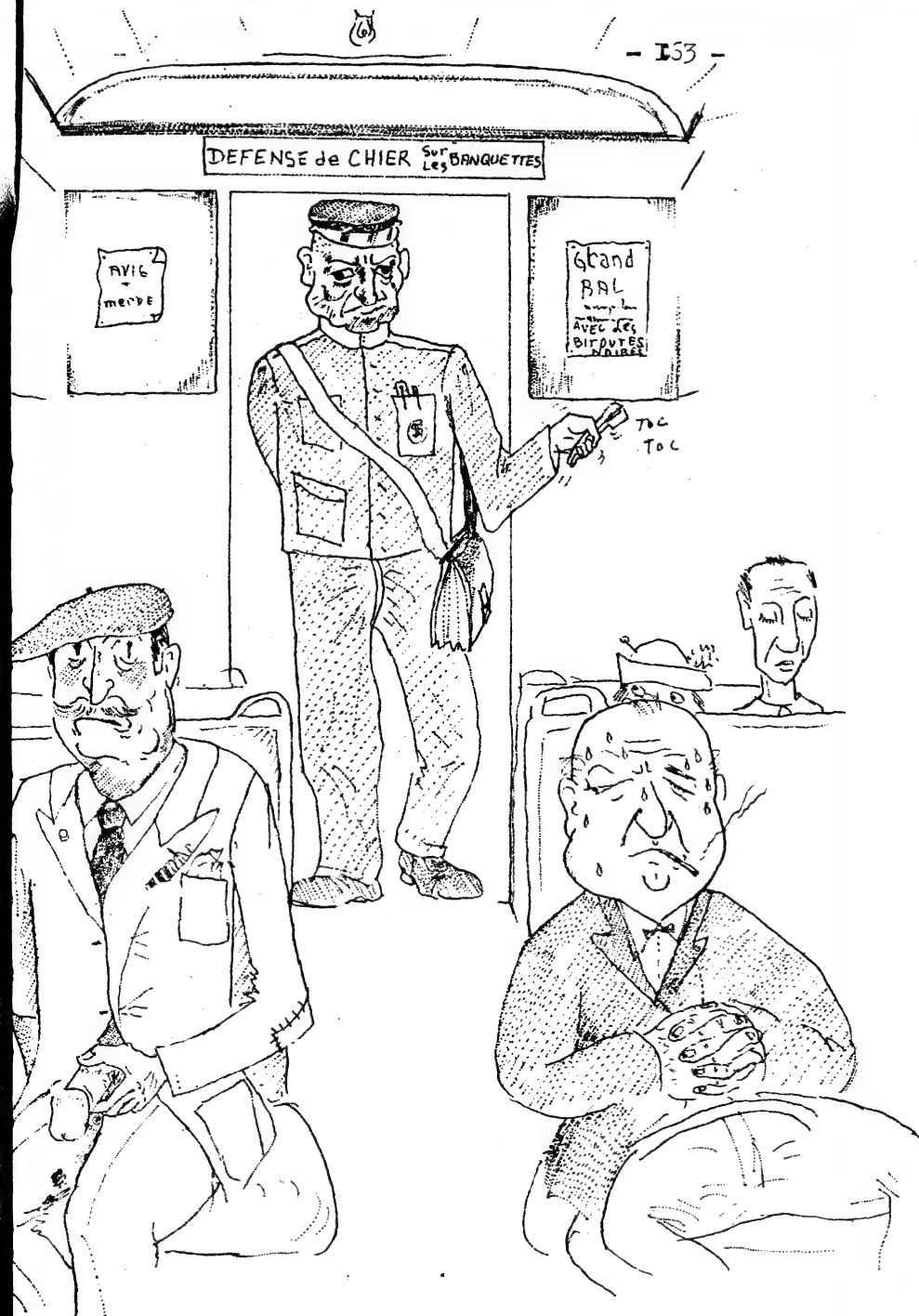
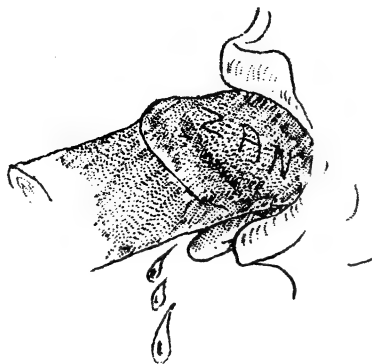
Faut vous dire que cet homme étrange
Est muni de plusieurs étuis
Contenant des pines de rechange
En bois de différents pays.
De sa campagne d'Italie
Ce brave et vaillant guerrier
A rapporté la plus jolie
La pine en bois de laurier.



Quand il a celle en bois de chêne
De dix coups elle porte le fardeau
Quand il a celle en bois d'ébène
Il baise comme un moricaud.
Il oncule comme un Kabyle
Quand il a celle en palmier
Et il baise comme un imbécile
Quand il a celle en olivier.

Quand il a celle en bois de charme
Aucun' femme peut lui résister
On le voit bander comme un corne
Quand il a celle en poivrier
Mais voilà son plus grand vice
Dès qu'il voit une femme tousser
Il met sa pine en bois d'réglisse
Que vite il va lui faire sucer.

Avec son étui fidèle
Il peut toujours se contenter
Vaut-il enfoncer une pucelle ?
Il met sa pine en oranger
Et parfois s'il est malade
Il peut lui-même se soigner
Car il pisse de la limonade
Avec sa pine en citronnier.



MADAME FOURINA

"Madame Fourina, 100 rue de la Lune", muni de ce précieux renseignement, je me rendis à l'adresse indiquée et m'adressant à la concierge : "Madame Fourina SVP ?" "Connais pas, enfin montez toujours vous verrez", me répondit-elle d'un air rogue. Peu encouragé par cette indication, j'hésite à m'engager sous la voute, mais je me décide à monter. Au premier étage je rencontrais une femme de chambre, jeune, accorte, l'air engageant. "Madame Fourina SVP ? mon enfant" "Madame Fourina la célèbre pompeuse de noeuds, au troisième, la porte de gauche". "Merci mon enfant" dis-je en lui glissant dans la main une pièce du Pape, et je montais rapidement au troisième étage la porte à gauche. Je sonne, un monsieur, correctement vêtu la rosette à la boutonnière, vint m'ouvrir "Madame Fourina ?" "C'est bien ici, donnez-vous la peine d'entrer, cher Monsieur. Certes vous ne trouverez pas ici le luxe insolent ni l'opulence de mauvais aloi qui caractérise les maisons de prostitution, mais bien le confortable bon goût qui sied à un ménage étroitement uni. D'ailleurs Madame Fourina, mon épouse, n'opère qu'en robe montante et je ne tolérerai jamais que l'on se permit la moindre privauté à son égard. Je puis ajouter que nous avons dans notre clientèle les membres les plus huppés de la noblesse, de l'armée et du clergé.

Donnez-vous la peine de vous asseoir, cher Monsieur. Permettez, c'est moi qui déboutonne.

Oh ! Oh ! Oh : le superbe organe ! jamais dans ma carrière je ne vis un appareil testiculo-urinaire aussi bien constitué que celui de Monsieur.

Mais je m'aperçois que si je continue les passes longitudinales, le sperme ne tarderait pas à jaillir et Madame Fourina ne me pardonnerait jamais d'avoir empiété sur ses attributions personnelles.

Voyons, quelle méthode désire Monsieur ? Madame Fourina a trois méthodes : la méthode ordinaire, la langue trompeuse et la méthode Fourina qui m'a valu la décoration que je porte à la boutonnière.

La méthode ordinaire je ne vous ferai pas l'injure de vous la décrire.

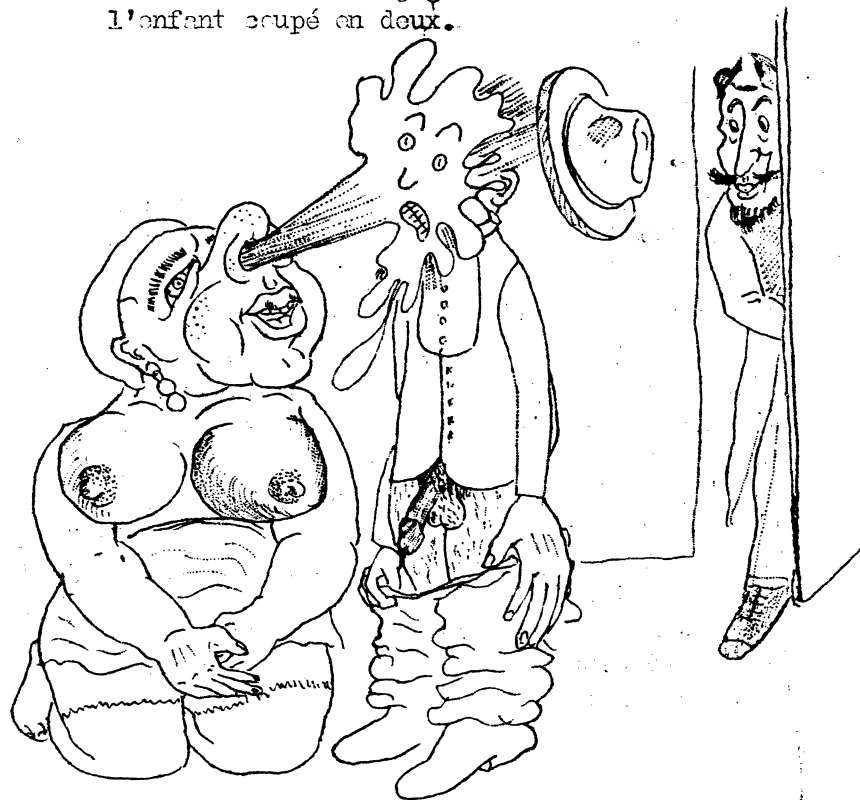
La langue trompeuse consiste dans les titillements du téton gauche à l'extrémité du petit orteil droit en évitant soigneusement l'organe pour ne se précipiter sur lui qu'au moment même où il commence à désespérer. Voilà.

La méthode Fourina qui m'a valu la décoration que je porte à la boutonnière consiste essentiellement en l'éclatement précipité autour de l'orifice anal, puis gagnant de proche en proche, dans l'introduction de l'appareil testiculaire tout entier dans la bouche l'opératrice ; enfin par des suctions hélicoïdales de base de la tête de l'organe, on provoque la jouissance du sexe qui se défend voluptueusement en ayant bien soin au moment psychologique de coiffer le gland d'une bouche résolument avide pour en exprimer du même coup le sperme retardataire.

Mais j'entends un bruit de gargarisme
significatif : Madame Fourina va être à
vous dans un instant.

Mme Fourina : "Quelle méthode a choisi
Monsieur ?"

Mr Fourina : "Permettez que je me retire.
Ah! j'oubliais : cinq francs de plus et pour
la première fois depuis l'antique, rejetant
le sperme par les deux narines, Madame
Fourina réalise le jugement de Salomon ou
l'enfant coupé en deux.



OH ! MA MÈRE

Oh! ma mère! ma pauvre mère ! (bis)
Je voudrais me marier.
Je voudrais me marier, comme les autres
Pour avoir filles et garçons
Comme les autres font.

Mais ma fille! ma pauvre fille !
De quoi les nourriras-tu ?
Je les nourrirai de lait
Du lait de mes blancs nichons.

Mais ma fille! ma pauvre fille !
De quoi les ~~vêtiras~~-tu ?
Je les vêtirai, ma mère
De laine et de blanc coton.

Mais ma fille! ma pauvre fille !
De l'argent en auras-tu ?
Le soir derrière les buissons
Je trousserai mes blancs jupons.

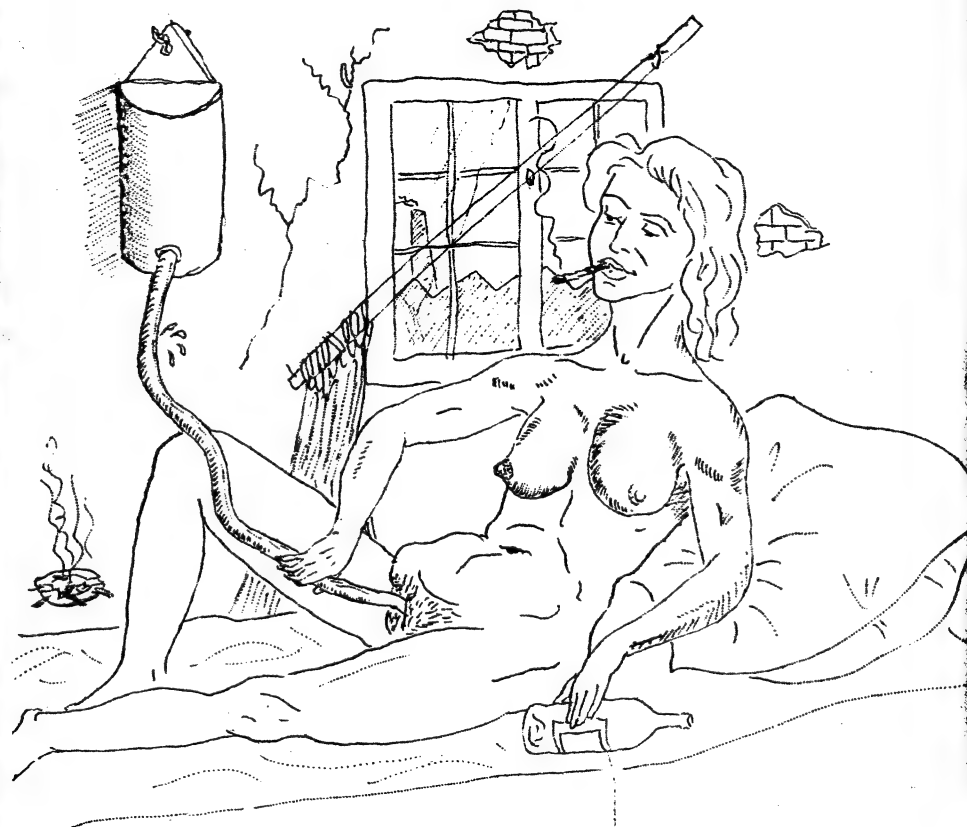
Mais ma fille! ma pauvre fille !
Ton mari sera cocu ?
Si mon mari est cocu
Il port'ra des cornes au front.

Mais ma fille! ma pauvre fille !
Ton honneur sera perdu ?
Si mon honneur est perdu
J'm'engagerai dans un boxon.

Mais ma fille ! ma pauvre fille !
 Dans ce boxon qu'y feras-tu ?
 J'y pousserai du cul, du ven
 J'y attraperai des morpions.

Mais ma fille ma pauvre fille !
 Et ta vertu qu'en fais-tu ?
 Ma vertu je l'ai au cul
 Ma vertu je l'ai au con.

Mais ma fille ma pauvre fille !
 T'attrap'ras du mal au cul ?
 Si j'attra' du mal au cul
 J'm' foutrai des injections.



LA PATROUILLE

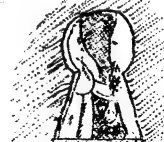
REFRAIN

C'est une patrouille, attends moi là
 Entretiens toi pendant qu'elle passe
 C'est une patrouille attends moi là
 Entretiens toi pendant ce temps là.

Viens par ici, viens mon p'tit homme
 N'y a pas tant d'mande, on n'y voit rien
 Déboute-moi, tu verras comme
 Je s'rais gentille et j't'aimerais bien
 Tu m'donn'ras six sous pour ma peine
 Bénit soit le nœud qui m'étrenne !
 Ah! ah! ah! ah!

C'est des boueux, n'y prend pas garde
 Viens qu' j'te magne ton p'tit outil
 Vrai, j'avais cru qu' c'était la garde ...
 Il bande encore... Est-il gentil !
 Allons et que rien ne t'arrête,
 Fais moi cadecou d'ta p'tit' burette...
 Ah! ah! ah! ah!

Vrai j'en ai t'y d'la veine tout d'même
 T'as du linge... Es-tu marié ?
 T'es beau et t'as des yeux que j'aime
 Tu dois au moins être épiciier ?
 Ou même représentant d'la Chambre ...
 Jouis donc cochon... Ah! quel beau membre!
 Ah! ah! ah! ah!



J'ai beau manier ta p'tite affaire
 Quel donc que t'as, t'en finis pas
 C'est-y qu't'aurais tu d'la bière,
 Ou bien ma gueul' qui t'reviens pas ?
 Pense à une femme qu'aurais d'belles cuisses
 Ou bien pense à l'impératrice
 Ah! ah! ah! ah!

Qu'est c'que tu dis ? Capote anglaise
 Mon cul est aussi propre que l'tien,
 Je me fous pas mal de ta braise
 Tu peux t'en r'tourner d'où tu viens.
 Qui m'a foutu c't espèce d'andouille
 Qu'a seulement rien dans l'fond d'ses couilles
 Ah! ah! ah! ah!

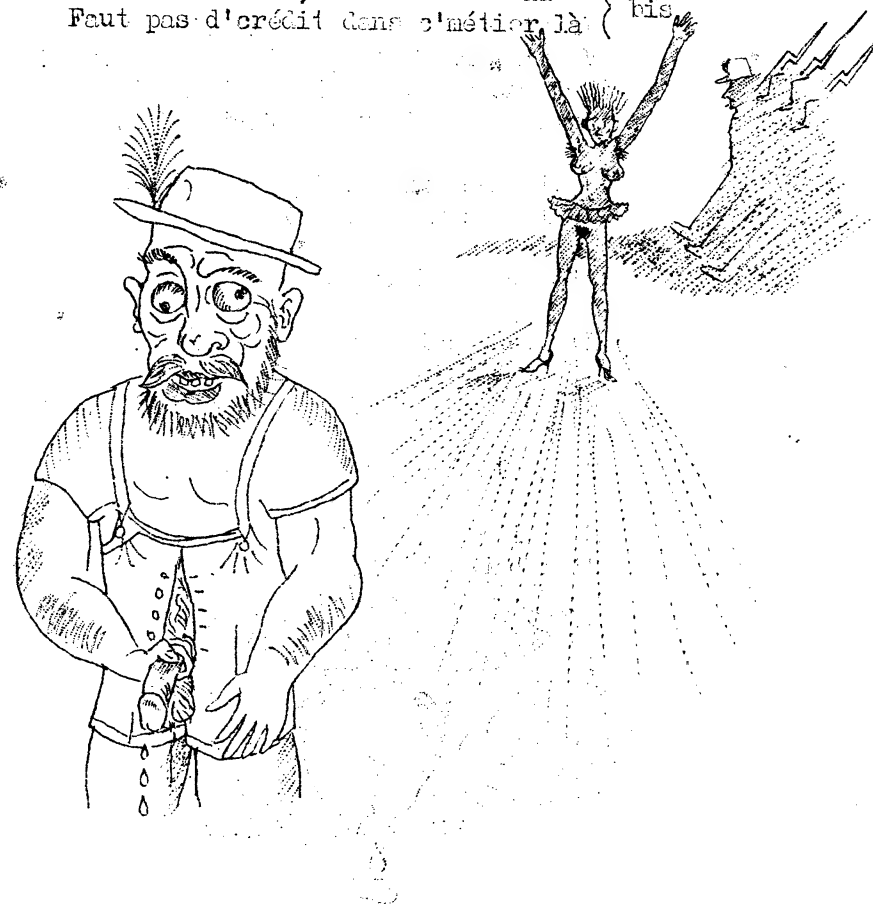
T'es rien peireau si tu supposes,
 Que j'vais t'la su'er pour vingt ronds !
 Allons abeule encore quelque chose
 Tu verras si j'te la pompe à fond
 Tions v'la l'fils à Monsieur Auguste,
 Qui m'donne' trent' sous quand j'la lui suce
 Ah! ah! ah! ah!



C'étaient des marlous d'enfance
 Mais par où donc il a passé ?
 Que j'y finiss' de p'tit' jouissance
 C'est-y vous M'sieur qu' j'ai commencé ?
 Ah! merde ça n'est pas chueté tout d'nême
 Sûr, il a du s'finir soi même.

Refrain final

Cré nom de Dieu, cré nom de d'là
 Faut pas d'crédit dans c'métier là { bis



MARIE SUZON

En revant du camp d'Châlons
Bringue de zingue, bringue de zen
J'ai rencontré Marie Suzon
Vinaigre et moutarde
Chapeau de cocu
Fous ton nez dans ma barbe
Et ton doigt dans mon cul
Ah !

Frotte ton cul contre le mien
Va t'faire foutre, moi j'en reviens !
Bringue de zingue la faridondaine
Bringue de zingue la faridondan.

J'ai rencontré Marie Suzon
Je l'ai couchée sur le gazon.

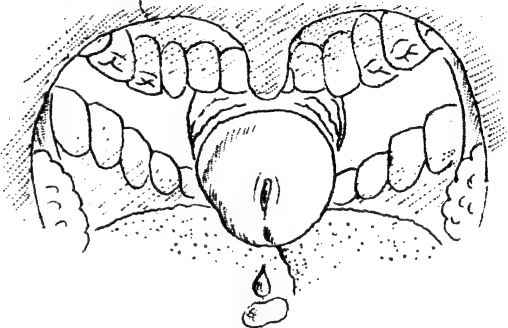
J'ai regardé dedans son con.

Il était noir comme du charbon.

Et dedans marchaient des morpiens.

Comme les soldats d'Napoléon.

Et moi comme un foutu cochon
J'ai baisé la Marie Suzon.



LES POILS DU CUL

Faut-il avoir du poil au cul ?
Comment résoudre cette affaire ?
Les uns disent : "c'est nécessaire"
Et les autres : "c'est superflu"
Dans ce débat contradictoire
Où rien encore n'est résolu
La Bible, la Fable et l'Histoire
Vont nous parler des poils du cul.

Adam sans doute était velu
Car cet insecte parasite
Qui sur nos épaules a fait son gîte
Par un froid vif et mordant.
Or Dieu qui donna la pâture
A l'oiseau faible et pau vêtu
Aux morpiens pour leur aventure
Donna les poils de notre cul.

Ce fut David sans poils au cul
Qui armé d'une simple fronde
Mais d'une main que Dieu seconda
Tua Goliath au cul velu.
Ceci nous prouve bien je pense
Que tout homme bien résolu
Doit compter sur La Providence
Plus que sur les poils de son cul.

Ce fut par un poil de son cul
D'une longueur phénoménale
Qu'au bout de la branche fatale
Absalon resta suspendu.
Depuis ce trépas vénérable
Tous les Hébreux ont résolu
Pour éviter un sort semblable
De se raser les poils du cul.

Samson qui certes était velu
A vu par une main traîtresse
Avec le poil noir de sa fesse
Tomber sa force et sa vertu.
Sous les ciseaux qui le dépeuple
Quand le poil tombe tout est foutu.
C'est ainsi que le sort des peuples
Tient dit la Bible aux poils du cul.

Faut-il avoir du poil au cul
Disait Hercule aux pieds d'Omphale
Et que t'importe ô ma vestale
Un rouston plus ou moins velu ?
Et tout en découvrant ses couilles
De poils lustrés, noirs et touffus
Il enroula sur la quenouille
Cent écheveaux de poils du cul.

Faut-il avoir du poil au cul
Disait Thésée aux Amazones
Après qu'à cent de ces personnes
La pino au cul il eut foutu.
Bandant encore à la dernière
Il dit : "Ma belle qu'en penses-tu ?"
Cré non de Zeus ! dit la guerrière
Il faut avoir du poil au cul.

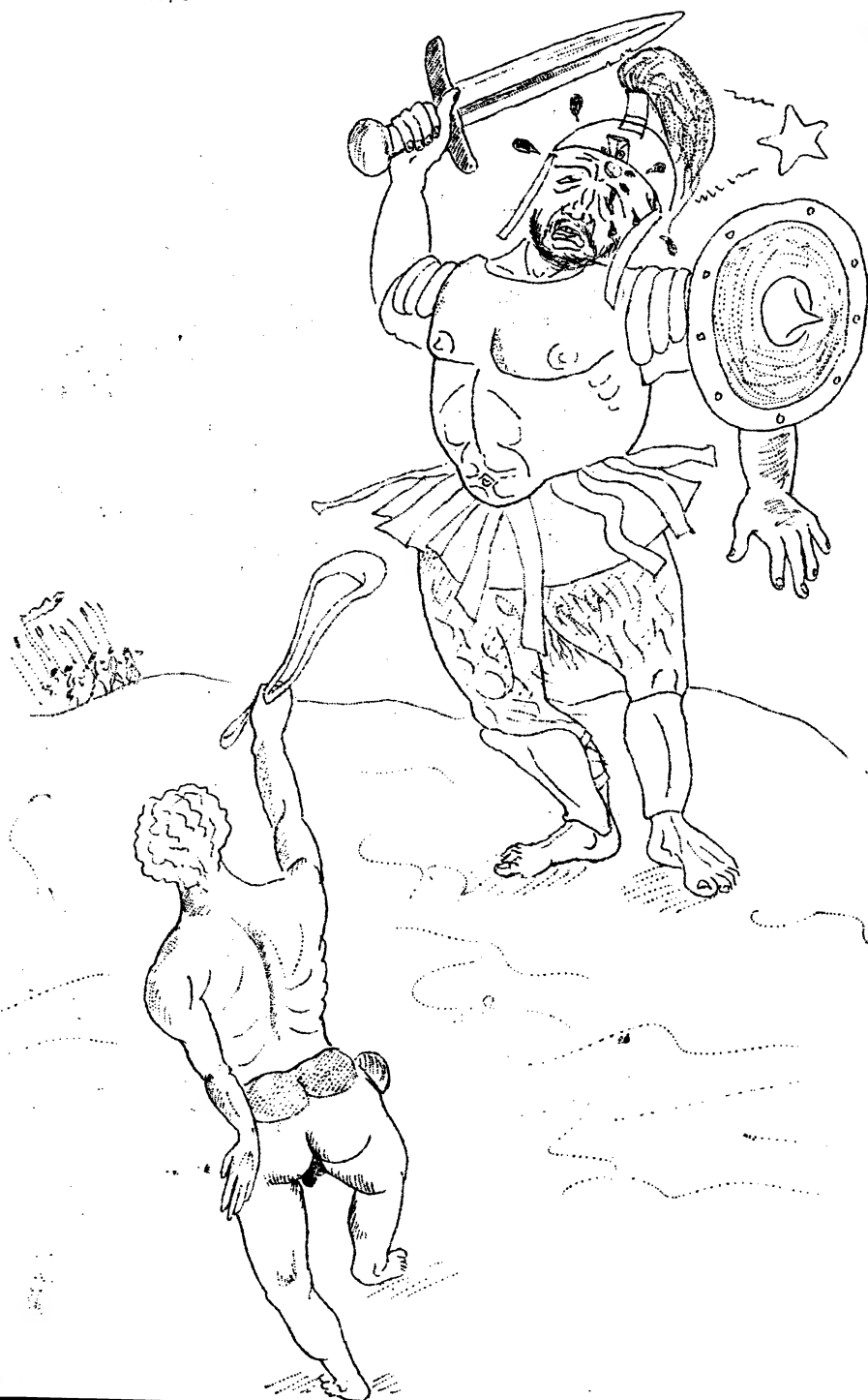
Au temps de nos rois chevelus
Et de l'antique loi salique
C'était un titre honorifique
Que de porter du poil au cul.
Mais notre siècle égalitaire
A réformé tous ces abus
Et maintenant le prolétaire
Peut se payer du poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul
Vous connaissez tous la pucelle
Et certes ce fut bien par elle
Que les Anglais furent vaincus
A la vue de son criflamme
Tout les Anglais au cul velu
Ont foutu le camp devant une femme
Qui n'avait pas de poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul
Disait Henri au Duc de Guise.
Mais celui-ci qui le méprise
A la question n'a répondu.
Pour lors le roi dans sa colère
S'écria : "Je veux qu'en le tue
Nous pourrions de cette manière
Voir s'il avait du poil au cul".

Avaient-ils donc du poil au cul
Quand pris d'une ardeur toute antique
A l'appel de la République
Femmes et vieillards sont accourus.
Armés d'une ardeur sans pareille
Jusqu'aux enfants tous s'ont battus
Car la valeur a dit Bernaille
N'a pas besoin de poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul
Disait au pied des pyramides
A ses soldats fort intrépides
Un général de tous connu.
Jamais Français dans la bataille
Fut-il vainqueur, fut-il vaincu
A l'ennemi sous la mitraille
N'a montré les poils de son cul.



Faut-il avoir du poil au cul ?
 Disait au bon Monsieur Fallières
 Un attaché très militaire
 Qui portait un casque pointu.
 Alors l'homme à la Le Vallière
 lui dit : "Soyez bien convaincu
 Les Français si vient la guerre
 Vous botteront les poils du cul".

Ce fut par un poil de son cul
 Dégraissé pour la circonstance
 Que l'hygromètre fut en France
 Par de Saussure suspendu.
 Ceci prouve avec évidence
 Que tout Français chauve ou poilu
 Doit réserver pour la science
 Le plus long poil de son cul.

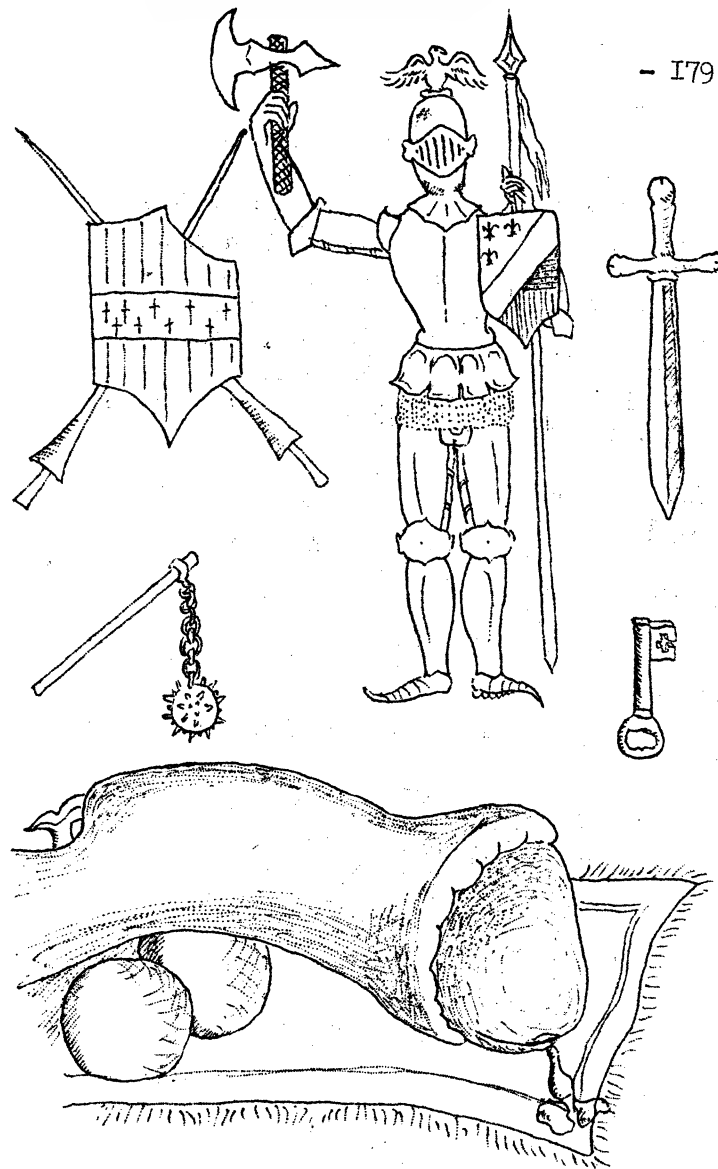
Faut-il avoir du poil au cul ?
 Nous avons en cette rencontre
 Pesé le pour, pesé le contre
 Et rien encore n'est résolu
 Mais un avis que je crois sage
 Que rien encore n'a combattu
 C'est qu'il vaut mieux pour son usage
 Un cul sans poil qu'un poil sans cul.

LE FUSIL

J'avais quinze ans et la passion des armes
Un beau fusil tout neuf et tout flambant
J'aurais voulu connaître les alarmes
Et les combats de tout soldat vaillant.
Mon père était de la garde civique
Pour son adresse, on l'admirait beaucoup
Ah, mes amis, ah quel plaisir unique
Quand on voyait papa tirer son coup.

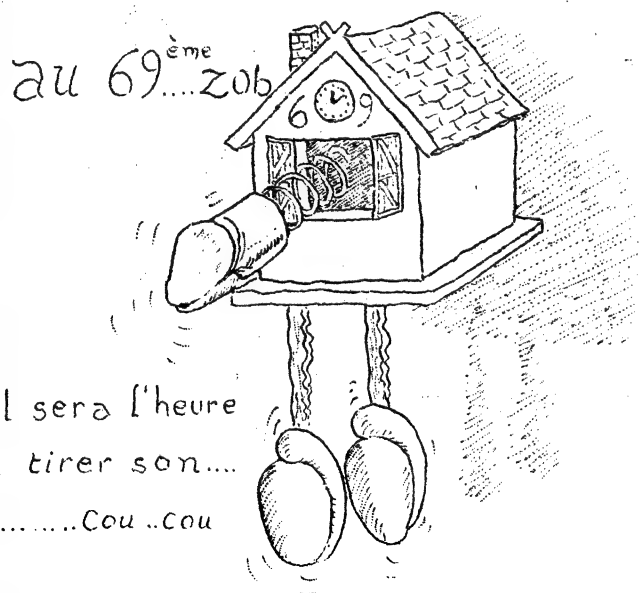
Un beau matin je lui dit : Petit père,
J'ai mes quinze ans et voudrais essayer
Le beau fusil que seul avec ma mère
Tu as mis neuf mois à pouvoir m'fabriquer
Mon père alors ne fit un peu d'morale
Ta noble adresse ne réjouit beaucoup
Tiens mon enfant, voici toujours mille balles
Va t'en mon fils, va t'en tirer ton coup.

En ce temps là vint un tir à la mode
Qui demandait je crois, rue du persil
Vite je courus vers cet endroit commode
Pour essayer mon excellent fusil.
Toutes les cibles étaient blanches ou roses
Mon beau fusil se levait tout d'un coup
Je déchargeais et fis une rose
Ah mes amis! qu'est ce bon l'premier coup.



En peu de temps ma renommée fut grande
De nobles dames se disputaient l'honneur
De chatouiller de leurs mains fringantes
Le beau fusil d'un si parfait chasseur.
Toutes les nuits j'étais à l'exercice
Ma cartouchière était toujours à bout
Mais maintenant j'use d'un artifice
Je ne peux plus par nuit tirer qu'un coup.

Maintenant le beau fusil qui naguère
A tant de hauts faits si souvent abusé
Repose en paix au musée de la guerre
Où il surmonte deux vieux boulets usés
Il a tant connu de chaudes alarmes
Et tant de combats livrés coup sur coup
Que lorsque maintenant il laisse couler une
larme
C'est par regret de n'plus tirer son coup.



L'ARTILLER DE METZ

REFRAIN

Artilleurs, mes chers frères,
A sa santé, buvons un verre,
Et répétons ce gai refrain :
Vive la toupe et les taupins !
Les artilleurs, les femmes (bis)
Et le bon vin.

Quand l'artilleurs de Metz
Arrive en garnison
Toutes les femmes de Metz
Se foutent le doigt dans l'œil,
Pour préparer l'chemin
A l'artilleur rupin
Qui leur foutra demain
La pine dans le vagin.

Quand l'artilleur de Metz
Demande une faveur
Toutes les femmes de Metz
L'accordent avec ardeur
Et le mari cornard
Voit l'artilleur chicard
Baiser également
La fille et sa maman.

Quand l'artilleur de Metz
Quitte sa garnison
Toutes les femmes de Metz
Se foutent à leur balcon
Pour saluer le départ
De l'artilleur chicard
Qui leur a tant foutu
Sa pine au trou du cul.

MEUNIER TU ES COCU

REFRAIN

Et ru et ru tentaine
En passant par ton moulin
Et rin tin tin.

Meunier, meunier, tu es cocu (bis)
J'ai vu ta femme le cul tout nu.

J'ai vu ta femme le cul tout nu (bis)
Et un gros moine qui montait dessus.

Qui lui foutais sa pine au cul

Le pilon était fort poilu

Et le mortier était fendu

Ca coulait tout le long du cul

Et des morpions qui nageaient dessus

Le plus vieux dit : "Nous sommes foutus"

Car voilà le déluge venu

Rattrapons nous aux poils du cul

Mais les poils du cul n'avaient plus

Piquons une tête dans l'trou du cul

C'est not seule planche de salut.

LE CON ET LA BOUTEILLE

Nargue des pédants et des sots
Qui viennent chagriner nos âmes
Que fit Dieu pour guérir nos maux ?
Les vieux vins et les jolies femmes.
Il créa pour notre bonheur
Le sexe et le jus de la treille
Aussi je viens en son honneur
Chanter le con et la bouteille.

Dans l'Olympe, séjour des Dieux
On boit, on patine les fesses
Et le nectar délicieux
N'est que du foudre de déesses.
Si j'y vais jamais, Apollon
Ne charmera plus mon oreille
De Vénus je saisis le con
De Bacchus je prends la bouteille.

Dans les bassinets féminins
Quand on a trop brûlé d'amours
Quelques bouteilles de vieux vins
Au vit rendent toute sa force.
Mais, plus l'on boit, plus l'on fout,
Un buveur décharge à merveille
Aussi le vin, pour dire tout
C'est du foudre remis en bouteilles.



On ne peut pas bander toujours
Du vit le temps borne l'usage
On se fatigue à décharger
Mais, amis, on boit à tout âge
Quant aux vieillards aux froids couillons
Qu'ils utilisent mieux leurs vieilles :
Quand on n' peut plus boucher de cons
On débouche au moins des bouteilles.

Mais hélas ! depuis bien longtemps
Pour punir nos fautes maudites
Le Bon Dieu fit les cons trop grands
Et les bouteilles trop petites !
Grand Dieu ! fais nous t'en supplions
Par quelque nouvelle merveille
Trouver toujours le fond du con
Jamais celui de la bouteilles !



LE BATEAU DE VITS

REFRAIN

Pan, pan de la Brotomière
Pan, pan de la barbe au con.

Un bateau chargé de vits
Descendait une rivière
Une dame de Paris
Voulut en acheter un' paire.

Une dame de Paris
Voulut en acheter un' paire
Pour en choisir deux jolies
Envoya sa chambrière.

Chambrière en form' d'esprit
S'en est servi la première

Elle s'en est si bien servi
Qu'elle s'est pété la chaudière

Et du cul jusqu'au nombril
Ce n'est plus qu'une vaste ornière

Les norpiens nagent dedans
Comme poissons en rivière

On croit baiser par devant
Va t'faire foutre c'est par derrière!

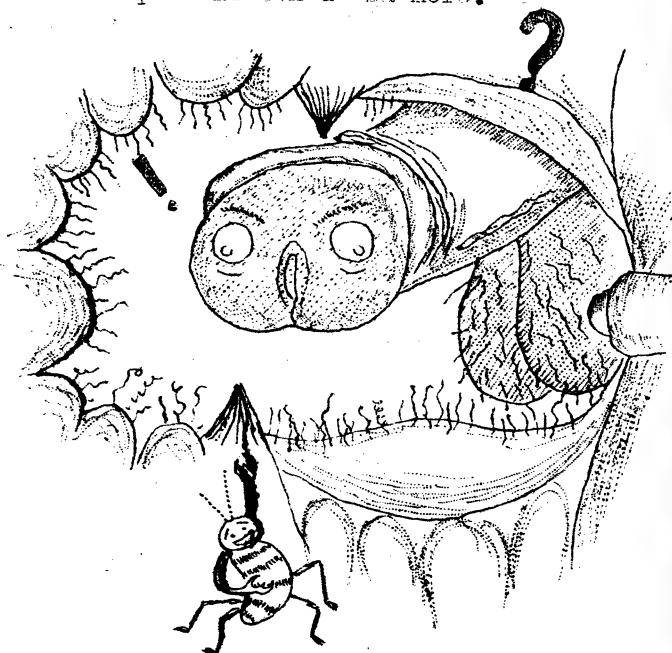
On croit lui faire un enfant
On ne lui donn' qu'un clystère

On croit être son enfant
On est que son apothicaire

On croit l'aimer tendrement
La marchandise tombe par terre

Ah! dit-elle en l'écrasant
Cui-là n'battrà pas son père.

Et il n'écrahera pas
Non plus le con de sa mère.



LA PAROLE DE SAINT-VALLIER

François 1e :

Qui d'entre vous Messieurs n'a jamais admiré
Un enculé royal au sein de ce palais ?
Tu rougis, St-Vallier et mes propos te blessent.
Moins cependant qu'hier ma pine entre les fesses.

St-Vallier :

Une insulte de plus ? Vous Sire écoutez-moi
Comme vous me le devez, puisque vous êtes roi
Vous la fites mener nue en place de Gresves
Vous la baisâtes là, comme Adam fendit Eve.
Elle vous bénissait, ne sachant en effet
Ce qu'un Roi cache au bout de la pine qu'il mot.
Puis, Sire, sans pitié pour ma race guerrière
Pour le cul des Poitiers puceau depuis mille ans,
Tandis que revenant le con tout plein de sang
Elle priait pleine d'émoi le Dieu du pucelage
De rendre votre vit moins dur à son passage
Vous Roy François, le soir même du jour
Vous avez sans pitié, sans pudeur, sans amour
Des joies du cul, du con usant toute la gamme,



LE BAL DU CUL ET DU CON

Trois poils de cul crasseux et sales
 Servaient de bord'à son violon
 On avait décoré la salle
 Avec des peaux d'incorpions.

Du feutre de pueilles
 Brûlait dans les quinquets
 Et la mèr' maquerelle
 Distribuait les tickets
 Criait
 Entrez, entrez, e,trez.

C'est ici le bal du cul, du con
 Des pin's et des roupettes
 C'est ici le bal du cul du con
 Des pin's aux fesses et des roustens.

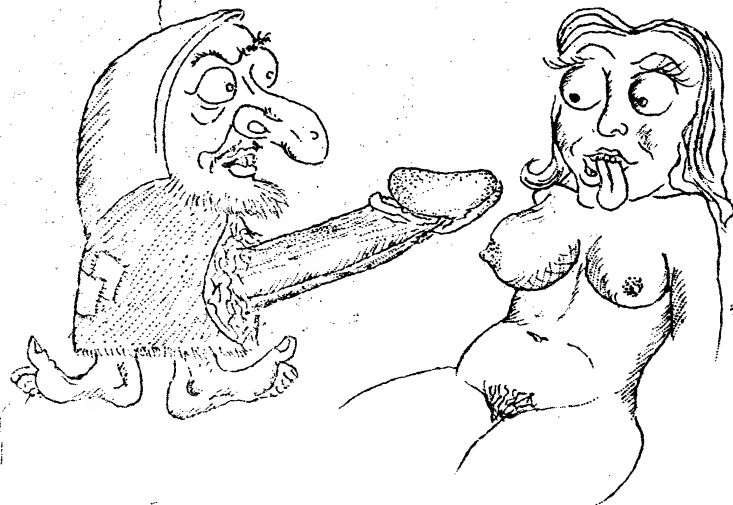


LE BANDEUR

Il fait nuit le lit est large
En songeant à la décharge
Il se réveille en bandant
Et c'est alors que Rosine
Doucement lui prend la pine
La lui glougloute un bon moment.

Le bandeur est un vieux brave
S'il se présente un coup grave
C'est un rude compagnon
Il a fait maintes ripailles
Et porte plus d'une entaille
De la quéquette au croupion.

On branle, on suce, on active
La décharge devient vive
Car tous les deux sont adroits
Rosine étant très coquette
Vient lui branler la quéquette
Il lui décharge entre les doigts.



Il est là vautré, superbe
Bandant encore comme un serbe
Et dédaignant tout secours
Sa bite est toute gluante
Mais dans sa fureur ardente
Il bande, il bande toujours.

Mais la moniche éplorée
De foutre est toute engluée
Elle ne peut plus jouir
Le bandeur avec adresse
Lui saisissant les deux fesses
L'ancule alors pour en finir.

EN DESCENDANT DE MONTMARTRE

En descendant de Montmartre
Par une nuit sans lune
J'aperçois un prunier
Qui était couvert de prunes.

REFRAIN

V'là l'printemps, I-2
V'là l'printemps tire tire lire
V'là l'printemps pour les satyres
V'là l'printemps pour les amants.

J'aperçois un prunier
Qui était couvert de prunes
J'y grimpe quatre à quatre
Pour en cueillir quequ's unes.

J'y grimpe quatre à quatre
Pour en cueillir quequ's unes
La mère Jules qui m'voit faire
Ma crie voleur de prunes !

La mère Jules qui m'voit faire
Me crie voleur de prunes
J'lui tire mon pantalon
Et j'lui fait voir la lune

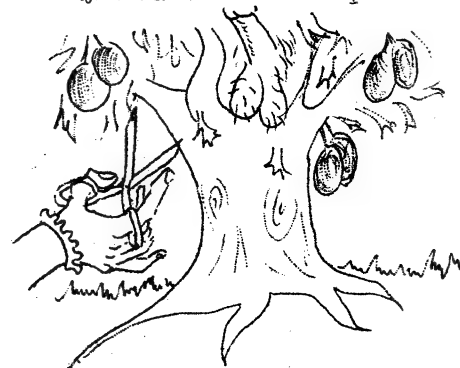
J'lui tire mon pantalon
Et j'lui fais voir la lune
Elle avait la vue basse
Elle a cru voir ses prunes.

Elle avait la vue basse
Elle a cru voir ses prunes
Elle prend ses grands ciseaux
Et veut m'en couper une.

Elle prend ses grands ciseaux
Et veut m'en couper une
"Halte là! la mère Jules
Ce ne sent pas là vos prunes!"

"Halte là! la mère Jules
Ce ne sent pas là vos prunes
À gauche c'est Jupiter
Et à droite c'est Neptune".

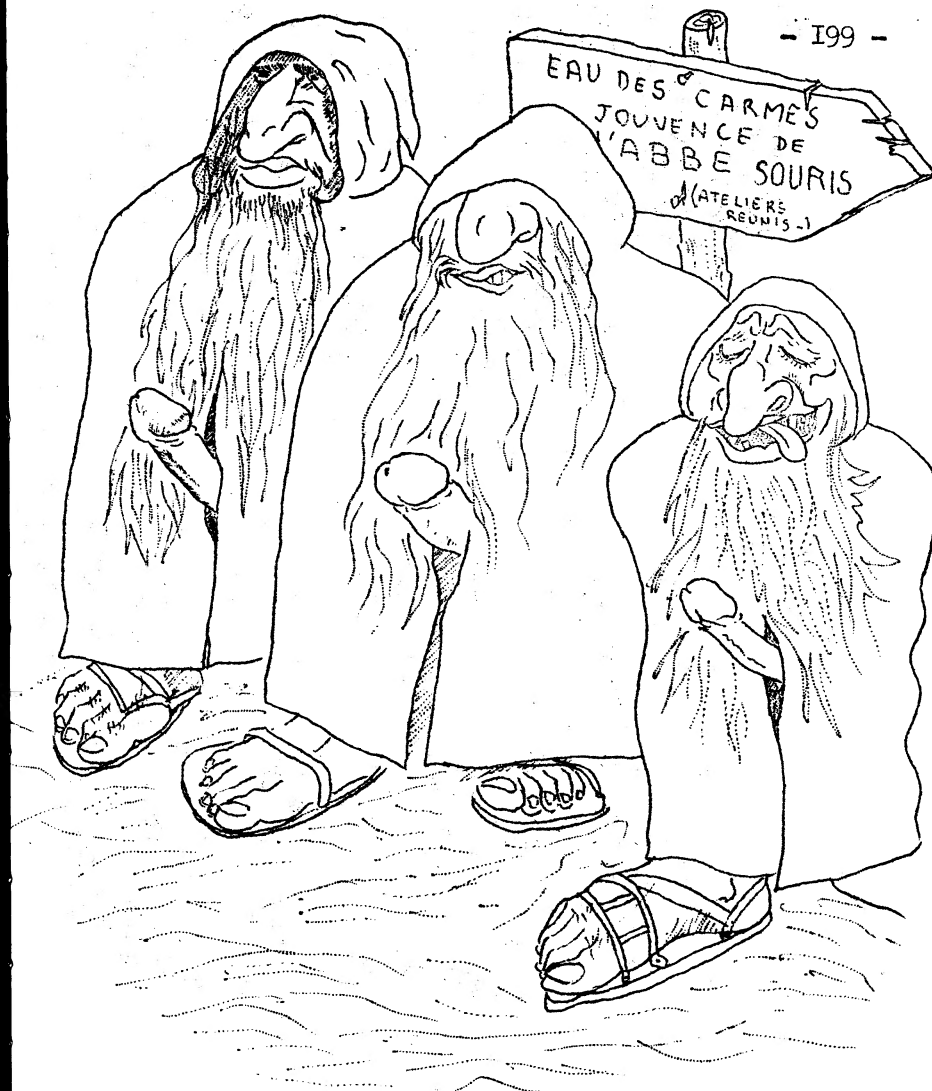
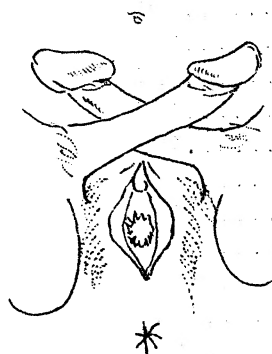
"À gauche c'est Jupiter
Et à droite c'est Neptune,
Au milieu la comète
Qui fait mûrir les prunes".





Plaisirs des Dieux.....	76
Les couilles.....	79
Le chasseur d'Afrique.....	80
Les cent louis d'or.....	81
Les moines.....	85
Le mousquetaire.....	87
Les psaumes.....	89
Le brigadier Pandore.....	90
Les 80 chasseurs.....	92
L'hôtel-Dieu.....	95
Margot.....	98
Plaisir d'amour.....	101
Qu'on m'apporte.....	105
Stances à Sophie.....	109
Le trou normand.....	112
Traîne tes couilles.....	114
Père Dupanloup.....	116
Allons à Messine.....	121
La Salope.....	122
Le musée d'Athènes.....	124
Les filles de la Rochelle.....	127
La Brabançonne.....	129
L'internationale.....	131
Le tour de Londres.....	134
Les étudiants de France.....	136
La femme du roulier.....	138
La marche américaine.....	141
La pompe à merde.....	142
Nini peau de chien.....	145
L'abbé Pineau.....	147
Bandaïs-tu ?	149
Frère Guillaumette.....	150
Minuit chrétien.....	152
Jeanneton.....	153

La peau des couilles	I54
Le bordel a fermé ses volets.....	I57
L'invalidé a la pine de bois.....	I61
Madame Fourina.....	I64
Oh! ma mère	I67
La patrouille	I69
Marie Suzon	I72
Les poils du cul	I73
Le fusil	I78
L'artilleur de Metz	I81
Mounier tu es cocu	I82
Le con et la bouteille	I83
Le bateau de vifs	I85
La parodie de St Vallier.....	I87
Le bandeur	I92
En revenant de Montmartre	I94





[Regu: Paris 1980, 150 Fr.]

page 96 n'existe pas

pp 103/4
endauble

MALAPROPISMS

p. 96

ut. Brachylo-

Pindar

Sto. 103 f. 103/4

Tw. 103, p. 141

MONOPHYNS, 150

Monophyllon m. 10